VENDREDI 22 MARS 2013
N° 3493 BIS _ 68e ANNÉE
1,60 €

CROATIE-SERBIE UN DUEL CHARGÉ D'HISTOIRE

FRANCE football
francefootball.fr

WEEK END

MATUIDI
LE TUBE DE L'ANNÉE

KOSCIELNY
« IL NE SUFFIT PAS DE GUEULER »

LE MYSTÈRE BENZEMA

L'attaquant de l'équipe de France n'a plus marqué en sélection depuis dix matches. Face à la Géorgie et à l'Espagne, il sera attendu au tournant

ALLEMAGNE 2,80 € | AUTRICHE 2,80 € | BELGIQUE 1,60 € | CANADA 4,25 $CA | DOM 2,70 € | ESPAGNE 2,50 € | GRÈCE 3,20 € | ITALIE 3,50 € | IRLANDE 3,20 € | LUXEMBOURG 1,60 € | MAROC 20 MAD | MAYOTTE 2,80 € | PORTUGAL CONT. 2,20 € | ROUMANIE 14,20 LEI | SUISSE 4,40 FS | TUNISIE 2,80 DIN | ISSN 0032-9657 | PHOTO RICHARD MARTIN

M 00715 - 3493 - F: 1,60 €

Nouvelle Golf.

A partir de 199 €(1) par mois

Entretien(2) et garantie inclus

Sous condition de reprise

Location Avec Option d'Achat sur 36 mois. 1er loyer majoré de 3 449 € suivi de 35 loyers de 199 €. Montant total dû en cas d'acquisition : 18 624 €. Offre valable du 1er mars au 23 avril 2013. **Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.**

Das Auto.

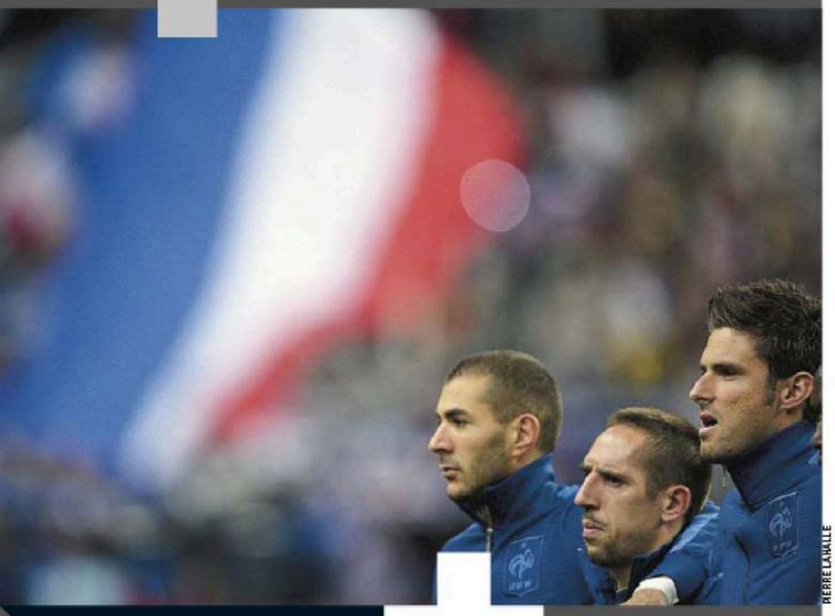
Volkswagen recommande **Castrol EDGE Professional**

Volkswagen Group France s.a. - R.C.S. Soissons B 602 025 538

(1) LOA sur 36 mois et 45 000 km. Ex : Volkswagen Golf 7 Trendline 3 portes 1.2 TSI 85 BVM5 au prix spécial pour ce financement de : 16 790 €, offre de reprise de 1 500 € déduite du prix catalogue de 17 790 € TTC (tarif au 02/01/2013 mis à jour le 29/01/2013 avec garantie 2 ans + 1 an de garantie additionnelle obligatoire au prix de 300 € incluse dans les loyers). Option d'achat finale : 8 210 € ou reprise du véhicule suivant engagement sous conditions de votre Concessionnaire. Offre non cumulable, réservée aux particuliers chez les Concessionnaires Volkswagen participants, sous réserve d'acceptation du dossier par Volkswagen Bank GmbH – SARL de droit allemand – Capital : 318 279 200 € – Succursale France : Paris Nord 2 – 22, av. des Nations – 93420 Villepinte – RCS Bobigny 451 618 904 – ORIAS : 08 040 267 (www.orias.fr) et après expiration du délai légal de rétractation. Assurance facultative Décès-Incapacité : à partir de 6 €/mois issue de la convention d'assurance collective n° 2420/593 souscrite auprès de Cardif Assurance Vie SA au capital social de 688 507 760 €, N° 732 028 154 RCS Paris et Cardif Assurances Risques Divers SA au capital social de 14 784 000 €, N° 308 896 547 RCS Paris, Siège social : 1, bd Haussmann – 75 009 Paris. Ce montant s'ajoute à la mensualité en cas de souscription. Montants exprimés en TTC, hors prestations facultatives. (2) Forfait Service Entretien aux particuliers obligatoire souscrit auprès d'OPTEVEN SERVICES – SA au capital de 365 878 € – Siège social : 109, bd Stalingrad – 69100 Villeurbanne – RCS Lyon B 333 375 426. Coût mensuel du Forfait Service Entretien aux particuliers : 14 € inclus dans les loyers, coût hors financement 504 €. **Modèle présenté :** Golf 7 Carat 5 portes 1.6 TDI 105 FAP BlueMotion BVM5 avec options peinture métallisée, pack 'DriveAssist II', jantes Durban 18", toit ouvrant électrique, projecteurs bi-xénon et extension de garantie 1 an inclus, 1er loyer majoré de 6 240 € suivi de 35 loyers de 359 €. Montant total dû en cas d'acquisition 33 215 € (LOA sur 36 mois et 45 000 km). **For safer cars : Pour des voitures plus sûres. Das Auto. : La Voiture.**

Cycle mixte (l/100 km) : 3,8. Rejets de CO_2 (g/km) : 99.

4 L'ÉVÉNEMENT
BENZEMA
C'est quoi le problème ?


PIERRE LAHALLE

MONDIAL 2014
Croatie-Serbie, comme on se retrouve **18**

DIDIER FÈVRE

LIGUE 1
Barbosa : « Pas si vieux que ça ! » **24**

ALEX MARTIN

10 | VOYAGE EN BALLON
12 | ÉQUIPE DE FRANCE
Ils se lèvent tous pour Matuidi
14 | Il faut prendre les matches comme ils viennent...
16 | Koscielny : « Il ne suffit pas de gueuler pour s'imposer »
22 | LIGUE 1
Paris, le dernier des premiers
26 | LIGUE 2
Un spectacle soporifique ?
32 | AMATEURS
VGA Saint-Maur
34 | TÉLÉ, WEB

ÉDITO Par Rémy Lacombe

UN PRINTEMPS ESPAGNOL

C'EST LE MEILLEUR DU FOOTBALL ESPAGNOL qui va se produire à Paris et à Saint-Denis en l'espace d'une semaine. Deux défilés de haute couture déjà assurés de faire le plein, l'engouement du public étant à la mesure des événements. France-Espagne puis PSG-Barcelone offrent un enchaînement comme on n'en avait pas vu depuis longtemps sous nos latitudes. Il est vrai que les groupes de qualification à la Coupe du monde ou à l'Euro ne débouchent plus guère sur des confrontations de ce calibre et que les clubs de l'Hexagone ne s'invitent pas tous les ans en quarts de finale de la Ligue des champions. Pour évaluer le niveau d'une équipe ou l'avancement d'un projet, il n'y a pourtant rien de tel que ces rendez-vous qui obligent chacun à dépasser sa fonction. Sans vouloir faire de hiérarchie entre football de sélections et football de clubs, il nous semble que le match du Stade de France pèsera plus lourd que celui du Parc des Princes. Parce qu'il dessinera un paysage et engagera l'avenir des Bleus, là où le PSG, en cas d'échec, verrait simplement ses rêves de grandeur reportés à la saison prochaine. Dans l'histoire du football français, l'équipe nationale a toujours donné le ton. C'est elle qui tire l'ensemble vers le haut ou vers le bas, qui attire ou décourage les licenciés, qui stimule ou plombe les audiences. Lorsque la France est championne du monde ou d'Europe, tout le monde en profite ; lorsqu'elle est championne du ridicule, tout le monde en subit les conséquences. Depuis quelques années, l'Espagne et le Barça ont souvent été présentés comme des exemples à suivre, le *nec plus ultra* en matière de technicité et de collectivité. Pourtant, ce n'est pas en employant les armes de leur adversaire que les Bleus ont ramené un point de Madrid. Et ce n'est sûrement pas en cherchant à le surpasser dans le domaine de la possession du ballon qu'ils risquent de lui en piquer trois autres mardi prochain. S'il est possible de s'inspirer de quelques préceptes du modèle espagnol, si sa philosophie générale fondée sur le mouvement, le pressing et le jeu court peut supporter une adaptation, et si la manière dont il a remis les petits gabarits au centre du jeu a bousculé certaines idées reçues, il serait vain de songer à l'imiter. La Roja est unique, tout comme le Barça. D'ailleurs, on n'a encore vu aucun entraîneur se réclamant de cette école élaborer une copie qui ressemblerait de près à l'original.

L'équipe de France peut frapper un grand coup à la condition de ne pas se prendre pour une autre et de mettre dans la balance tous ses points forts du moment. À la condition aussi de commencer par battre la Géorgie et de ne pas se focaliser sur l'Espagne avant samedi matin. C'est bête à dire, mais il s'agit vraiment de prendre ces deux matches l'un après l'autre. À part ça, une petite prière ne peut pas faire de mal... ■

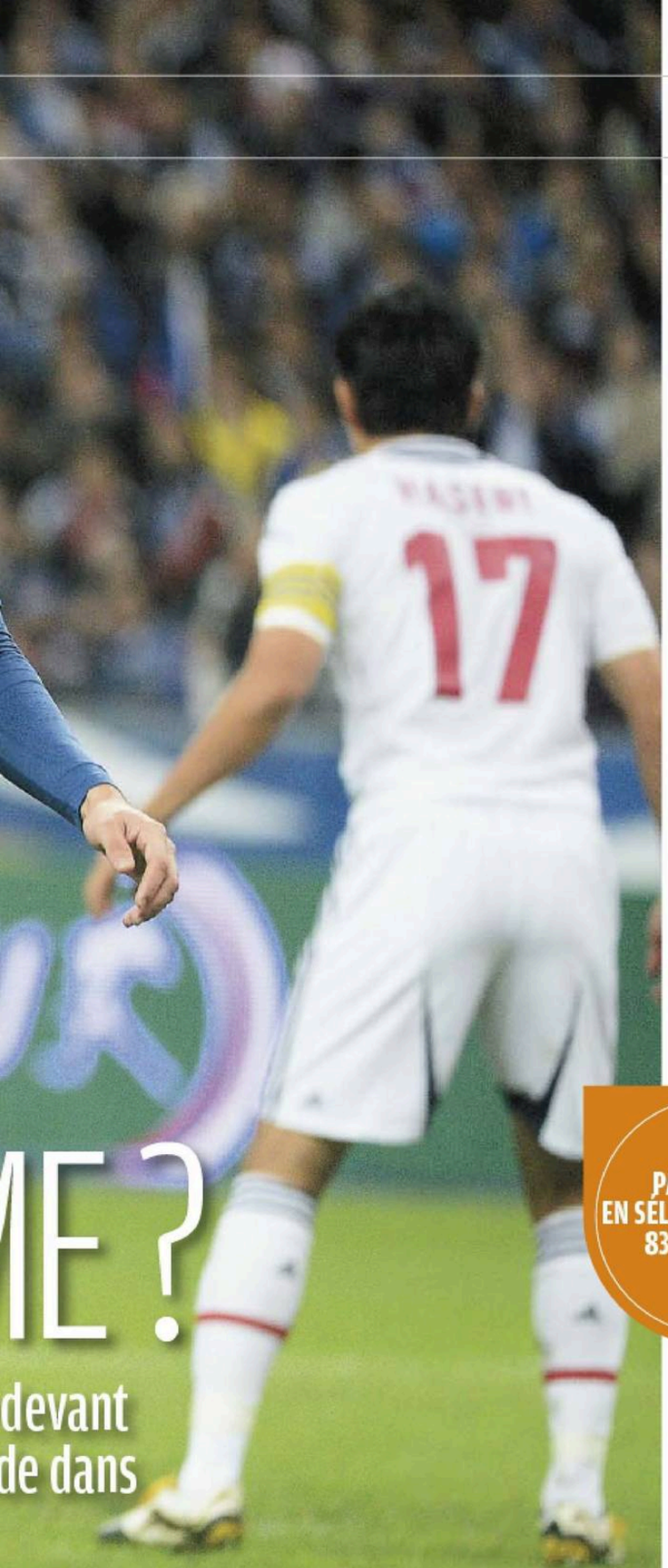
"Il nous semble que le match du Stade de France pèsera plus lourd que celui du Parc des Princes."

Mardi prochain

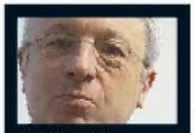
ANELKA
Mais que fait-il donc à la Juve ?

BENZEMA C'EST QUOI LE PROBLÈM

DEPUIS L'ÉTÉ DERNIER, l'attaquant des Bleus et du Real a perdu de son efficacité le but et dans la dernière passe, en sélection comme en club. Simple passage à vi sa carrière ou nécessité d'une vraie remise en question ?



PIERRE LAHALLE



PATRICK URBINI
purbini@francefootball.fr

DÈS QU'IL NE MARQUE PLUS OU QU'IL MARQUE MOINS, c'est toujours la même interrogation qui revient: Karim Benzema est-il incontournable? Formulée différemment, elle se traduit encore ainsi: jusqu'à quel point demeure-t-il intouchable? En mode politiquement correct, ça donne aussi: où le faire jouer? Sur un côté, derrière la pointe en neuf et demi, seul devant comme il l'aime, ou bien à deux avec Olivier Giroud? Au Real, où son temps de jeu a considérablement diminué depuis un mois et où son efficacité est 30% moins bonne que la saison passée (0,41 but par match contre 0,62 en 2011-12), le message envoyé par José Mourinho a au moins le mérite de la clarté. Depuis le huitième de finale aller de Ligue des champions du 13 février contre Manchester United (1-1) et une perf plus que quelconque ce soir-là, son attaquant n'a débuté ainsi que deux des sept derniers matches (contre le Barça, le 2 mars, et à Vigo, le 10) et, samedi dernier, lorsqu'il est entré en jeu à la mi-temps contre Majorque pour inverser le cours d'un match mal embarqué, il est surtout resté couloir droit avec Ronaldo à gauche et Higuain dans l'axe. En équipe de France, en revanche, la ligne officielle ne change pas, du moins jusqu'à nouvel ordre, et comme avec Laurent Blanc elle continue à n'offrir, a priori, aucune ambiguïté, en tout cas aucune aspérité majeure. Question posée il y a huit jours à Didier Deschamps, lors de l'annonce de sa liste des vingt-quatre pour la Géorgie et l'Espagne: « Jusqu'où votre confiance et votre patience iront-elles avec Karim Benzema? » Réponse du sélectionneur, imperturbable: « Pour être performante, l'équipe de France a besoin de lui. » Reste à savoir de quel Benzema on parle. Celui qui marque et donne des passes décisives. Celui qui participe au jeu, multiplie les bons appels et bosse pour l'équipe. Ou celui qui dézone en permanence, se déplace moins bien, varie moins son jeu, manque de rage, d'agressivité et d'explosivité, cadre peu ou pas assez et, surtout, qui ne touche parfois qu'une poignée de ballons dans la surface adverse.

CE QUE DISENT SES STATS...

Du jour au lendemain, l'attaquant du Real n'est pas devenu un joueur ordinaire et il n'a pas perdu non plus son talent. Comme le faisait Blanc avant lui, Deschamps lui maintient donc sa confiance, il se réfugie derrière « son potentiel, ses qualités et son vécu » et seule, au fond, la façon dont Mourinho le gère (« ou il débute et laisse sa place à Higuain au bout d'une heure, ou il rentre vingt ou trente minutes ») le dérange et prive son joueur du rythme et de la continuité nécessaires. Comme tous les numéros 9 du monde et comme tous ceux qui l'ont précédé au poste en équipe de France, Benzema doit cependant vivre en permanence avec ses stats. Et les siennes, justement, ne sont pas toujours raccord avec ce qu'il est capable de faire sur un terrain, notamment en sélection. Avec les Bleus, sa moyenne de buts (0,27) n'est pas extravagante, elle se situe même assez loin de celle de ses buteurs historiques *(voir par ailleurs)* et, au-delà de la série en cours, qui s'étire du mois de juin 2012 jusqu'à aujourd'hui (aucun but depuis dix matches, soit 839 minutes et 41 tirs), elle se heurte également à trois

PAS UN BUT EN SÉLECTION DEPUIS 839 MINUTES

BIO EXPRESS

25 ans. Né le : 19 décembre 1987, à Lyon (Rhône). 1,84 m ; 73 kg. Attaquant. International A (55 sélections, 15 buts). PARCOURS : Lyon (1997-2009), Real Madrid (depuis juin 2009). PALMARÈS : Championnat de France 2005, 2006, 2007 et 2008 ; Trophée des champions 2006 et 2007 ; Coupe de France 2008 ; Championnat d'Espagne 2012 ; Supercoupe d'Espagne 2012 ; Championnat d'Europe des moins de 17 ans 2004 ; Meilleur buteur de Ligue 1 2008 (20 buts).

Des stats nettement moins bonnes

2011-12	Équipe de France	2012-13
3	Buts	0
12	Matches	6
0,25	Moy. buts/match	0

2011-12	Real Madrid	2012-13
32	Buts	15
52	Matches	27
0,62	Moy. buts/match	0,41

Prolifique face aux petites nations

réalités: 1. En six matches, Benzema n'a jamais marqué encore dans une phase finale, ni à l'Euro 2008 ni à l'Euro 2012. 2. Il marque rarement dans les grands rendez-vous (en Bosnie, en septembre 2010, point final) ou contre les grandes équipes, exception faite de l'Angleterre et du Brésil en amical. 3. Ses temps de passage prometteurs de l'hiver 2011 (12 buts en 33 sélections, soit une moyenne de 0,36 par match) ne se sont pas prolongés dans le temps (3 buts lors de ses 22 derniers matches !). Simple manque de confiance ou de réussite passager, alors ? Ou vrai sujet d'inquiétude et de débat? Sa chance, mais aussi son handicap: ne pas être confronté en réalité à une concurrence féroce au poste (Giroud, Gomis, Rémy), comme elle existe logiquement ailleurs, en Espagne, en Allemagne ou en Italie, depuis plus de deux ans et demi qu'Henry et Anelka ne sont plus là. Et, donc, ne pas être suffisamment remis en question ou davantage boosté.

Si son dernier but en équipe de France remonte au 5 juin au Mans contre l'Estonie (4-0), Benzema ne cesse pourtant de répéter qu'il ne doute pas et de tenir le même discours dans toutes les interviews qu'il a accordées, autrement dit d'y distiller les mêmes phrases. Du style ? « Je suis à un poste où je dois marquer et faire la différence. » (*L'Équipe, 11 juin 2012.*) « À chaque fois que je joue, j'essaie de marquer ou de faire des passes décisives. [...] Mais ça va venir. Des automatismes se créent avec des joueurs comme Franck Ribéry. » (*L'Équipe, 9 novembre 2012.*) « Je marque peut-être moins, mais je continue à faire des passes décisives. [...] Je ne suis pas un joueur qui ne pense qu'à lui ou à briller individuellement. La qualité d'un joueur se juge aussi dans sa capacité à se

UN MANQUE DE CONCURRENCE QUI LUI EST NUISIBLE

Contre l'Allemagne, encore un match sans réussite.

RICHARD MARTIN

OÙ EN ÉTAIENT-ILS À 25 ANS ET 3 MOIS ?

Avec 15 buts en 55 sélections et une moyenne de 0,27 but par match, Karim Benzema est loin d'être aussi efficace que les six meilleurs buteurs historiques de l'équipe de France. A fortiori en phase finale d'un grand tournoi (6 matches et aucun but à ce jour). Au même âge, ses temps de passage ne sont pourtant pas si mauvais que ça, surtout en termes d'expérience internationale...

Thierry Henry
Né le 17 août 1977
51 buts en 123 sélections.
Moyenne: **0,41** but par match
Au même âge que Benzema (20 novembre 2002):
Son club: **Arsenal**
Son bilan:
42 sélections,
14 buts
Moyenne: **0,33** but par match.
Ses stats en phase finale: **11** matches, **6** buts.

Michel Platini
Né le 21 juin 1955
41 buts en 72 sélections.
Moyenne: **0,57** but par match
Au même âge que Benzema (24 septembre 1980):
Son club: **St-Étienne**
Son bilan:
25 sélections,
14 buts
Moyenne: **0,64** but par match.
Ses stats en phase finale: **3** matches, **1** but.

David Trezeguet
Né le 15 octobre 1977
34 buts en 71 sélections.
Moyenne: **0,48** but par match
Au même âge que Benzema (18 janvier 2003):
Son club: **Juventus**
Son bilan:
40 sélections,
20 buts.
Moyenne: **0,50** but par match.
Ses stats en phase finale: **12** matches, **3** buts.

Zinédine Zidane
Né le 23 juin 1972
31 buts en 108 sélections.
Moyenne: **0,29** but par match
Au même âge que Benzema (26 septembre 1997):
Son club: **Juventus**
Son bilan:
26 sélections,
6 buts.
Moyenne: **0,23** but. par match.
Ses stats en phase finale: **5** matches, aucun but.

Just Fontaine
Né le 18 août 1933
30 buts en 21 sélections.
Moyenne: **1,43** but par match
Au même âge que Benzema (21 novembre 1958):
Son club: **Reims**
Son bilan:
15 sélections,
21 buts.
Moyenne: **1,40** but par match.
Ses stats en phase finale: **6** matches, **13** buts.

Jean-Pierre Papin
Né le 5 novembre 1963
30 buts en 54 sélections.
Moyenne: **0,56** but par match
Au même âge que Benzema (8 février 1989):
Son club: **Marseille**
Son bilan:
18 sélections,
3 buts.
Moyenne: **0,17** but par match.
Ses stats en phase finale: **4** matches, **2** buts.

BORN TO
SPEED*
*Né pour aller vite
SPEED CELL
Olivier GIROUD
porte evoSPEED
The Nature of
Performance™

mettre au service des autres.» (France Football, *18 décembre 2012.*) Les dix passes décisives, justement, qu'il a réussies chez les Bleus, dont deux encore cette saison (une pour Diaby en Finlande, l'autre pour Ribéry contre la Biélorussie) au début des éliminatoires de la Coupe du monde 2014, ne suffisent pas toutefois à masquer un bilan insuffisant et dissiper les questionnements du moment sur sa forme, son efficacité et son implication.

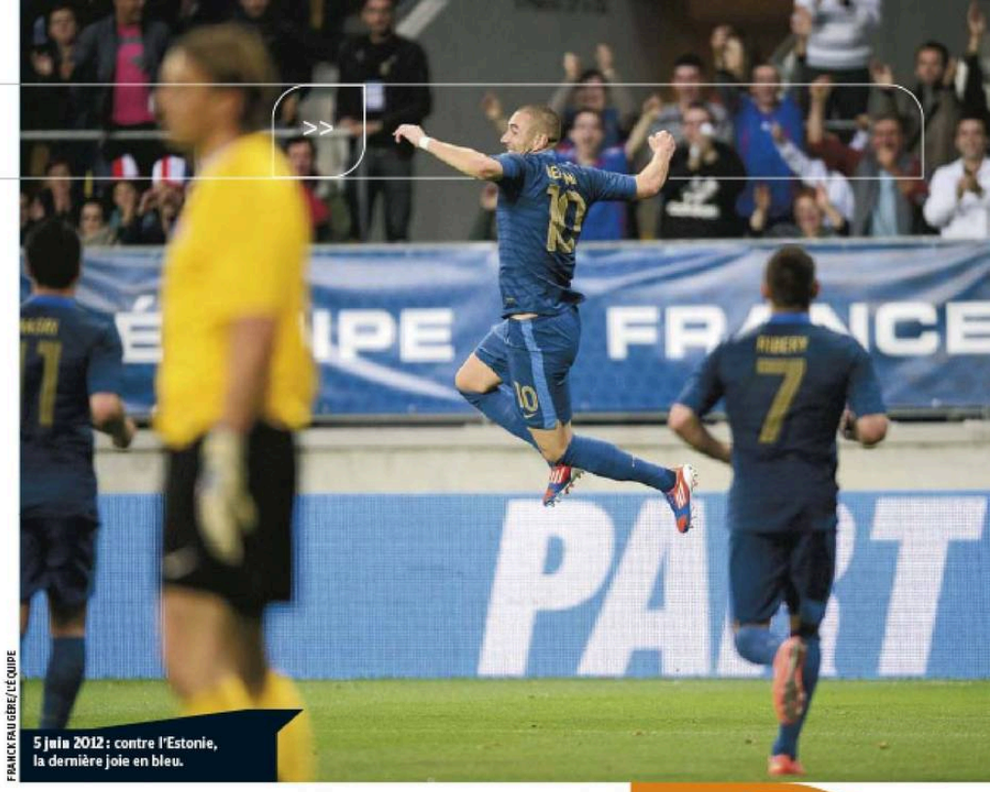
... ET CE QU'ELLES NE DISENT PAS

Karim Benzema n'est pas qu'un simple numéro 9, son appétit pour le but ne sera jamais celui d'un Papin, d'un Henry ou d'un Trezeguet et il est davantage aujourd'hui un joueur d'équipe qu'un pur finisseur, aussi habile dans la conservation de balle et la passe que dans le dernier geste, parfois même plus. Dans une chronique récente, Bixente Lizarazu écrivait ceci dans *L'Équipe*: «Sa palette est extrêmement large. Dribbler, faire la dernière passe, percuter, il sait tout faire. Marquer, aussi, mais sans être un flingueur de surface.» Son jeu ne se mesure donc pas simplement à l'aune de ses stats et, au fond, il s'apprécie autant dans le qualitatif que dans le quantitatif. Benzema répète souvent d'ailleurs: «Je suis avant-centre, c'est là où je me sens le mieux pour faire des appels, libérer des espaces, faire jouer les autres.» Il dit aussi: «Je ne peux pas faire gagner un match à moi seul, j'ai besoin de toute une équipe pour ça.» En clair, même s'il existe chez lui une part naturelle d'égoïsme et si la taille de son ego, justement, lui a parfois fait dépasser les bornes en équipe de France, il s'inscrit d'abord dans une logique collective, de sorte que son poids et son influence dans le groupe sont loin d'être négligeables. À tort ou à raison.

Quand le sélectionneur tente ainsi d'expliquer son manque d'efficacité chez les Bleus et de le dédouaner d'une certaine façon, ou lorsqu'il compare son jeu avec celui qui est le sien au Real, il constate d'ailleurs: «Il n'a pas forcément les mêmes joueurs, ni la même animation et le même mouvement autour de lui.» Jouer en pointe avec Özil derrière soi, Ronaldo à gauche et Di Maria à droite dans une équipe taillée d'abord pour verticaliser le jeu et vite se projeter vers l'avant n'est évidemment pas la même chose qu'évoluer devant avec Valbuena en leader d'attaque, Ribéry à gauche et Sissoko, Ménez ou un autre à droite, autant de joueurs qui n'offrent pas la même vitesse et la même profondeur.

Si, depuis quelques années maintenant, Benzema a noué une relation quasi naturelle avec Ribéry sur le côté gauche et si la passe de l'un pour l'autre a souvent débloqué certaines situations, sa complémentarité avec les milieux ou les autres offensifs, susceptibles ou non de prendre l'espace libéré, la justesse de ses déplacements et son «intelligence situationnelle», selon la formule utilisée jadis en rugby par Pierre Villepreux, ne sautent pas toujours aux yeux.

Toujours le premier à réclamer plus de vitesse et de spontanéité dans les transmissions pour pouvoir mieux participer au jeu et l'aider à trouver les solutions («C'est sûr que celui qui joue à droite, à gauche ou derrière moi doit jouer vite»), encore faudrait-il que Benzema commence par être à la fois plus exigeant avec lui-même, plus impliqué et disponible qu'il ne le laisse souvent paraître sur le terrain et plus clairvoyant pour s'adapter à chaque match à ceux qui l'entourent et à ce que réclame le jeu. On l'attend à nouveau au tournant contre la Géorgie. On l'attend aussi mardi contre l'Espagne, contre laquelle il n'a jamais été décisif. Ni dans la passe ni par le but. Ni à l'Euro 2012 ni à Madrid, lors de la première manche il y a cinq mois. En somme, Benzema est-il ou non un joueur d'événement? ■ **P. U.**



FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

5 juin 2012: contre l'Estonie, la dernière joie en bleu.

CONTRE L'ESPAGNE, BENZEMA N'A JAMAIS ÉTÉ DÉCISIF

Lacombe «Je vais lui parler...»

LE BUTEUR PARLE AU BUTEUR. L'ATTAQUANT LE PLUS PROLIFIQUE DE L'HISTOIRE DE L'OL EST PLEIN D'EMPATHIE POUR SON ANCIEN PROTÉGÉ.

«Bernard, dans quel état psychologique doit être Benzema, selon vous?

ALBERTINI

La chose qui doit le requinquer, c'est de reprendre avec la sélection, que ça se passe bien, qu'il retrouve le plaisir de travailler sous le maillot de l'équipe de France. Mais il faut qu'il marque. Tout est question de confiance. Il vient de le faire à la toute dernière minute avec le Real contre Majorque, lors de la dernière journée de Liga. Même si c'était un but où il suffisait d'être là, c'est bon pour la confiance. Qu'il travaille avec les Bleus comme il l'a toujours fait, et ça va beaucoup l'aider.

Le sélectionneur peut l'y aider?

Bien sûr. Didier Deschamps a connu beaucoup de clubs étrangers, même si ce n'était pas un attaquant. Ils peuvent échanger. Chacun peut apporter un plus. Lui, le gamin, il sent que le très haut niveau, le très grand club, a des exigences inouïes, pas faciles à vivre, et qu'il faut y être fort sans sa tête comme nulle part ailleurs, quand tu ne joues pas. Didier peut lui en dire sur le sujet.

Vous-même, avez-vous connu de longues périodes sans but?

J'ai joué dans des clubs importants où ces exigences étaient fortes: Saint-Étienne, Lyon, Bordeaux... Mais lui, il est au Real! Où c'est pire que ce qu'on pouvait vivre. C'est quelque chose! Il y a beaucoup de très, très bons joueurs à ce poste, dont Higuain, qui a connu la même chose que Karim la saison dernière. La confiance revient en même temps que tu accumules les matches. Cette saison, Karim a été beaucoup ballotté.

Au Real, comment peut-il essayer de la retrouver?

Je ne sais pas quel type de relations Karim entretient avec Mourinho. Mais c'est obligé, à un moment: il a forcément besoin des autres. Özil, par exemple, il le connaît mieux que moi! C'est lui qui fait marquer. Il doit discuter avec lui; échanger sur le placement, le timing. Ce serait plus utile que de discuter avec un Khedira qui est moins performant dans la dernière passe ou même un Ronaldo qui a un talent fou mais qui frappe plus qu'il ne passe, ou alors le fait mais pas au bon moment. Il doit discuter avec Özil. Tu connais tes points forts, mais surtout tes partenaires les connaissent aussi. Les autres ont besoin de Karim, mais Karim a besoin des autres. Durant les petits jeux, aux entraînements, tu peux peaufiner ton entente avec eux. Il y a des joueurs autour de toi avec qui trouver une complicité. Même Kaká ne me paraît pas avoir un énorme ego. Özil ou Di Maria, qui ne joue pas forcément beaucoup non plus, peuvent lui être de bon conseil.

Vous pensez qu'il doute?

Il est comme tout attaquant; quand tu dis: "Je ne doute pas", c'est que tu y as pensé! La seule personne qui peut lui redonner confiance, c'est lui-même. Tu fais des choses qui t'appartiennent, il te faut recommencer à bien les faire. Quand il avait du temps de jeu, comme la saison dernière, la première demi-occasion qu'il avait, il la mettait. Il en était à un point où ses prestations plus ou moins positives étaient occultées par le fait qu'il marquait ou non. Toutes les insuffisances étaient gommées par la chose la plus importante: marquer. C'est ce qui se passe encore aujourd'hui, mais avec du temps de jeu en moins.

L'avez-vous vu récemment?

Je ne l'ai pas eu au téléphone, mais je vais essayer de le joindre et de lui parler un peu de tout ça. La dernière fois que je l'ai eu, c'était avant le match Manchester United-Real, et il ne connaissait pas l'équipe. Il ne l'a connue qu'au tout dernier moment. Oui, je vais lui parler...» ■ **JEAN-MARIE LANOË**

CHEZ NOUS, MÊME LES JOUEURS AUX PIEDS CARRÉS PEUVENT GAGNER DES RONDS.

SUR BETCLIC, IL Y A JUSQU'À
20 MILLIONS D'EUROS GAGNÉS PAR MOIS*

Betclic.fr
PARIEZ SUR LE MEILLEUR

* chiffres déclarés en 2012 pour les paris sportifs en ligne

VOYAGE EN BALLON

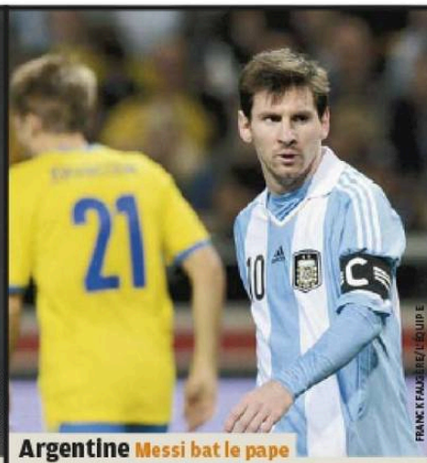
Par DAVE APPADOO

PLEINE LUCARNE

ALAIN MOUNIC

Chine Le monde merveilleux de Beckham

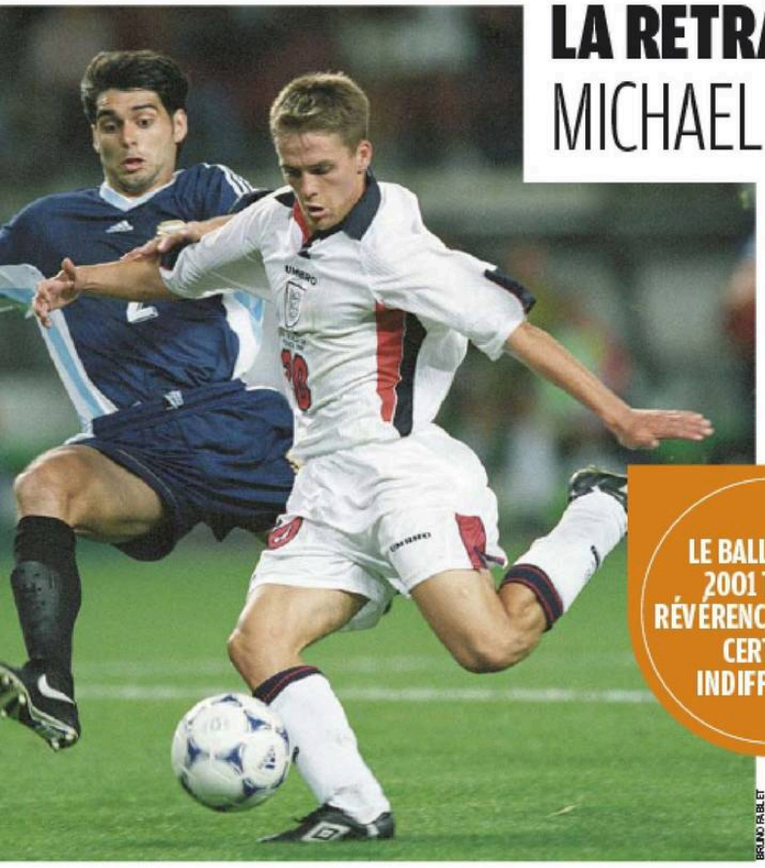
A l'heure où l'Eglise catholique a élu un nouveau pape, David Beckham joue les saints. Parti en Chine pour une tournée de cinq jours, l'Anglais va y promouvoir le Championnat local, la Chinese Super League (CSL). Une visite placée sous le signe de la générosité. « Je prête main-forte à l'éducation de jeunes enfants et d'apprentis footballeurs. C'est aussi simple que cela. » Évidemment, il ne faut surtout pas croire que ce voyage serait animé par les dizaines de millions d'euros que le milieu PSG devrait percevoir sur les cinq prochaines années pour être l'ambassadeur de la CSL...



FRANK KFAJEREE/L'EQUIPE

Argentine Messi bat le pape

Dans une interview au quotidien belge la *Dernière Heure*, l'Argentin Lucas Biglia a livré un sentiment sans doute partagé par ses compatriotes : « C'est très bien pour l'Argentine de voir quelqu'un *(NDLR: Jorge Mario Bergoglio)* accéder à de si hautes fonctions. Cela dit, je reste persuadé que Lionel Messi sera toujours le plus populaire dans mon pays. »



BRUNO FABLET

LA RETRAITE DU BALLON D'OR 2001

MICHAEL OWEN, NÉ EN FRANCE UN 30 JUIN 1998

LE BALLON D'OR 2001 TIRE SA RÉVÉRENCE DANS UNE CERTAINE INDIFFÉRENCE

DEUX INFOS EN UNE sont tombées en début de semaine : Michael Owen était encore footballeur... mais il ne le sera plus dans trois mois. « C'est avec une immense émotion que j'annonce mon intention de me retirer du football professionnel à la fin dela saison », a révélé le joueur de Stoke City sur son compte Twitter. À trente-trois ans, l'attaquant anglais raccroche donc ses crampons sans que l'on sache vraiment où le placer dans l'histoire du football. Owen, c'est l'histoire d'un malentendu.

Un type profondément anglais né en France le 30 juin 1998 à Saint-Étienne à l'occasion d'un huitième de finale épique face à l'Argentine (défaite 2-2 a.p., 3 t.a.b. à 4). Un match comme un résumé de sa carrière, entre talent juvénile (le Wonderkid n'a alors que 18 ans) et destin contrarié. À Geoffroy-Guichard, ce soir-là, l'avant-centre de Liverpool rend folle la défense albiceleste avec un péno provoqué après un slalom victorieux du milieu de terrain. La vitesse d'exécution laisse tout le monde pantois, son sang-froid aussi. Précocité, maturité, les bases pour obtenir trois ans plus tard un Ballon d'Or *France Football*, à même pas vingt-deux ans, le deuxième plus jeune lauréat de l'histoire, derrière Ronaldo.

LE MALCHANCEUX Sauf que la roue finit par tourner, comme lors de ce fameux match dans le Chaudron. Entamé avec un visage poupon, Michael Owen termine la rencontre avec des traits tirés qui le vieillissent infiniment. En un peu plus de deux heures, le petit lutin fait dix ans de plus et laisse deviner que c'est toute sa carrière qui va se dérouler en accéléré. Si le natif de Chester affiche individuellement des arguments et des chiffres impressionnants (40 buts en 89 sélections, 222 dans sa carrière), il n'aura glané que peu de victoires, hormis en 2001 (FA Cup, Coupe de la League et Coupe de l'UEFA), jouant même d'une certaine malchance dans ses choix entre son départ de Liverpool à l'été 2004, avant la saison où les Reds vont conquérir la Ligue des champions, et les blessures à répétition qui vont pourrir le reste de sa carrière à partir de 2006. Une sorte de déveine crépusculaire symbolisée par cette séance de tirs au but perdue au bout de la nuit dans le Forez. Aujourd'hui, l'Anglais tire sa révérence dans une certaine indifférence, déjà un peu oublié. Owen était bien une étoile filante. ■

PETIT FILET

AVEC LA PRONONCIATION

Mardi, les New York Red Bulls ont annoncé la signature de Peguy Luyindula, qui portera le numéro 88. Sur le site du club, aucune indication sur la durée du contrat et encore moins sur le tarif du contrat, mais une précision de taille : la façon de prononcer le nom de l'ancien Parisien. Soit « PEH-gee loo-yin-DOO-lah ».

FRANCK SEGUIN

PSG POUR LA VIE

Paris propose à ses abonnés une formule inédite en France : l'abonnement illimité. Le premier pas peut-être vers la tradition des cartes que l'on se refile de père en fils outre-Manche. O.K., tout ça est bien joli... à condition d'être capable de gérer correctement une billetterie avant un quart de Ligue des champions prestigieux bien mieux que le boxon vu en début de semaine au Parc pour les places face au Barça.

GUY ROUX FAUT PAS GÂCHER

Dans notre numéro du 19 mars, nous vous révélions le rôle joué par Guy Roux dans la proposition de Boumsong d'aider Auxerre, en compagnie des anciens qui le désirent. Dans le *Bien public*, Roux va plus loin : il mettra lui aussi la main à la poche pour réunir les 5 M€ nécessaires pour garantir auprès de la DNCG le prochain budget de l'AJA.

PIERRE LAHALLE

AUX ARMES ETC.

Après la sortie de Benzema sur *la Marseillaise* qu'il ne chantait pas, le *Wall Street Journal* a recensé le pourcentage des joueurs de chaque équipe chantant leur hymne national lors du dernier Euro. Résultat : 77 % des Bleus poussent la chansonnette. Moins bien que l'Italie et l'Angleterre (100 %), mais mieux que l'Allemagne (68 %).

Bleus Rebaptisés par les Géorgiens

Le match de ce vendredi soir au Stade de France face aux Bleus est un événement considérable en Géorgie. Ou pas ! Car c'est peu de dire que le site de la Fédération géorgienne a décidé de la jouer relax entre la liste des Bleus où figuraient encore Alessandrini et Sagna (tous deux forfait depuis longtemps) et les patronymes tricolores revisités. À vous de les retrouver : « Johan Kabale », « Olivier Zhuri », « Lyoko Rem », « Christopher Zale », « Dimitri Paie ».

Cupidon Il a de la chance, Alessandro !

Alessandro Costacurta, ex du Milan AC, se trouvait sur Sky Sport Italia lorsque Leonardo demanda en mariage Anna Billo. Eh bien, mardi, sa femme, Martina Colombari, lui a fait une « Leo » en achetant une page dans le *Corriere della Sera* : « Grazie Ale pour ces dix-sept merveilleuses années passées ensemble ! Bon anniversaire. Ta Martine. »

Poker Les pros au tapis

Bernard Mendy et une quinzaine de collègues n'étaient pas au vert dimanche dernier mais autour des tapis verts du casino de Dinard. Ils ont disputé le Foot Poker Tour avec une centaine de joueurs pros et amateurs. Chacun avait apporté un maillot dédicacé et l'offrait à celui qui l'éliminait du tournoi… ce qui a valu à l'Angevin Derek Decamps de repartir avec ceux de Danzé et Lemaître. Le Rennais Hérita Ilunga a terminé huitième, sorti par le futur vainqueur.

LA STRATÉGIE DE **BLATTER**

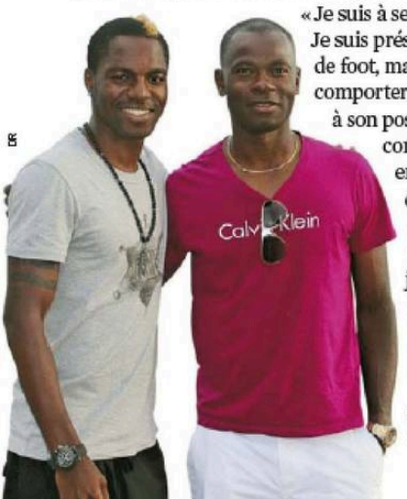
C'EST DÉSORMAIS UN VÉRITABLE TIR DE BARRAGE. Joseph Blatter ne laisse plus une semaine de répit à Michel Platini, maintenant dans son viseur à la moindre occasion. La semaine dernière, le patron de la FIFA avait critiqué son homologue de l'UEFA sur l'organisation de la phase finale de l'Euro 2020 à travers treize villes européennes. Cette fois, Blatter a raillé Platini en optant pour son angle d'attaque préféré : l'arbitrage vidéo. « Platini n'en veut pas et il est le seul, a-t-il lâché au quotidien espagnol *AS*. Si Platini ne le souhaite pas, c'est parce qu'il en fait une affaire personnelle. Mais cela va changer. » Car le boss de la FIFA compte bien faire la preuve de l'efficacité de l'assistance électronique sur la ligne à l'occasion de la Coupe des Confédérations au Brésil, du 15 au 30 juin prochain. « Les tests ont été positifs et tout sera mis en œuvre. Les progrès technologiques le permettent, comme nous allons le vérifier dans trois mois au Brésil. » En toile de fond de ce pilonnage, l'idée d'une réélection à la tête de la FIFA en 2015 face, peut-être, à Platini. La stratégie du Suisse, donc : ringardiser au maximum le Français, faire de lui un passéiste, dans une manière de contre-pied : Blatter facture quelque soixante-dix-sept ans quand Platini n'en affiche que cinquante-sept. ■

2022 CACOPHONIE ANGLAISE

LE BRUIT S'EST RÉPANDU À GRANDE VITESSE, mardi : la Premier League soutiendrait l'idée de la tenue du Mondial 2022 en hiver, par la voix de son président, sir Dave Richards, à Doha. Une prise de position de poids, au regard de l'influence du football anglais, et peut-être décisive dans cette éventuelle modification historique du calendrier. Sauf que ledit Richards a été contredit par… la Premier League ! Car, à Londres, ses collègues sont aussitôt montés au créneau, par la voix d'un porte-parole, pour expliquer qu'il n'était pas question de jouer la Coupe du monde en hiver, période essentielle du Boxing Day. Un président désavoué par sa propre organisation : c'est vrai qu'il est très chaud, ce Mondial 2022… ■

TENNIS-BALLON POUR MANDJECK

VOILÀ UNE HISTOIRE où se rejoignent petite et grande balle. Georges Mandjeck, vingt-quatre ans, milieu de terrain d'Auxerre, a pour coach particulier son grand frère, Roquain Bassong, un ancien tennisman membre, voilà une vingtaine d'années, de l'équipe camerounaise de Coupe Davis. Celui qui a participé à des exhibitions en compagnie de Forget et Noah officie comme directeur sportif au tennis club de Lucinges (Haute-Savoie) et gère, durant l'été, un centre de tennis situé à Combloux, près de Megève. Le reste du temps, il s'occupe de son cadet, car il estime que c'est dans ses cordes.



« Je suis à ses côtés depuis son départ à Rennes *(2010)*, raconte Bassong. Je suis présent à Auxerre une semaine sur deux. Je ne suis pas entraîneur de foot, mais je lui explique ce qu'est le haut niveau et comment il faut se comporter. Sur le plan mental, il doit être un pitbull sur le terrain, surtout à son poste *(milieu défensif)*. Je surveille également son hygiène de vie, comme je vérifie qu'il accomplit son travail personnel au-delà des entraînements. Il reste en effet après les séances pour effectuer des frappes de balle, pour s'exercer aux coups francs. Le coach d'Auxerre l'a même interpellé à ce sujet, il y a peu. » Bernard Casoni n'est sans doute pas habitué à ce que beaucoup de joueurs disputent, après ses séances, la prolongation. « Je pense que tout ça commence à porter ses fruits, juge le prof de tennis. Au début, l'écoute est difficile. Quand on est jeune, qu'on gagne de l'argent, on a du mal à se projeter sur les cinq ou six années à venir. On a seize ans d'écart. J'ai la chance que ce soit mon petit frère et qu'il m'ait admiré comme joueur. Alors, il m'écoute. » Dans l'espoir de former un double victorieux. ■ V.V.

AUTODESTRUCTION

« Il se fait mal tout seul. Pourquoi lui en voudrais-je ? Il est responsable de sa vie. C'est du gâchis pour lui.

DIDIER DESCHAMPS, DANS *LE PARISIEN*, AU SUJET DE YANN M'VILA

Le cauchemar d'Avinel

C'EST UNE SOIRÉE que Cédric Avinel n'est pas près d'oublier. Dans la nuit de samedi à dimanche, le défenseur de Clermont s'est fait violemment agresser par un individu qui, mercredi, n'avait toujours pas été identifié. Le joueur de vingt-six ans sortait d'un bar du centre-ville clermontois en compagnie d'un membre de sa famille quand il a reçu un très violent coup derrière la tête occasionnant une perte de connaissance. Emmené d'urgence au CHU de la ville, Avinel a été aussitôt transféré au service de réanimation neurologique avant de ne reprendre connaissance que le dimanche aux alentours de 17 heures, selon un dirigeant du club auvergnat. Contacté, le Parisien d'origine guadeloupéenne, encore sous le choc, n'a pas souhaité s'exprimer, mais s'est voulu rassurant quant à son état de santé, tout en nous confiant qu'il allait immédiatement porter plainte dès sa sortie de l'hôpital. ■

ILS SE LÈVENT TOUS POUR MATUIDI

ILS L'ONT DIRIGÉ EN CLUB ou en sélection et sont unanimes : le milieu international est aujourd'hui incontournable, que ce soit avec le PSG ou les Bleus.

PASCAL RONDEAU

Ce « bon Blaise » plaît décidément à tout le monde. Cette unanimité ne date pas d'aujourd'hui et de ses performances énormes avec le PSG ou l'équipe de France depuis ce début de saison. « Magistral » à Madrid contre l'Espagne en octobre dernier (1-1), l'ex-Troyen s'est imposé comme un rouage essentiel du système Deschamps. Ses premiers pas chez les Bleus remontent à l'ère Blanc et à un autre match charnière, le 7 septembre 2010, à Sarajevo, contre la Bosnie-Herzégovine (2-0). Les Tricolores étaient allés chercher une victoire précieuse sur la route de l'Euro 2012. L'ancien Stéphanois vivait alors dans l'ombre de M'Vila, A. Diarra et Diaby et était entré en fin de rencontre. Deux ans et demi plus tard, avec l'arrivée de Didier Deschamps aux commandes, le Parisien est devenu un titulaire incontournable après avoir traversé l'Euro ukrainien sur le banc. Hormis la rencontre amicale contre l'Uruguay (0-0 au Havre, le 15 août), il a pris part à tous les matches pour afficher aujourd'hui dix sélections. Ce joueur aux « trois poumons », comme le définit Alain Perrin, son coach à Saint-Étienne, est le joueur français qui a disputé le plus grand nombre de matches, toutes compétitions confondues, depuis le mois d'août : 41 avec le PSG et 6 en sélection pour un total de cinq buts. De Troyes, où il a été formé après un passage à l'INF Clairefontaine, au PSG en passant par Saint-Étienne, l'infatigable et indispensable Matuidi compte déjà huit saisons dans l'élite à bientôt vingt-six ans. « C'est l'un des meilleurs milieux défensifs d'Europe », juge Carlo Ancelotti, l'entraîneur italien du PSG, qui en a fait une pièce majeure de la colonne vertébrale de son équipe au même titre que Sirigu, Thiago Silva et Ibrahimovic. L'ancien Vert au gabarit passe-partout (1,75 m, 70 kg) jouit désormais d'un crédit énorme. « Blaise ne quittera jamais le PSG », a d'ailleurs prédit Nasser al-Khelaïfi, le président parisien. Encore sous contrat pour un an avec le club de la capitale, le milieu défensif et son agent Jean-Pierre Bernès ont les cartes en main, car l'Europe est à ses trousses avec quelques cylindrées de prestige comme le FC Barcelone, le Real Madrid et Manchester City en tête de liste.

■ FRANÇOIS VERDENET

JEAN-MARC FURLAN

Son entraîneur à Troyes de 2005 à 2007.

« La seule différence, c'est qu'il a pris **confiance** »

L'ÉQUIPE

« UN JOUR, CHRISTIAN CAMINITI VIENT ME PARLER d'un joueur qu'il avait dans son équipe des 18 ans de l'ESTAC. Il me dit que le gamin n'a rien à faire avec lui. J'étais sceptique, mais je lui ai dit de me l'envoyer, et c'est ainsi qu'on a vu arriver Blaise à l'entraînement. Il n'a plus jamais quitté l'équipe première. Il était évident qu'il avait le potentiel pour devenir un excellent joueur de Ligue 1. De là à ce qu'il ait une telle popularité aujourd'hui, puisqu'on parle de lui comme d'un élément indispensable au PSG et à l'équipe de France, peut-être pas. Il peut se passer tellement de choses à cet âge-là. Mais il avait une qualité essentielle pour progresser : la science du jeu. Il avait déjà cette capacité à lire le jeu plus vite que l'adversaire et même le partenaire. Heureusement, d'ailleurs, car c'est essentiel quand, comme lui, on n'est pas doté d'un physique hors norme. L'autre gros atout qu'il possédait déjà, c'était sa faculté à la récupération du ballon, à la destruction du jeu de l'adversaire, dans le bon sens du terme évidemment. Le reste, il l'a acquis en travaillant, mais aussi en prenant confiance. C'est la seule différence. Être responsabilisé à Saint-Étienne lui a permis de grandir encore. Quand tu as dix-sept ans, tu gères, tu te contentes de faire ce que dit l'entraîneur pour rester dans l'équipe. Ce n'est qu'après, quand tu as de l'expérience, que tu te permets des choses, car tu vois mieux sur le terrain qu'en dehors. Ça ne fait aucun doute qu'il a progressé ces dernières années sur sa capacité à aller de l'avant, à faire la passe décisive ou à marquer. Ça, il ne le faisait pas à Troyes. Mais c'est très lié à la confiance, finalement. Il a pris de l'assurance et s'est libéré avec le temps. » ■ A. T.

RENÉ GIRARD

Sélectionneur des Espoirs d'août 2006 à mai 2008.

« Il était déjà **exemplaire** dans l'investissement »

« J'AI EU BLAISE DURANT DEUX SAISONS. Quand il est arrivé chez les Espoirs, il avait à peine dix-neuf ans et jouait à Troyes. Autrement dit, sa marge de progression était encore énorme. Il y avait pourtant deux choses qui ressortaient chez lui alors. D'abord, il était déjà exemplaire dans le respect, l'écoute et l'investissement. C'était donc un garçon irréprochable dans l'état d'esprit et le travail, facile à intégrer et que l'on pouvait associer, au fond, à n'importe qui. Aujourd'hui, ce n'est pas si évident que ça à trouver, une telle mentalité dans la jeune génération… Ensuite, même s'il manquait encore de maturité, de justesse et de rigueur dans son jeu ou bien de puissance dans l'impact physique, il était néanmoins très intéressant par son volume, sa présence, sa générosité, son envie, sa volonté de s'accrocher, mais aussi par sa patte gauche. À l'époque, je l'ai souvent utilisé en duo devant la défense, avec Gourcuff, Cabaye ou encore Chantôme. Avec Cabaye, par exemple, leur association fonctionnait déjà bien et offrait un bon équilibre à l'équipe. Je l'ai aussi fait jouer quelquefois milieu gauche dans un 4-2-3-1 ou un 4-4-2, mais ce n'était pas forcément le registre où il était le meilleur. Malgré un certain déchet technique, qu'il a totalement gommé à présent, il était bien plus efficace et performant dans l'axe. Pour qu'il puisse continuer à grandir, il fallait simplement qu'il franchisse d'autres étapes, qu'il mûrisse dans l'analyse tactique, qu'il gagne en puissance, qu'il se disperse moins dans son jeu et qu'il soit plus constant et rigoureux sans perdre pour autant ses qualités naturelles, par exemple sa façon d'aller harceler et presser l'adversaire pour récupérer les ballons. C'est ce qu'il a fait. Et aujourd'hui, il est époustouflant… » ■ P. U.

Xavi et l'Espagne ont pu apprécier à sa juste valeur l'énorme prestation de Matuidi lors du match aller à Madrid.

ALAIN PERRIN

Son entraîneur à Saint-Étienne de novembre 2008 à décembre 2009.

« Il a trois **poumons** »

« BLAISE ÉTAIT AU CLUB DEPUIS UNE SAISON quand je suis arrivé à Saint-Étienne. Il avait vingt et un ans, mais j'en avais fait quand même mon capitaine à un moment donné de la saison. Je lui ai confié le brassard assez jeune pour un club comme les Verts, car il était déjà exemplaire sur le terrain. C'était un leader de combat, de jeu. Il affichait une grosse générosité et ne ménageait pas ses efforts. On sentait chez lui un potentiel immense, et ce qui lui arrive aujourd'hui, aussi bien avec le Paris-SG qu'avec l'équipe de France, ne me surprend pas du tout. Il a été énorme au match aller contre l'Espagne ! Blaise a trois poumons ! C'est un élément moteur sur le terrain. Sa progression a été rapide et je trouve qu'il a encore franchi un palier sur le plan technique.

Sa générosité faisait parfois qu'il n'avait pas le geste juste à la sortie. Il a progressé sur ce plan en lucidité. Sa qualité principale est d'avoir une caisse énorme. Il peut courir et répéter les efforts. Il harcèle l'adversaire, va au duel et récupère un nombre important de ballons proprement. Il a aussi progressé dans le registre de l'utilisation du ballon après la récupération. Son physique en fait également un joueur "box to box", capable de se projeter rapidement vers l'avant comme tout milieu défensif moderne. Il a pris du volume dans la construction du jeu avec la répétition des matches et la connaissance du haut niveau. C'est aussi quelqu'un de foncièrement gentil, de généreux, un bon gars de vestiaire, sans problème, presque timide à l'époque. J'ai le souvenir d'un garçon aussi un peu tendre pour communiquer. En franchissant les étapes, il a dû forcer sa nature. Mais, avec lui, l'exemple vient du terrain. Et de ce côté-là, sur ce que je vois, il n'a pas changé. » ■ **F. V.**

CHRISTOPHE GALTIER

Son entraîneur à Saint-Étienne de décembre 2009 à juin 2011.

« Il était facile à **gérer** »

« QUAND JE L'AI EU, il avait les mêmes qualités qu'aujourd'hui. Mais il était un peu timide dans le jeu. Il avait cette capacité à gratter les ballons, cette capacité à répéter les efforts, mais il était timide dans la projection vers l'avant. Il se cantonnait aux tâches défensives. Le but de l'entraîneur, c'était de lui montrer et de lui expliquer qu'au plus haut niveau il était aussi là pour aller de l'avant. Ça rejoint ce que j'ai lu récemment de lui au PSG. Chez nous, il avait déjà réalisé ce progrès-là : cette capacité à, d'une passe vers l'avant, transpercer la ligne adverse. Il avait intégré aussi l'importance de ne pas perdre le ballon facilement, de savoir éliminer et prendre un risque dans la passe. Depuis, je crois qu'il a rajouté cette capacité à se projeter lui-même vers l'avant. Il a aussi gagné en maturité. Il était facile à gérer. C'est quelqu'un de respectueux, investi dans sa mission. C'est d'ailleurs pour ça que j'en avais fait le capitaine de l'équipe durant la blessure de Perrin. Je l'avais choisi par rapport à son investissement. Mais il est plus à l'aise quand il doit se concentrer sur sa tâche. Quand je l'ai découvert, il y a quatre ans et demi *(avant de lui succéder, Galtier était l'adjoint d'Alain Perrin à l'ASSE depuis novembre 2008),* il était quand même influençable. Sans aller jusqu'à faire de bêtises. Mais il faut qu'il fasse attention au très haut niveau. » ■ **J.-M. LA**

BIO EXPRESS

25 ans. Né le : 9 avril 1987, à Toulouse (Haute-Garonne). 1,75 m ; 70 kg. Milieu. International français (10 sélections A, 0 but). PARCOURS : Troyes (2003-2007), Saint-Étienne (2007-2011), Paris-SG (depuis juillet 2011). PALMARÈS : néant.

LAURENT BLANC

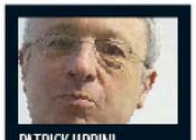
Sélectionneur de l'équipe de France de juillet 2010 à juin 2012.

« Un des **premiers** noms dans chacune de mes listes »

« QUAND J'AI LANCÉ MATUIDI EN ÉQUIPE DE FRANCE (le 7 septembre 2010, face à la Bosnie-Herzégovine, 0-2, il a remplacé Malouda à la 81e minute), tout le monde s'est moqué de moi ! Et puis il s'est imposé comme un des piliers de la sélection. Quand il fallait établir ma liste, son nom apparaissait toujours dans les premiers. Pour l'Euro en Pologne-Ukraine, il était blessé. Je n'ai malheureusement pas pu l'aligner et l'équipe en a été pénalisée. Blaise a toutes les qualités. C'est un travailleur hors du commun et il ne pense qu'à progresser, progresser et progresser encore. Il est irréprochable au niveau de l'état d'esprit. Avec lui, tout est facile, net et carré, on ne peut pas avoir de problèmes. Qu'il soit titulaire ou appelé à entrer en cours de match parce qu'on est dans l'embarras, on peut compter sur lui. Même si c'est pour jouer cinq ou dix minutes, on sait qu'il apportera tout ce qu'il peut apporter. Ce qu'il réalise aujourd'hui à Paris ne me surprend pas. Il confirme simplement. Son problème, c'est qu'il évoluait à Troyes puis à Saint-Étienne. Quand on évolue au PSG, l'œil et l'avis de certains observateurs changent. On s'aperçoit maintenant que Matuidi est indispensable et qu'il a d'énormes qualités physiques. Je reconnais qu'il a progressé au niveau technique et qu'il perd moins de ballons. Il court toujours autant et il est toujours aussi précieux dans le pressing, mais il est devenu plus mature. Dans le jeu vers l'avant, il s'est également amélioré, c'est peut-être pour cette raison qu'il marque désormais quelques buts *(trois en L1 cette saison).* Le futur dira jusqu'où il peut aller. Mais il évolue dans un club de très haut niveau, et c'est un garçon stable qui a tout pour réussir. » ■ **E. C.**

IL FAUT PRENDRE LES MATCHES COMME ILS VIENNENT...

JOUER ET BATTRE LA GÉORGIE ce vendredi, sans penser à l'Espagne mardi prochain : voilà la difficulté principale qui attend les Bleus. Simple question de concentration.



PATRICK URBINI
purbini@francefootball.fr

ÉVIDEMMENT, tout dépend de l'ordre des matches, de la difficulté du programme, de la période de l'année, aussi. De la longueur éventuelle du déplacement, et donc, le cas échéant, de la qualité de récupération. Quelle que soit la configuration, toutefois, une seule chose ne change jamais : lorsqu'il faut enchaîner deux matches en quatre jours, c'est toujours le premier le plus important, puisque c'est celui qui conditionne la gestion sportive, psychologique et humaine du second (résultat, fatigue, suspensions et blessures éventuelles). Comme Didier Deschamps se tue à le répéter depuis cinq mois, et le 1-1 rapporté de Madrid : « Avant l'Espagne, il y a la Géorgie. Et la Géorgie, ce n'est pas gagné. On se concentrera donc sur l'Espagne une fois qu'on aura dix points, comme je l'espère. En interne et dans la tête des joueurs, je pense que c'est bien clair... » Une certitude, d'ailleurs ? Dans l'approche tactique, l'exigence technique, voire l'intensité physique, deux matches qui se suivent ne se ressemblent jamais. Concrètement, donc : on ne joue pas la Géorgie, 69e au classement FIFA, comme l'Espagne, numéro 1. Autrement dit, pas forcément avec la même organisation. « La Géorgie, dit Deschamps pour résumer, c'est une équipe capable de défendre avec beaucoup d'agressivité, qui va venir avec un bloc bas. L'Espagne, au contraire, c'est un adversaire qui presse et récupère haut, avec très souvent 60 % de possession de balle au minimum. » C'est tout le charme du haut niveau et d'un groupe de qualification.

LA HANTISE DE LA FAUTE PROFESSIONNELLE. Dans le cas de figure qui nous intéresse (deux matches à domicile), l'équipe de France a fait le plein trois fois sur cinq, ce qui est bon signe. Les deux exceptions à la règle ? Mars 1999, époque Roger Lemerre (0-0 contre l'Ukraine, puis 2-0 contre l'Arménie), et octobre 2011, période Laurent Blanc (3-0 contre l'Albanie, puis 1-1 contre la Bosnie), où elle n'avait pris que quatre points sur six. Maintenant, pour comparer ce qui est comparable, il est vrai aussi qu'elle n'a plus joué l'Espagne à la maison en compétition officielle depuis vingt-deux ans... Une constante, néanmoins : lorsque le premier match s'annonce a priori comme le plus facile des deux, comme c'est le cas cette fois, le piège demeure identique – penser au second avant même de jouer le premier – et le discours des sélectionneurs, aussi. Au hasard, voici celui que tenait Domenech avant de jouer les Féroé à Lens en septembre 2005 et

COMBIEN ÇA RAPPORTE ?

Depuis l'automne 1998, l'équipe de France a disputé 27 doubles confrontrations en éliminatoires de Championnat d'Europe ou de Coupe du monde, soit 54 matches. Son bilan : 36 victoires, 13 nuls et 5 défaites. Autrement dit, une moyenne de 2,24 points par rencontre et 66 % de victoires. Selon les différentes configurations (domicile, extérieur ou les deux), son efficacité n'est pas la même.

	Moyenne de points points/match	Résultats obtenus
DEUX MATCHES À DOMICILE (5 fois)	**2,60**	3 × G G (6 points) 2 × G N (4 points)
DEUX MATCHES À L'EXTÉRIEUR (2 fois)	**2**	2 × G N (4 points)
DOMICILE puis EXTÉRIEUR (10 fois)	**2,10**	4 × G G (6 points) 2 × G N (4 points) 2 × G P (3 points) 2 × N N (2 points)
EXTÉRIEUR puis DOMICILE (10 fois)	**2,25**	5 × G G (6 points) 2 × G N (4 points) 2 × G P (3 points) 1 × N P (1 point)

Septembre 2012, Ribéry et les Bleus entament leur campagne éliminatoire par un succès en Finlande, suivi par un autre contre la Biélorussie.

ST EDHAMME MATEY

d'enchaîner à Dublin contre les Irlandais, le mercredi suivant. « On parle de l'Irlande depuis des mois, confiait-il à la veille du rassemblement à Clairefontaine, mais si on ne bat pas les Féroé, Dublin sera un match amical ! Oublier le match de Lens, ce serait presque une faute professionnelle » Pour parler cette semaine des Géorgiens, se concentrer sur la priorité du moment et évacuer tout le reste jusqu'à samedi matin, Deschamps n'a pas trouvé mieux, ni plus original. Vu les incertitudes qui ont plané ces derniers jours sur quelques-uns (Cabaye, Ménez et Ribéry), les temps de jeu différents de certains titulaires, mais aussi la menace qui pèse sur quatre joueurs déjà avertis, un défenseur central (Koscielny) et trois milieux (Cabaye, Gonalons et Matuidi), reste à savoir quel message envoyer au groupe et comment bâtir le onze de départ le plus performant possible pour battre la Géorgie, le plus adapté donc à l'attaque-défense qui s'annonce, sans se projeter plus loin...

« L'avantage, disait Lemerre, qui fut le premier sélectionneur confronté à ce genre d'exercice à l'automne 1998, c'est qu'on ne se retrouve plus tout seul une heure après le match. On peut profiter de la dynamique d'une victoire ou rebondir en cas de défaite sans attendre un mois. En tout cas, rester entre nous, parler, travailler. » Deschamps connaît la chanson. ■

Histoires de doublés

LE PLUS RÉUSSI

Septembre 2006, Géorgie-France 0-3 et France-Italie 3-1. Cinquante-neuf jours après leur finale de Coupe du monde perdue, les Bleus attaquent les éliminatoires de l'Euro 2008 à Tbilissi. La veille, Raymond Domenech martèle encore : « Jusqu'à demain, l'Italie n'existe pas. » Et, en un quart d'heure, le cas de la Géorgie sera réglé. De retour à Clairefontaine avec ses joueurs le dimanche vers 4 heures du matin, le sélectionneur ne fait qu'un seul changement (Govou pour Saha) et, le mardi, l'équipe de France prend sa revanche sur l'Italie avec un doublé de... Govou. Le coup parfait, en somme.

LE PLUS RENVERSANT

Septembre 2010, France-Biélorussie 0-1 et Bosnie-France 0-2. Difficile de débuter plus mal la qualification pour l'Euro 2012... L'état d'urgence est aussitôt déclaré, Laurent Blanc annonce : « On va essayer d'abord d'être solides, serrés, en jouant plus bas. » Il muscle son milieu avec le trio Diaby-A. Diarra-M'Vila pour priver l'adversaire de ballons et d'espaces, l'équipe est soudainement transfigurée et Benzema, attendu au tournant, fait la différence devant. Florent Malouda confessera : « On a beaucoup parlé entre nous pendant ces quatre jours. De football, de placement. Pour corriger et construire. »

LE PLUS COMPLIQUÉ

Septembre 1999, Ukraine-France 0-0 et Arménie-France 2-3. Les Bleus ont voyagé la veille du premier match et mis plus de huit heures pour faire Clairefontaine-Kiev... Décollage retardé, escale technique interminable à Prague, puis entraînement décalé à 21 heures. « C'était plus long que pour faire Paris-New York », dira Youri Djorkaeff. Après un solide 0-0 et deux jours de récupération en Ukraine, direction Érevan et son soleil de plomb, avec cette fois trois heures de vol (toujours la veille du match). Résultat de ce périple épuisant ? Un match ultracompliqué et une victoire rendue jusqu'au bout incertaine...

LE PLUS PÉNIBLE

Juin 1999, France-Russie 2-3 et Andorre-France 0-1. Les matches de fin de saison ne sont jamais simples et le forfait de Zidane n'arrange rien... La preuve ? Les champions du monde multiplient les erreurs et perdent pour la première fois au Stade de France. On se dit que l'affaire sera plus simple au stade Olympique de Barcelone contre Andorre, mais la mise au repos des tauliers (Barthez, Blanc, Deschamps, Thuram), l'expulsion de Dugarry (25e) et les entrées tardives de Vieira et Pirès pèsent plus lourd que prévu. Il faudra donc attendre un penalty de Lebœuf (85e) pour que le voyage ne tourne pas à la cata...

LE PLUS DÉPRIMANT

Mars 2005, France-Suisse 0-0 et Israël-France 1-1. Au matin de leur cinquième match qualificatif pour la Coupe du monde 2006, les Bleus piétinent et *L'Équipe* titre : « Il y a le feu au lac ». L'animation offensive de l'équipe est désespérante, même si Domenech continue de parler de « manque de réussite », et le mercredi suivant, à Tel-Aviv, l'équipe termine à dix contre onze (expulsion de Trezeguet, le buteur) et n'est guère plus inspirée dans le jeu. Le sélectionneur continue pourtant de surfer sur le même discours : « Cette équipe est en train de se construire, de se solidifier, d'apprendre. Rien n'est hypothéqué. »

LE PLUS STÉRILE

Septembre 2007, Italie-France 0-0 et France-Écosse 0-1. Zéro but inscrit et un seul point pris sur six, même si c'était à San Siro : c'est la double confrontation qui a rapporté le moins et failli coûter la qualification pour l'Euro 2008. Après le premier match en Italie, qu'il a suivi des tribunes, Domenech est d'ailleurs resté prudent : « C'est le match contre l'Écosse qui fera la différence et l'Écosse qui reste la mieux placée. » La preuve ? Une frappe lointaine de McFadden et une erreur de Landreau douchent brutalement l'ambiance. Domenech persiste : « Dans les intentions, on a bien géré les deux matches... » ■ P. U.

LES 27 PRÉCÉDENTS

Avec Lemerre

MOYENNE POINTS/MATCH : 2,12 (8 MATCHES, 5 VICTOIRES, 2 NULS, 1 DÉFAITE)

EURO 2000	10-10-1998, à Moscou, **Russie-France**		2-3	G
	14-10-1998, à Saint-Denis, **France-Andorre**		2-0	G
	27-03-1999, à Saint-Denis, **France-Ukraine**		0-0	N
	31-03-1999, à Saint-Denis, **France-Arménie**		2-0	G
	05-06-1999, à Saint-Denis, **France-Russie**		2-3	P
	09-06-1999, à Barcelone, **Andorre-France**		0-1	G
	04-09-1999, à Kiev, **Ukraine-France**		0-0	N
	08-09-1999, à Erevan, **Arménie-France**		2-3	G

Avec Santini

MOYENNE POINTS/MATCH : 3 (6 M., 6 VICT.)

EURO 2004	12-10-2002, à Saint-Denis, **France-Slovénie**		5-0	G
	16-10-2002, à La Valette, **Malte-France**		0-4	G
	29-03-2003, à Lens, **France-Malte**		6-0	G
	02-04-2003, à Palerme, **Israël-France**		1-2	G
	06-09-2003, à Saint-Denis, **France-Chypre**		5-0	G
	10-09-2003, à Ljubljana, **Slovénie-France**		0-2	G

Avec Domenech

MOYENNE POINTS/MATCH : 2,10 (30 M., 18 V., 9 N., 3 D.)

COUPE DU MONDE 2006	04-09-2004, à Saint-Denis, **France-Israël**		0-0	N
	08-09-2004, à Torshavn, **Féroé-France**		0-2	G
	09-10-2004, à Saint-Denis, **France-Eire**		0-0	N
	13-10-2004, à Nicosie, **Chypre-France**		0-2	G
	26-03-2005 St-Denis, **France-Suisse**		0-0	N
	30-03-2005, à Tel-Aviv, **Israël-France**		1-1	N
	03-09-2005, à Lens, **France-Féroé**		3-0	G
	07-09-2005, à Dublin, **Eire-France**		0-1	G
	08-10-2005, à Berne, **Suisse-France**		1-1	N
	12-10-2005, à Saint-Denis, **France-Chypre**		4-0	G
EURO 2008	02-09-2006, à Tbilissi, **Géorgie-France**		0-3	G
	06-09-2006, à Saint-Denis, **France-Italie**		3-1	G
	07-10-2006, à Glasgow, **Écosse-France**		1-0	P
	11-10-2006, à Sochaux, **France-Féroé**		5-0	G
	02-06-2007, à Saint-Denis, **France-Ukraine**		2-0	G
	06-06-2007, Auxerre, **France-Géorgie**		1-0	G
	08-09-2007, à Milan, **Italie-France**		0-0	N
	12-09-2007, à Paris, **France-Écosse**		0-1	P
	13-10-2007, à Torshavn, **Féroé-France**		0-6	G
	17-10-2007, à Nantes, **France-Lituanie**		2-0	G
COUPE DU MONDE 2010	06-09-2008, à Vienne, **Autriche-France**		3-1	P
	10-09-2008, à Saint-Denis, **France-Serbie**		2-1	G
	28-03-2009, à Kaunas, **Lituanie-France**		0-1	G
	01-04-2009, à Saint-Denis, **France-Lituanie**		1-0	G
	05-09-2009, à Saint-Denis, **France-Roumanie**		1-1	N
	09-09-2009, à Belgrade, **Serbie-France**		1-1	N
	10-10-2009, à Guingamp, **France-Féroé**		5-0	G
	14-10-2009, à Saint-Denis, **France-Autriche**		3-1	G
	14-11-2009, à Dublin, **Eire-France**		0-1	G
	18-11-2009, à Saint-Denis, **France-Eire**		1-1 a.p.	N

Avec Blanc

MOYENNE POINTS/MATCH : 2,12 (8 M., 5 V., 2 N., 1 D.)

EURO 2012	03-09-2010, à Saint-Denis, **France-Biélorussie**		0-1	P
	07-09-2010, à Sarajevo, **Bosnie-France**		0-2	G
	09-10-2010, à Saint-Denis, **France-Roumanie**		2-0	G
	12-10-2010, à Metz, **France-Luxembourg**		2-0	G
	02-09-2011, à Tirana, **Albanie-France**		1-2	G
	06-09-2011, à Bucarest, **Roumanie-France**		0-0	N
	07-10-2011, à Saint-Denis, **France-Albanie**		3-0	G
	11-10-2011, à Saint-Denis, **France-Bosnie**		1-1	N

Avec Deschamps

MOYENNE POINTS/MATCH : 3 (2 M., 2 V.)

CM 2014	07-09-2012, à Helsinki, **Finlande-France**		0-1	G
	11-09-2012, à Saint-Denis, **France-Biélorussie**		3-1	G

FRANÇOIS SEGUIN

KOSC

« Il ne suffit pas

ABSENT DES PREMIÈRES ÉQUIPES de Deschar
Il analyse l'évolution de son jeu et l'articulati

FRANÇOIS VERDENET
fverdenet@francefootball.fr

« JE NE SUIS PAS UN GRAND ORATEUR », avait prévenu Laurent Koscielny. Ça ne l'a pas empêché d'être prolixe au point d'être rappelé à l'ordre par le chef de presse, Philippe Tournon, pour dépassement d'horaire après une mi-temps d'entretien. C'était lundi dernier, premier jour de stage à Clairefontaine. Le Corrézien d'Arsenal, natif de Tulle, s'est épanché sur ses retrouvailles avec la Roja, mais surtout sur la particularité de son poste, sa progression et son association avec le Parisien Mamadou Sakho.

« Laurent, vous avez terminé la saison dernière dans la peau d'un titulaire à l'Euro avec un quart de finale contre l'Espagne (2-0). Mais, à son arrivée, Didier Deschamps a aligné la charnière Sakho - Yanga-Mbiwa pour les trois premiers matches de son mandat. Que vous êtes-vous dit alors ?

J'ai connu un début de saison compliqué avec une préparation un peu tronquée. Je me suis blessé au mollet juste avant le premier match face à l'Uruguay. Derrière, ça s'est mal enchaîné avec des blessures aux adducteurs, à la cuisse et au dos. En cette première partie de saison, j'ai été aussi souvent blessé que depuis le début de ma carrière ! J'ai essuyé quelques critiques, aussi. Tout ça m'a fait un peu plus grandir.

Contrairement à certains joueurs comme Sakho ou Varane, votre ascension dans la hiérarchie a été beaucoup plus progressive. Vous avez découvert la L1 à vingt-quatre ans et l'équipe de France deux ans plus tard. Est-ce un signe de maturité supplémentaire ?

Ma carrière, c'est mon capital. J'ai grandi progressivement pour arriver là où je suis aujourd'hui. Je ne regrette aucun choix de carrière, même quand je suis redescendu de L2 en National en passant de Guingamp à Tours, en 2007. Toutes mes expériences ont été bénéfiques, notamment pour trouver ma vraie place. J'ai commencé en pointe chez les jeunes à Brive pour redescendre petit à petit sur le terrain. C'est en débarquant à Tours que le déclic s'est produit, grâce à Daniel Sanchez. C'est lui qui m'a installé définitivement dans l'axe. Avant, je jouais sur les côtés à Guingamp, à gauche ou à droite selon les besoins, où je ne prenais pas de plaisir. Daniel Sanchez m'a replacé à mon vrai poste. Mon passage à Tours a été décisif. Celui à Lorient aussi.

Pourquoi ?

J'ai découvert l'élite dans des conditions idéales. Christian *(NDLR : Gourcuff)* m'a énormément appris tactiquement. Avec lui, je suis également devenu un défenseur plus joueur. J'ai progressé techniquement et dans ma relance. J'ai appris à mieux lire le jeu, à moins balancer le ballon ou à garder mon sang-froid. Même si je faisais une erreur, il m'a forcé à insister, à prendre des risques pour trouver la bonne trajectoire, la meilleure passe, celle qui ferait le décalage. En partant à Arsenal, je suis resté dans cette logique de jeu. Christian Gourcuff et Arsène Wenger sont dans la même philosophie.

Quel type de défenseur central êtes-vous devenu ?

Un joueur agressif, dans le bon sens du terme ! J'aime le duel. J'aime quand je prends le ballon proprement, à la sortie d'un contrôle ou en anticipant.

CIELNY

s de gueuler pour s'imposer »

mps, le défenseur d'Arsenal a repris sa place depuis quatre matches au côté de Sakho. on d'une charnière centrale.

J'essaie de récupérer le ballon debout, sans me jeter. Je pense aussi avoir une bonne lecture du jeu, savoir décrypter et couper les trajectoires.

Vous êtes aussi un défenseur central polyvalent…

Je suis droitier, mais je peux jouer indifféremment axe gauche ou droit. Franchement, je n'ai pas de préférence. Ça m'offre une chance supplémentaire de jouer, je ne vais pas m'en plaindre !

Il n'y a vraiment pas de différence ?

Dans le geste défensif, non. Sur la relance, l'axe gauche m'ouvre peut-être plus d'angle car je suis à l'intérieur. J'essaie surtout de ne pas me mettre en danger en contrôlant et en étant obligé de relancer du gauche, car je suis moyen de ce pied. Il ne faut pas rechercher la difficulté mais l'efficacité.

Cela fait maintenant quatre matches de suite (Japon, Espagne, Italie, Allemagne) que vous évoluez avec Sakho dans l'axe. Comment se passe votre entente ?

C'est toujours important d'avoir un vécu avec son partenaire. Il s'installe progressivement. "Mamade" est le joueur que je connais le mieux chez les Bleus. Tous les deux, nous sommes encore jeunes en sélection. On a encore besoin d'affiner nos automatismes pour devenir une vraie paire. On a également un peu le même profil, avec de l'impact physique dans les duels. Mais nous ne sommes pas dans un rôle de libero ou de stoppeur. Il n'y en a pas un qui est plus dans la couverture, dans la relance, et l'autre davantage sur l'homme, au marquage, comme pouvaient l'être Philippe *(Mexès)* et Adil *(Rami)*. On bosse plus en étant à plat, comme dans nos clubs. Moi, je suis plus dans la lecture du jeu. Avec Mertesacker ou Vermaelen à Arsenal, je joue différemment en sachant que je dois parfois plus décrocher. Mais là, il y a aussi les habitudes du quotidien, la répétition. Je n'ai pas encore atteint ce degré avec Mamadou.

> AVEC CHRISTIAN GOURCUFF, JE SUIS DEVENU **UN DÉFENSEUR PLUS JOUEUR.**

Quand vous êtes réunis pendant dix jours, comme c'est le cas en ce moment, vous avez plus l'occasion de travailler ensemble ?

On est plus dans la tactique collective que dans l'approche défensive. Moi, je ne suis pas un grand bavard. J'aime davantage la connaissance "pratique" des choses, de mon partenaire. C'est plus des situations de jeu qui me permettent de dire : "Je préfère ceci, je préfère cela." Il y a également la situation de jeu de l'adversaire, s'il joue avec un ou deux attaquants.

Ou parfois sans vrai attaquant, comme l'Espagne…

Là, c'est vrai que c'est déstabilisant pour une défense. Cesc *(Fabregas)* est souvent dans ce rôle-là, de faux attaquant. Il dézone énormément, comme le fait Messi avec le Barça. Ces situations sont particulières pour un défenseur central. On se retrouve souvent avec personne dans son périmètre. Les Espagnols décrochent, jouent entre les lignes et essaient de se trouver dans les petits espaces avec leur jeu de passes courtes. Et d'un seul coup, ça pète ! Une passe casse la ligne et déclenche la vague rouge. Les joueurs appellent dans la profondeur, comme souvent Pedro à l'aller.

Ces situations exigent donc une vigilance accrue pour un défenseur central…

C'est vrai que c'est plus facile de prendre un attaquant fixe au marquage pendant quatre-vingt-dix minutes. On sait au moins où l'on va.

Comment se répartit-on alors les rôles en défense centrale quand on n'a pas d'attaquant dans sa zone en permanence ?

Par beaucoup de communication. Mais on sait que ça va se finir dans l'axe à un moment donné. C'est quand même là que se marquent les buts ! Il faut donc se parler, se "passer" les joueurs. On doit être encore plus attentif au jeu. On doit être moins attiré par les joueurs que par le ballon. On défend souvent sur des joueurs qui arrivent lancés. C'est différent de la Premier League, où l'on est sur l'homme, dans un combat plus intense. Défendre contre l'Espagne n'a rien à voir avec défendre contre l'Allemagne, par exemple, avec la puissance physique d'un Mario Gomez. Ce sont des styles différents mais qui nous permettent de progresser.

Vous comptez huit sélections et vous allez probablement affronter l'Espagne pour la troisième fois en moins d'un an…

(Il coupe en rigolant.) Je suis particulièrement gâté ! L'Espagne en sélection, c'est comme le FC Barcelone en club. On fait du foot pour jouer contre ces équipes. On ne va pas se plaindre de les affronter. On est un peu comme le PSG en ce moment. Ils sont excités de jouer contre le Barça. Nous, c'est pareil contre l'Espagne ! Après une défaite à l'Euro *(2-0)* et un très bon nul là-bas *(1-1)*, il faut progresser. Cette fois, j'ai vraiment envie de battre ces Espagnols !

D'un match à l'autre, l'adversaire avait-il changé ?

L'Espagne de l'Euro était plus confiante. Elle était sur son nuage, sûre de sa force, et on sentait que rien ne pouvait lui arriver. C'était impressionnant. À Madrid, elle a fait une grosse première mi-temps, puis a nettement baissé en seconde, peut-être à cause de nous !

Quelle attitude faut-il avoir défensivement contre elle ?

Il y en a deux. Soit jouer très bas, avec des lignes resserrées qui condamnent les espaces, un peu comme Chelsea contre le Barça en C1 la saison dernière, et profiter des moindres contres. Ou bien aller les chercher plus haut par moments dans le match, avec un pressing dans leur camp. Il faut essayer de bloquer leur relance courte, celle qui leur permet de trouver les décalages. C'est ce que nous avons bien fait à Madrid en seconde période. On avait joué plus haut. Notre pression a engendré plus de déchet technique chez eux. On a pu récupérer plus de ballons. On n'a pas attendu qu'ils le perdent pour l'avoir. On est allés le chercher. Plus on est haut et moins on a de chemin à parcourir pour atteindre leur but. Ça paraît évident, mais ce n'est pas simple face aux Espagnols. On ne peut pas le faire en permanence, sinon on explose ! Il faut le faire en choisissant les bons moments.

Un boss se dégage-t-il dans cette nouvelle arrière-garde ?

Non. Tout le monde donne de la voix. Moi, j'ai pour principe que chacun peut être un leader. Que ce soit "Mamade", "Pat" *(Évra)* ou "Debuch" *(Debuchy)*, qui parlent le plus, l'important est de communiquer son ressenti au bon moment. Il ne suffit pas de gueuler pour s'imposer. Le patron sur un terrain est celui qui sait régler les problèmes le plus vite possible. » ■

BIO EXPRESS

27 ans. Né le : 10 septembre 1985, à Tulle (Corrèze). 1,86 m ; 75 kg. Défenseur central. International français (8 sélections A, 0 but). PARCOURS : Guingamp (2004-2007), Tours (2007-2009), Lorient (2009-10) et Arsenal (depuis juillet 2010). PALMARÈS : néant.

Le match de la discorde, la finale de la Coupe de Yougoslavie 1991 entre Hajduk Split et l'Étoile Rouge, avec Stimac (n° 4) et Mihajlovic, futurs sélectionneurs, qui seront expulsés pour s'être battus.

CROATIE-SERBIE COMME ON

CE SERA FORCÉMENT UN MATCH PAS COMME LES AUTRES ce vendredi à Zagreb. Parce que la guerre est passée par là et que les deux adversaires

À observer toutes les petites attentions de ces derniers jours, on s'imaginerait presque de chaleureuses retrouvailles entres amis. Tout commence par le présent d'Igor Stimac, propriétaire de vignes et d'autres produits de la terre quand il ne coiffe pas la casquette de sélectionneur de la Croatie. Ce dernier a fait porter à Belgrade deux bouteilles de son domaine de Rizman, du vin rouge dalmate, et un flacon d'huile d'olive de sa production pour les offrir à Sinisa Mihajlovic, son collègue de la Serbie. Et ce n'est pas tout : la Fédération croate déposera dans le vestiaire de l'équipe serbe des confections de Keske Domacica et autres bajadera, gâteaux typiques des Balkans. Pourtant, au-delà de ces amabilités et de la volonté du duo Stimac-Mihajlovic d'effacer les différents d'hier *(voir encadré sur la Coupe de Yougoslavie 1991)*, l'atmosphère ne sera pas vraiment des plus détendues ce vendredi au stade Maksimir de Zagreb pour la confrontation entre la Croatie et la Serbie dans le cadre des éliminatoires du Mondial 2014. Une confrontation qui, sportivement, se présente comme une sorte de « quitte ou double » : coleader du groupe A avec la Belgique, la Croatie de Stimac prendrait en cas de victoire une avance de 9 points à mi-parcours sur l'équipe de Mihajlovic, actuellement troisième à égalité avec la Macédoine, et du coup une belle option sur la qualification pour le Brésil ; inversement, les Serbes garderaient quelques espoirs en cas de succès à Zagreb.

SI LA CROATIE GAGNE, ELLE VALIDE QUASIMENT SON BILLET POUR LE BRÉSIL

Ce Croatie-Serbie n'est, évidemment, pas un match comme les autres. C'est le premier depuis que la Serbie joue sous son appellation actuelle, après la déclaration d'indépendance du Monténégro en 2006. Et c'est une rencontre chargée de symboles, de connotations politiques et historiques du fait des événements qui ont secoué l'ex-Yougoslavie voilà une vingtaine d'années. Croatie-Serbie, c'est le match entre les ennemis d'hier, qui se sont entredéchirés dans un conflit que les uns ont appelé « guerre d'indépendance » (les Croates), les autres « guerre ethnique » (les Serbes).

« LE TEMPS EST LA MEILLEURE MÉDECINE. » Conflit d'une violence extrême, à travers les territoires des fédérations croates et bosniaques.

LA FINALE DE TROP

POUR BEAUCOUP, LE CROATIE-SERBIE DE CE VENDREDI, c'est d'abord un duel entre Stimac et Mihajlovic et une rivalité qui date de vingt-deux ans. Un incident de match transformé en une haine profonde qui ne s'est dissipée que très récemment, au gré d'une rencontre fortuite.
Tout part de la finale de Coupe de Yougoslavie 1991, le 8 mai, à Belgrade. Elle oppose une Étoile Rouge déjà la tête à sa finale de Coupe des champions de Bari contre l'OM à un Hajduk Split hypermotivé. C'est le club de Dalmatie qui l'emportera grâce à un but de Boksic après l'heure de jeu. Mais la rencontre est surtout marquée par un début de bagarre générale à la 70e minute et l'expulsion dans la foulée de Mihajlovic (Étoile Rouge) et Stimac (Hajduk). Un tacle assassin du premier nommé sur Ante Miše a mis le feu aux poudres. Mihajlovic est immédiatement entouré par les joueurs de Split et Igor Stimac lui balance un coup de poing à la face après que les deux hommes ont échangé quelques mots. La faute sur Miše semble n'avoir été qu'un prétexte. « Stimac est l'homme que je hais le plus au monde, déclare Mihajlovic à la fin du match. Vous savez ce qu'il m'a dit au tout début ? : "Je prie Dieu pour que tous tes proches soient tués !" »

LES FÉROÉ POUR LA DER. Fils d'un Serbe et d'une Croate, Sinisa Mihajlovic est originaire de Vukovar, en Syrmie , au nord-est de la Croatie. Là-bas, des affrontements meurtriers ont déjà eu lieu entre Serbes et Croates et les esprits s'embrasent un peu partout en Yougoslavie. Comme la famille de Mihajlovic vit dans la communauté serbe et que Sinisa n'a jamais caché ses amitiés, l'ennemi est vite ciblé…
Cette Coupe 1991 sera la dernière réunissant des clubs de toutes les régions de Yougoslavie. L'année précédente, la Slovénie et la Croatie ont fait sécession et ont déjà mis sur pied leur équipe nationale, disputant des matches amicaux, même si elles ne sont pas encore officiellement reconnues. De fait, certains, comme Boban, Prosinecki ou Vulic, jouent aussi pour la sélection de Yougoslavie. Jusqu'au 16 mai 1991 et un match Yougoslavie-Féroé (7-0) à Belgrade. Ensuite, leurs routes se séparent. Définitivement. La Yougoslavie continue sous cette appellation. En juin 1992, alors qu'elle doit disputer l'Euro en Suède, elle est contrainte de se désister à la suite des sanctions de l'ONU à l'encontre du gouvernement de Belgrade. Elle ne réintégrera les compétitions internationales que pour le Mondial 1998, qu'elle dispute en compagnie de la Croatie. En 2003, la sélection yougoslave évolue sous le nom de Serbie-et-Monténégro. Jusqu'à l'été 2006 où, après la déclaration d'indépendance du Monténégro, on ne parle plus que de sélection de Serbie. Une page d'histoire est refermée. ■ R. N. ET Z. R.

…N SE RETROUVE

hier unis sous le maillot yougoslave, sont aujourd'hui des rivaux… juste sportifs ?

TEXTES ROBERTO NOTARIANNI, VLADIMIR NOVAK ET ZDRAVKO REIC

Avec, au début des années 90, les bombardements par l'armée serbe des villes croates, les embargos maritimes, les offensives terrestres pour « libérer » les provinces de peuplement serbe (majoritaire ou fortement minoritaire), en Krajina, en Slavonie orientale et occidentale, mais aussi les heurts sanglants en Herzégovine. Puis les contre-offensives des soldats de Zagreb, à partir de 1993, pour chasser l'armée serbe de Croatie.
Dans cette guerre d'un autre âge où tout le monde se réclame de son bon droit, les atrocités ont fait suite aux atrocités, avec leur lot de morts, de sévices, de populations déplacées. Et des haines tenaces qui se sont enracinées dans chaque camp. Emportant tout : amitiés, projets communs, vivre ensemble. Une terrible descente collective aux enfers, dont nous parla, un jour, Zvonimir Boban, capitaine de l'équipe de Croatie troisième du Mondial 1998 : « Sans la notoriété, sans le foot, j'aurais pu me retrouver au front. Peut-être face à un ancien voisin, parfois même un ex-camarade de classe, comme ça arrivait souvent. Mes amis qui ont combattu m'ont raconté… La première fois, c'est un choc : les premières balles, le sang qui coule, le premier ennemi tué. Et puis, rapidement, tout se banalise. La guerre devient une sordide habitude. »
Plus de deux décennies après la fin de cette guerre entre Croates et Serbes, les esprits sont-ils apaisés ? « Il faudra des années pour cicatriser les traumatismes de la guerre, soulignait Boban en 1998. Le temps est la meilleure médecine pour arranger les choses. » Il avait raison. Aujourd'hui, les deux pays entretiennent des relations plutôt cordiales, même si l'arrivée au pouvoir en Serbie des nationalistes de Tomislav Nikolic a ravivé quelques tensions. La preuve de cet élan de bonne volonté est que le gouvernement croate a fourni à celui de Belgrade de nombreux documents pour sa demande d'entrée dans l'Union européenne. La Croatie en sera le vingt-huitième État membre le 1er juillet prochain, la Serbie, elle, a le statut officiel de candidat depuis le 2 mars 2012.
Pourtant, si de grandes entreprises croates s'installent en Serbie (par exemple, la chaîne de supermarchés Idea), si les jeunes de Zagreb ou de Split aiment à passer leurs week-ends festifs à Belgrade, et si les touristes serbes fréquentent à nouveau la côte dalmate, il n'est toujours pas question que des supporters serbes se rendent au Maksimir

DÉSORMAIS, LES DEUX NATIONS VEULENT ENTRETENIR DES RELATIONS CORDIALES

ce vendredi, tout comme les Croates au Marakana pour le match retour du 6 septembre prochain.

LE BOYCOTT DU MONDIAL 1930. Blessure de la guerre, mais aussi rivalité séculaire entre clubs serbes et croates, avec sa cohorte de duels enflammés entre, d'un côté, le Dynamo Zagreb et Hajduk Split, de l'autre l'Étoile Rouge et le Partizan Belgrade. Et ça ne date pas d'hier. Ainsi, en 1930, la sélection yougoslave s'était rendue à la première Coupe du monde, en Uruguay, avec uniquement des joueurs serbes. Mécontents que la Fédération déménage ses bureaux de Zagreb à Belgrade, les tauliers du foot croate avaient obligé leurs joueurs au boycott. Ce qui n'avait pas empêché l'équipe nationale d'atteindre les demi-finales !

Déjà, en 1997, lors des chocs de Ligue des champions entre le Croatia Zagreb et le Partizan Belgrade, puis deux ans plus tard à l'occasion des matches de qualification à l'Euro 2000 entre Croatie et Yougoslavie (Serbie–et–Monténégro), les deux Fédérations – la croate HNS et la serbe FSS – avaient opté pour des rencontres sans supporters visiteurs. Pourtant, en dehors de l'expulsion de Zoran Mirkovic à Zagreb (2-2), coupable d'avoir attrapé Robert Jarni par les... testicules, on n'a pas constaté d'incidents majeurs. « Le contexte a évolué, souligne ce dernier. À l'époque, la situation politique était très tendue *(NDLR : bombardements de l'OTAN sur Belgrade, nombreux contentieux entre Serbie et Croatie)*. Vendredi, il ne sera question que de football. »

En est-on si sûr ? Il y a deux ans, les internationaux Espoirs de Serbie avaient eu le droit à des « Pendez tous les Serbes » lors d'un déplacement en Croatie et à plusieurs reprises des ultras serbes ont entonné des chants hostiles à leurs voisins lors de tournois internationaux de basket. Alors que l'UEFA brandit la menace de sanctions en cas de débordements, les autorités tentent de réduire au minimum les risques de dérapages. Ainsi, Zdravko Mamic, le président du Dynamo Zagreb, vient de passer quelques heures en prison pour avoir proféré des propos incitant à la haine raciale à l'encontre du ministre croate des Sports, Zeljko Jovanovic, d'origine serbe.

SOUS L'ÈRE YOUGOSLAVE, L'ÉTOILE ROUGE A REMPORTÉ UNE C1 ET LE DYNAMO ZAGREB UNE C3

APPLAUDIR L'HYMNE ADVERSE. Sinisa Mihajlovic a demandé à ce que ses joueurs applaudissent l'hymne croate. Après, bien sûr, avoir chanté le leur avec conviction. « Respecter l'adversaire, ça ne veut pas dire ne pas être fier de ses couleurs, de son sens d'appartenance à une communauté. Je n'ai pas hésité à laisser à la maison Adem Ljacic, qui ne s'impliquait pas... » Vraiment ? Le garçon est originaire du Sandjak, province montagneuse serbe aux velléités sécessionnistes, et avait surtout peur que sa famille risque des représailles en cas de « sentiment serbe trop marqué ».

Et le sport dans tout ça ? Si la Croatie a réussi à tirer son épingle du jeu depuis l'implosion de la Yougoslavie, on ne peut pas en dire autant de la Serbie. Et, au niveau des clubs, la perte de compétitivité est évidente. Mais le phénomène n'est pas réduit au ballon rond. Prenez le basket, autre sport où les « Yougos » excellaient : vainqueurs de six Coupes des clubs champions (devenue Euroleague) jusqu'en 1992, ils encaissent un zéro pointé depuis ! Et, pour les autres Coupes d'Europe, le rapport est de 9 à 1 (les Slovènes de l'Olimpija Ljubljana, lauréats de la Coupe Saporta en 1994).

La solution d'avenir pourrait d'ailleurs s'inspirer du basket : Serbes et Croates disputent depuis plusieurs années une compétition supranationale, l'Adriatic League, qui assure un bon niveau d'ensemble. L'idée est-elle « transposable » au football ? Peut-être lorsque les Croatie-Serbie (et vice versa) ne seront plus interdits aux supporters d'en face... ■ **R. N., V. N. ET Z. R.**

L'ex-Yougoslavie aujourd'hui

STRINGER/AFP

Stimac « La seule tension sera sportive »

L'ANCIEN DÉFENSEUR ET CAPITAINE DE L'HAJDUK SPLIT A PRIS LES COMMANDES DE LA SÉLECTION CROATE L'ÉTÉ DERNIER, APRÈS LE DÉPART DE SLAVEN BILIC.

« Igor, le choc de ce vendredi face à la Serbie fait couler beaucoup d'encre. À commencer par votre duel à distance avec l'autre sélectionneur, Sinisa Mihajlovic...

(Ferme.) Tout le monde remet sur le tapis cette fameuse finale de Coupe de Yougoslavie de 1991 *(NDLR : lire par ailleurs)*, et c'est vrai que ce qui s'est passé avec Mihajlovic ne fait pas partie des bons souvenirs. Longtemps, je ne voulais plus entendre parler de lui. Mais j'ai pardonné, même si je n'oublie pas son attitude. Vous savez, tellement d'années se sont écoulées, nous avons mûri. Lorsque, il y a quelques mois, je l'ai rencontré à un séminaire des sélectionneurs organisé par l'UEFA à Varsovie, je l'ai salué et nous avons parlé un peu ensemble. Seulement de football. Pas des épisodes d'il y a trente ans.

L'histoire, celle de vos deux pays, sera, malgré tout, omniprésente autour de ce Croatie-Serbie. Comment ne pas être conditionné ?

Je ne suis pas de ceux qui surchaufferaient l'ambiance en agitant la haine contre les Serbes. Ce n'est pas ma façon de concevoir les choses. La seule tension qu'il doit y avoir lors de ce match est sportive : nous voulons absolument les trois points pour conforter notre première place dans le groupe *(ex aequo avec la Belgique)*. Et c'est la même logique qui nous guidera mardi prochain à Swansea, pour le match face au pays de Galles.

La Croatie affronte la Serbie en favorite. Ce statut ne lui avait pas porté chance en 1999, lors des éliminatoires de l'Euro 2000...

Je le répète, inutile de se replonger dans le passé pour bâtir l'avenir. Mais, puisque vous me parlez de ce match *(2-2 à Zagreb après le 0-0 de Belgrade, et la Yougoslavie qui se qualifie aux dépens de la Croatie)*, je tiens à rappeler que nous avions dominé le match à l'aller et qu'au retour, à domicile, j'étais suspendu, Bilic, Boban et Simic blessés, alors que Prosinecki avait été écarté par Blazevic. Il manquait cinq cadres de la sélection, ce n'est pas rien !

Craignez-vous l'équipe serbe ?

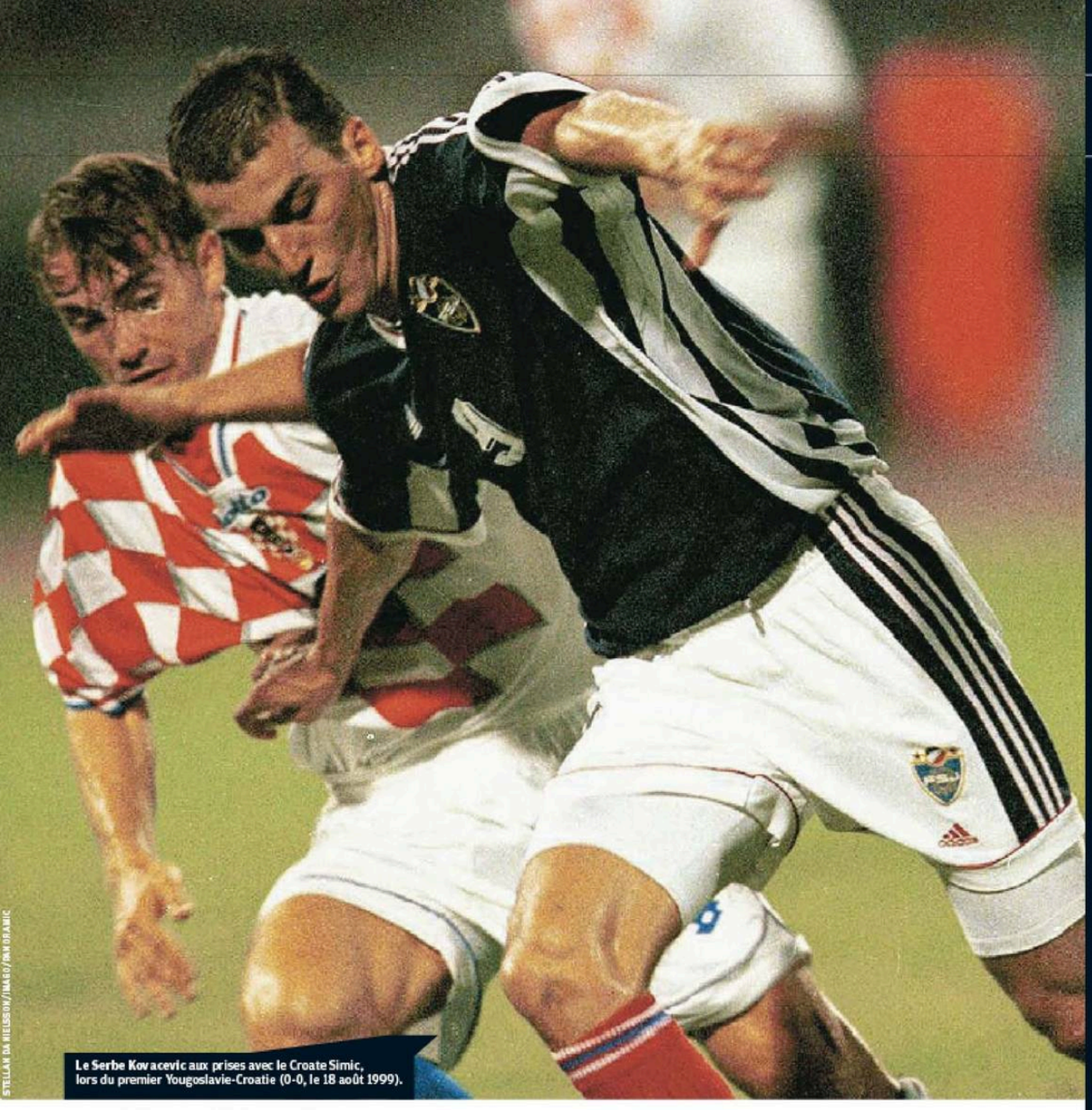
Je respecte notre adversaire, dont je connais les points faibles et les points forts. Mais je suis surtout conscient de nos qualités et du fait que nous allons attaquer le match d'entrée, comme nous l'avons fait jusque-là. Je pense que nous allons mettre une grosse pression sur leur défense. Après, il y a toujours une part d'imprévu...

Côté serbe, on pense que la surprise pourrait venir du jeune attaquant de Heerenveen, Filip Djuricic...

C'est une équipe solide, très costaude derrière et avec du talent. Mais je ne vais pas commencer à trembler pour tel ou tel attaquant. Parce que, dans ce cas-là, Mihajlovic devrait être hospitalisé s'il se met à penser à Mandzukic, Olic et mes autres joueurs !

Vous semblez plutôt confiant pour la qualification ?

Il y a encore du chemin, mais nous avons notre destin entre les mains. Si nous nous qualifions pour le Brésil, je pense que nous pourrons aller loin. Avec, pourquoi pas, l'objectif d'être dans le dernier carré. » ■ **Z. R., À SPLIT**



STELLAN DA NIELSSON/IMAGO/DAN ORAMIC

Le Serbe Kovacevic aux prises avec le Croate Simic, lors du premier Yougoslavie-Croatie (0-0, le 18 août 1999).

MONDIAL 90
LA DER DES YOUGOS

LE BANC Fahrudin OMEROVIC, Dragoje LEKOVIC, Mirsad BALJIC, Zoran VULIC, Vujadin STANOJKOVIC, Robert JARNI, Andrej PANADIC, Dejan SAVICEVIC, Darko PANCEV, Davor SUKER, Alen BOKSIC.

Le Mondial 1990 en Italie est l'ultime compétition internationale disputée par l'équipe de Yougoslavie unie, avec des représentants de toutes les fédérations composant le pays. Sans Boban, suspendu après la célèbre altercation avec un policier lors d'un Dynamo Zagreb-Étoile Rouge, en mai. En 1987, la Yougoslavie avait triomphé au Mondial des moins de 20 ans, au Chili. Elle comptait dans ses rangs des joueurs du calibre de Suker, Stimac, Boban, Mijatovic, Prosinecki et Jarni, qui feront ensuite le bonheur des sélections de Croatie et de Serbie.

Mihajlovic « Le temps a passé »

MILIEU DÉFENSIF DE L'ÉTOILE ROUGE CHAMPIONNE D'EUROPE 1991, IL EST PASSÉ COACH À CATANIA, BOLOGNE, ET LA FIORENTINA, AVANT DE DEVENIR SÉLECTIONNEUR DE LA SERBIE, EN MAI 2012.

« Lors du Croatie-Yougoslavie de 1999, vous aviez été la victime de l'hostilité des fans croates. À quoi vous attendez-vous ce vendredi ?

Dans ce genre de match, garder son calme et ne pas avoir le trac est le plus important. Je suis sûr que ce sera encore le cas ce vendredi, comme en 1999, quand tout le stade me conspuait et m'insultait chaque fois que je touchais la balle. Sauf quand je me préparais à tirer un coup franc. Là, on entendait une mouche voler. Ce match-là, pour moi, reste mon préféré dans toute ma carrière.

Mais vous êtes sûr que vos jeunes joueurs sauront rester aussi sereins ?

Plus encore que nous en 1999, j'en suis sûr. L'histoire n'est plus la même. Nous, au contraire de ces mômes-là, on avait grandi dans l'ex-Yougoslavie. Pour eux, le match représente plus ou moins la même chose que si c'était la Belgique. Toute l'histoire autour des hostilités et des tensions, ce sont les médias qui l'ont créée. Nous, on ne parle que de football. Et si ce match est important, c'est parce que c'est le prochain.

En 1999, les Croates étaient persuadés qu'ils allaient gagner, mais avaient finalement dû annuler toutes les festivités. *Bis repetita ?*

Je me fous qu'ils soient optimistes. Tout le monde peut voir le classement, ils ont six points de plus que nous. Donc, ils sont certainement favoris. Moi, tout ce que j'espère, c'est du spectacle, sur le terrain comme dans les tribunes.

Faites-vous table rase du passé et de la guerre ?

Si seulement je le pouvais, moi qui suis né à Vukovar, moi dont la maison a été détruite à Borovo, moi dont la famille était écartelée *(NDLR : son père est serbe, sa mère croate)*, moi qui avais des amis dans chaque camp, des amis qui sont morts. Comment peut-on oublier tout cela ? Le temps a passé. Nous sommes des gens matures, et il faut essayer de passer à autre chose. Je ne dis pas qu'on doit revivre ensemble, parce que cela me paraît impossible. Mais on doit se respecter. Il y a eu la Seconde Guerre mondiale. Est-ce que cela veut dire qu'on ne doit pas coopérer avec les Allemands ? Il faut qu'on vive normalement, sans haine et sans rancune.

Le café de Varsovie avec Stimac, c'était une scène de réconciliation ?

J'étais en interview avec une chaîne de télé anglaise. Il est passé et il m'a vu. Il s'est approché, on s'est congratulés, puis embrassés. Et après on a bu un café ensemble. C'était quelque chose de spontané. Ce qui est arrivé entre nous est du passé. Ça date. Je n'en suis pas fier, mais on était jeune tous les deux, et un peu cons. Ça aussi, on doit l'oublier.

Vous êtes né et vous avez grandi en Yougoslavie, mais vous avez aussi joué en Croatie et grandi avec des joueurs croates. Pensiez-vous alors qu'un jour vous seriez dans des camps différents ?

Franchement, non. Même les plus pessimistes n'auraient pas imaginé cela, et surtout tout ce qui est arrivé dans ce pays. En disant cela, je pense surtout à la Bosnie, qui était un coin de la Yougoslavie où vivaient les gens les plus gentils et les plus tolérants… » ■ **V. N., À BELGRADE**

DIDIER FÈVRE

ALLEMAGNE

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Bayern Munich	69	26	22	3	1	69	11	+58
2. Borussia Dortmund	49	26	14	7	5	60	31	+29
3. Bayer Leverkusen	45	26	13	6	7	46	34	+12
4. Eintracht Francfort	39	26	11	6	9	39	37	+2
5. Schalke 04	39	26	11	6	9	43	43	0

ANGLETERRE

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Manchester Utd	74	29	24	2	3	69	31	+38
2. Manchester City	59	29	17	8	4	51	26	+25
3. Chelsea	55	29	16	7	6	58	30	+28
4. Tottenham Hotspur	54	30	16	6	8	51	37	+14
5. Arsenal	50	29	14	8	7	55	32	+23

ESPAGNE

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. FC Barcelone	74	28	24	2	2	88	31	+57
2. Real Madrid	61	28	19	4	5	71	27	+44
3. Atletico Madrid	60	28	19	3	6	50	24	+26
4. Real Sociedad	47	28	13	8	7	49	35	+14
5. Valence CF	45	28	13	6	9	41	40	+1

ITALIE

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	65	29	20	5	4	57	18	+39
2. Naples	56	29	16	8	5	50	26	+24
3. Milan AC	54	29	16	6	7	52	32	+20
4. Fiorentina	51	29	15	6	8	53	35	+18
5. AS Roma	47	29	14	5	10	60	49	+11

FRANCE

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Paris-SG	58	29	17	7	5	53	20	+33
2. Lyon	53	29	15	8	6	48	30	+18
3. Marseille	51	29	15	6	8	34	32	+2
4. Saint-Étienne	49	29	13	10	6	48	23	+25
5. Nice	48	29	13	9	7	41	33	+8

PARIS LE DERNI

AU JEU DES COMPARAISONS EUROPÉENNES, le leader de la L1 n'est pas à la

À deux ou trois critères près, le Paris-Saint-Germain est le plus mauvais des cadors européens des cinq Championnats majeurs du Vieux Continent. Il est donc le dernier des premiers, derrière le Bayern Munich, Manchester United, Barcelone et la Juventus Turin, qui comptent chacun une confortable avance sur leur dauphin! C'est à la fois rassurant qu'en quelques mois le PSG n'ait pas pu combler le fossé historique qui le sépare des grosses écuries de la vieille Europe et, par conséquent, guère étonnant qu'il soit le seul à ne pas dominer sa compétition domestique, malgré sa faiblesse. Car l'argent n'achète pas tout, surtout pas un fonds de jeu et encore moins une maîtrise collective. On ne se plaindra pas que la Ligue 1 soit serrée, au point que tout le monde peut battre tout le monde; pour autant, il ne faut pas en faire un Championnat passionnant à regarder, au suspense insoutenable, mais que Paris n'écrase pas, cependant. L'impression qu'il est tiré par le bas par les errements tactiques et la pauvreté technique de ses concurrents français fait aujourd'hui son chemin. Mais qu'il doive lutter pied à pied comme n'importe quel quidam surprend malgré tout. De là à être étonné que Paris soit de facto plus à l'aise en Ligue des champions qu'en L1... Enfin, le PSG version qatarie est une jeune équipe par rapport à ses rivales de Liga, Bundesliga, Serie A et Premier League dont les effectifs ont été ajustés et réajustés au fil des saisons et non montés d'un seul bloc comme c'est le cas à Paris, ce qui explique certains couacs.

PARIS EST UNE JEUNE ÉQUIPE PAR RAPPORT AUX CADORS EUROPÉENS

MAÎTRISE ET JEU COLLECTIF. Un Championnat est une épreuve de longue haleine qui réclame de l'endurance et de la suite dans les idées, autrement dit, tout ce dont le PSG apparaît dépourvu. Sans vouloir caricaturer, on assimile

UN LEADER LOIN D'ÊTRE AU TOP

Points d'avance sur le deuxième
1 Bayern 20
2 Man Utd 15
3 Barcelone 13
4 Juventus 9
5 Paris-SG 5

Moyenne de points par match
1 Bayern 2,65
2 Barcelone 2,64
3 Man Utd 2,55
4 Juventus 2,24
5 Paris-SG 2

Nombre de défaites
1 Bayern 1
2 Barcelone 2
3 Man Utd 3
4 Juventus 4
5 Paris-SG 5

Moyenne de buts marqués
1 Barcelone 3,14
2 Bayern 2,65
3 ManUtd 2,37
4 Juventus 1,96
5 Paris-SG 1,82

Meilleur buteur
1 Messi (Barcelone) 42
2 Ibrahimovic (Paris-SG) 25
3 Van Persie (Man Utd) 19
4 Mandzukic (Bayern) 15
5 Giovinco, Quagliarella, Vucinic (Juventus) 7

Moyenne de buts encaissés
1 Bayern 0,42
2 Juventus 0,62
3 Paris-SG 0,68
4 Man Utd 1,06
5 Barcelone 1,1

Possession de balle (%)
1 Barcelone 69,3
2 Bayern 64,4
3 Juventus 57,8
4 Man Utd 56,7
5 Paris-SG 56

BERNARD PAPON

Ibrahimovic saute plus haut que les Lyonnais Lovren et Bisevac. Mais Paris ne domine pas toujours son sujet.

ER DES PREMIERS

noce. Il arrive en queue de peloton dans à peu près tous les classements.

davantage le club de la capitale à une équipe de contre, donc à des années-lumière d'un Barcelone qui s'appuie sur un centre de formation et un savoir-faire, à un Bayern Munich préparé tout aussi minutieusement qu'un Manchester United, voire d'une Juventus Turin, qui n'a pas mis longtemps à retrouver ses fondamentaux. Au milieu de ses prestigieux adversaires qui pèsent sur leurs Championnats respectifs car, ils mènent depuis longtemps une politique sérieuse, adossée à une puissance financière importante, Paris a fort à faire et beaucoup de retard à combler. Pour l'heure, le PSG joue donc avec ses armes, essentiellement individuelles, et à partir d'une organisation à l'italienne qui explique sans doute ses statistiques assez proches de celles de la Juve.

UNE L1 SERRÉE ET MOINS PERFORMANTE. À l'aube de la saison 2012-13, les pronostiqueurs imaginaient un Championnat à sens unique avec un record de points à la clé – on a évoqué les 100 points – et une marge de 20 points au minimum entre le premier et son second. À l'heure actuelle, cinq unités seulement séparent les coéquipiers de Zlatan Ibrahimovic de ceux du Lyonnais Lisandro. Une misère par conséquent, qui aurait même pu être réduite au minimum sans le parcours plus que poussif de l'OL depuis janvier ou de l'OM, qui joue à qui perd gagne. À moins que ces deux-là n'aient jusque-là évolué au-dessus de leurs moyens dans leur frénésie d'accrocher le PSG le plus longtemps possible. À titre de comparaison, le Bayern, qui a, par surcroît, une opposition plus consistante en Bundesliga, peut être sacré champion de son pays à Pâques prochain, soit dans deux journées ! Et le Barça, la Juve et MU n'en seront pas très éloignés non plus. En gros, dans une L1 étriquée, l'armada parisienne n'a convaincu personne et, par conséquent, se retrouve en retrait dans à peu près tous les domaines. Il n'y a que son buteur, le Suédois Ibrahimovic, qui parvient à maquiller les mauvais chiffres des autres rubriques abordées. Avec ses 25 buts, il est évidemment loin derrière Messi (42), mais devance Van Persie ou Mandzukic, alors que la Juve apporte la preuve que le danger, chez elle, vient de partout (trois joueurs à 7 buts). Au PSG, il y a Ibra et les autres. Peut-être aussi que, sans le buteur nordique, il aurait gagné en cohésion – rapport à son Ibra-dépendance – ce qu'il aurait perdu en précision offensive. Mais ce n'est pas certain.

IBRA, L'ARBRE QUI CACHE LA FORÊT

PARIS UN PUZZLE EN CONSTRUCTION. L'écart constaté entre les cinq leaders reflète simplement la réalité du foot que l'on ne bafoue pas à coups de gazodollars. Ainsi, le Barça a ciblé ses manques en juin 2012 et Jordi Alba, latéral gauche, est arrivé. Le Bayern a estimé que son pouvoir offensif serait valorisé avec la venue du buteur croate Mandzukic ajoutée à celle du régulateur du milieu Javi Martinez. Bonne pioche. MU n'a pas laissé passer l'occasion d'attirer Van Persie, le canonnier d'Arsenal, sur lequel il lorgnait. Enfin, la Juve a ajusté son effectif avec les transferts de Kwadwo Asamoah et de l'attaquant Giovinco. Pendant ce temps-là, le leader français s'est offert Ibrahimovic, Lavezzi, Thiago Silva, Van der Wiel, Lucas, Beckham. Bref, des titulaires dont, visiblement, la qualité n'a pas suffi car une équipe, c'est un puzzle qui se construit minutieusement avec les années. Paris a beau être entraîné par un Italien (Ancelotti) et avoir recruté transalpin (Ibra, Tiago Silva, Lavezzi, cette saison), autrement dit avoir le foot dans le sang et la tactique dans son ADN, le temps est toujours l'ami du collectif. Ce serait tellement injuste si le seul critère de l'argent autorisait tous les raccourcis. ■ PATRICK DESSAULT

Passes réussies (%)
1 Barcelone (753) 89,7
2 Bayern (604) 87,5
3 Man Utd (523) 85,8
4 Juventus (498) 85,5
5 **Paris-SG** (514) 85,4
Entre parenthèses, la moyenne de passes par match.

Tirs par match
1 Juventus 18,5
2 Bayern 17,1
3 Man Utd 15,2
4 Barcelone 13,8
5 **Paris-SG** 13,5

Tirs cadrés (%)
1 Barcelone 56,1
2 Bayern 54,4
3 Man Utd 50
4 **Paris-SG** 47,6
5 Juventus 47,2

Matches sans encaisser de but (%)
1 Bayern 65,4
2 **Paris-SG** 58,6
3 Juventus 48,3
4 Man Utd 34,5
5 Barcelone 21,4

Nombre de Joueurs utilisés
1 Barcelone Bayern 22
3 ManUtd 25
4 Juventus 27
5 **Paris-SG** 28

Leurs victoires

Buts d'écart	1	2	3	4	5 et +
Barcelone (24)	7	8	2	5	2
Manchester Utd (24)	14	6	1	3	0
Bayern (22)	3	10	4	1	4
Juventus (20)	6	7	5	1	1
Paris-SG (17)	7	4	1	5	0

opta

BARBOSA

« Pas si vieux que ça ! »

À TRENTE-SEPT ANS, le buteur d'Évian-TG n'envisage pas la retraite. Il file tout droit vers le top des footballeurs français qui auront joué longtemps au plus haut niveau.

PATRICK DESSAULT
pdessault@francefootball.fr

AVEC LE VÉTÉRAN D'ÉVIAN-TG, on ne s'est pas compliqué la vie : on a travaillé à l'ancienne. Un simple coup de fil auquel répond – super ! – un mec charmant – génial ! – et, en quelques minutes, le rendez-vous est fixé au lendemain, toujours au téléphone – incroyable ! Pour une bonne heure d'interview et beaucoup de bonne humeur. Cédric Barbosa est une crème qui ne connaît pas son interlocuteur, mais qui a du temps devant lui pour parler de son métier – formidable !

« Cédric, à trente-sept ans, vous jouez toujours, parce que vous avez peur du vide, pour l'amour du jeu ?

Je ne sais pas trop ce que je ferai après le foot, même si je veux rester dans mon sport, mais non, je n'ai pas peur. Je passe mes diplômes d'entraîneur, j'ai déjà le tronc commun ; récemment, j'aurais dû suivre un stage pour le DEPF, mais la FFF avait programmé mon match de Coupe avec Évian le même jour qu'une séance à Clairefontaine.

Donc, vous n'êtes pas pressé d'arrêter.

Ce n'est pas prévu. Même si je m'approche de la fin, ce n'est pas pour demain, car, physiquement, moralement, je suis motivé. J'adore jouer, bien plus que m'entraîner. Je regarde aussi beaucoup de matches à la télé, le vendredi soir sur Be In, une mi-temps le samedi avant de jouer mon match et les trois du dimanche, plus l'étranger. Je vis une passion !

Vous dites-vous, parfois, que vous piquez la place d'un jeune ?

Non, dans un milieu qui ne fait pas de cadeau, si je joue, c'est que je le mérite.

Vous êtes en fin de contrat à Évian.

Depuis quelque temps, je ne signe plus que des contrats de un an.

Vous espérez rester en Haute-Savoie ?

Si on se maintient en L1, oui. En L2, je ne pense pas.

Vous êtes cher ?

Non, mais pas gratuit non plus. Pour Évian, je suis plutôt cher et pour Lorient, par exemple, je le serais moins. À trente-sept ans, quand on discute contrat, l'âge entre forcément en ligne de compte. Le joueur veut les mêmes conditions car il est aussi productif qu'un autre, voire plus, mais ça bloque souvent.

> MON APPROCHE DES MATCHES EST PLUS LUDIQUE. DÉSORMAIS, JE ME FOUS DE L'AVIS DES AUTRES.

Évian sera votre dernier club ?

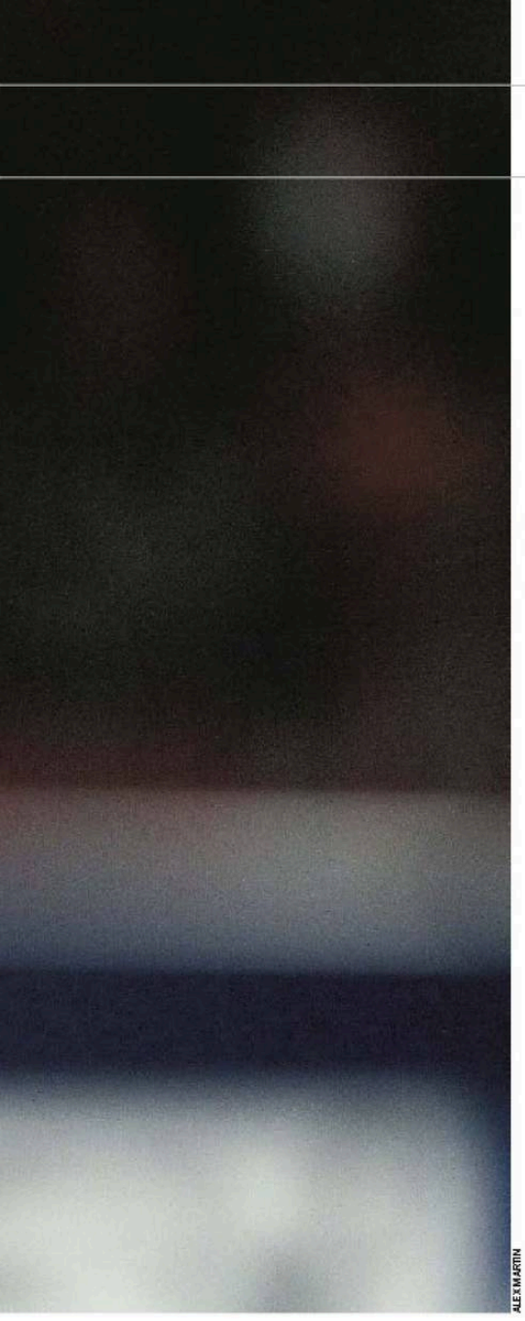
Justement, ce n'est pas sûr. Si on ne se maintient pas, on m'a laissé entendre qu'il sera difficile de me conserver. Or, je n'ai pas envie d'arrêter.

Vous continuez parce que vous avez des problèmes d'argent ?

Pas du tout ! Mais on sait que dans le foot on en gagne davantage qu'ailleurs, donc ça compte. Même si je ne continue pas pour ça. Maintenant, si je peux durer un peu… car j'ai encore quelques crédits sur les reins.

Vous parlez parfois de vous arrêter ?

Jamais. Et je n'y pense pas. Si j'arrête, c'est parce qu'on ne voudra plus de moi ! Ce ne sera pas mon idée.


ALEX MARTIN

Vous le craignez ?
Malgré tout ce que je fais, mes huit buts, mon implication à chaque match et quotidiennement, je n'ai aucune garantie. Mais, même quand j'avais dix ans de moins, je n'en avais pas non plus. J'ai toujours dû prouver, prouver, prouver. On ne m'a rien donné.

L'an passé, vous finissez avec huit buts et huit passes décisives.
Oui, et là j'en suis à huit buts, c'est mon record : ce serait beau de le battre à trente-sept ans !

Vous êtes sollicité ?
Comme je prolonge de un an chaque saison, je pouvais l'être en janvier, comme c'est permis. Mais non, rien. À part une touche, une L1 intéressée, mais rien de ferme. L'âge, chez nous, fait peur. À Manchester United, Ryan Giggs est plus vieux que moi, mais c'est lui qui décide s'il stoppe ou non. Magnifique !

Vous éprouvez davantage de plaisir qu'avant ?
Oui, car ce sont malgré tout, peut-être, les derniers moments. L'entraînement ne me fait pas rêver, même si je suis content d'y aller tous les matins ; en revanche, les matches, si. Bon, O.K., parfois, quand les terrains sont trop mauvais, le temps à la pluie et que les résultats ne sont pas là, je suis mou, comme tout le monde. Mais je me bats comme je me suis toujours battu.

À la maison, on vous prend pour un héros ?
Pas jusqu'à maintenant, mais je lis dans les yeux des miens un peu d'admiration, oui. À l'école, mes enfants sont fiers quand on leur dit que leur père a été bon le week-end. Je ne suis pas un cave, c'est bien. D'une certaine façon, ça me maintient en forme.

Vous pensez souvent à l'après-foot ?
Dans ma carrière, j'ai souvent trop réfléchi ; aujourd'hui, je réfléchis moins, même si je reste quelqu'un qui se pose des questions.

Vous visez les records ?
Je ne recherche pas la gloire. Maintenant, si je peux aller plus loin, ce n'est pas de refus. J'ai vécu pas mal de bas avant d'avoir quelques satisfactions, aujourd'hui, sur le tard.

Vous avez le physique pour durer : 67 kilos.
Déjà, c'est gentil d'en rajouter cinq, car tous les livres sont faux à ce sujet. Même à Évian, j'ai demandé de rectifier ça. En plus, ce sont cinq kilos de muscle ! *(Il se marre.)*

À votre âge, vous courez moins, paraît-il.
Ça aussi, c'est une blague. Les gens ne viennent pas aux matches… Je suis le plus rapide de l'ETG. J'ai lu ça dans un papier, je ne sais pas comment c'est arrivé. C'est comme quand on affirme que je suis gaucher, alors que je suis droitier, j'ai même les deux pieds.

David Beckham, qui comme vous est né en 1975, n'a qu'un pied droit !
Oui, c'est drôle…

Est-ce qu'il y a un quota fixe de vieux à Évian ?
Il s'avère qu'il y en a quelques-uns *(Laquait, Goussé)* qui sont partis de l'aventure en National, comme moi. D'autres *(Sorlin, Jérôme Leroy, Caçapa, Govou)* sont venus nous rejoindre en L2 ou en L1 après, pour apporter un peu de fond à un club qui est monté très vite.

Vos parents étaient des gens modestes, un père maçon, une mère à l'usine : ce souvenir aide-t-il à s'accrocher ?
J'ai envie de mettre ma famille à l'abri, tout en souhaitant que mes enfants se frottent au monde du travail. Comme moi.

Chaque saison qui passe, on a l'impression que c'est la meilleure.
On ne voit que le résultat final ! Mes buts, mes passes décisives. Il y a des saisons, à Montpellier, Troyes ou Metz, où j'ai été plus complet, mais j'étais milieu relayeur, dans un rôle différent, moins en vue, au service du collectif.

L'image du "papy-boomer" vous plaît-elle ?
Pas forcément. Ça peut faire rire, mais, je le répète, je ne me sens pas si vieux que ça.

Vous vivez bien, vous ne vous refusez rien ?
Je bois un petit verre de rouge, je mange un burger avec mes enfants de temps en temps…

Vous êtes-vous fixé des limites ?
Aucune. Mais les autres m'en fixent, parfois.

Sur un terrain, ça se passe comment.
Je me fais chambrer, mais toujours de façon sympa. "T'arrêtes quand ?" m'a-t-on demandé quand j'ai marqué deux buts. L'autre jour, à Toulouse, le coach Casanova m'a dit : "T'es un exemple, continue."

Votre entraîneur, Pascal Dupraz, vous compare à une "voiture de collection" qui, plus elle vieillit, plus elle est cotée.
Je ne m'y connais pas assez en vieilles bagnoles !

Avec vous, les kinés ont du boulot !
Il faut bien entretenir les vieilles carrosseries. C'est vrai, je ne lésine pas sur les soins, et puis il faut bien les payer à faire quelque chose. *(Il est plié.)*

JE LIS DANS LES YEUX DES MIENS UN PEU D'ADMIRATION.

Vous avez failli partir à Philadelphie, en MLS.
Oui, après être monté de National en L2 avec Évian, j'ai été faire un essai d'une semaine là-bas. Avec l'accord de mes dirigeants, car si ça ne marchait pas, je réintégrais l'ETG.

Et ça n'a pas marché !
Si, mais, au moment de signer mon contrat, les conditions financières n'étaient plus celles prévues au départ. Malgré tout, j'ai eu quelques soucis en revenant en Haute-Savoie, mais rien de grave. En tout cas, si les conditions de l'agent qui m'a sollicité avait été tenues, je ne serais plus en L1, mais en Major League Soccer.

Quel est en définitive le secret de votre réussite ?
La confiance qu'on m'accorde. Du club, du coach, surtout. Sans lui, on n'est rien. Par exemple, s'il n'intègre pas l'idée qu'un mec de mon âge ne s'entraîne pas comme un jeune, c'est foutu. Quand il y a deux entraînements, je peux n'en faire qu'un seul, voire zapper une séance en semaine. Je me suis heurté là-dessus avec son prédécesseur *(NDLR : Bernard Casoni)*, avant qu'on ait une bonne explication ensemble et que ça s'arrange.

À la limite, vous avez plus de plaisir aujourd'hui qu'avant à jouer au plus haut niveau ?
Non, j'ai surtout moins de pression. Mon approche des matches est différente, plus ludique, oui. Dans un sens, désormais, je me fous de l'avis des autres.

Quand la saison démarre, vous vous dites quoi ?
J'aime tellement le foot que je me dis que je vais jouer tous les matches. Quand je suis remplaçant, car il faut bien gérer un vieux, je ne suis pas satisfait. En plus, je n'aime pas perdre !

Vous êtes comblé ?
Bien sûr que non ! Je n'ai eu aucune sélection en jeunes ; évidemment, je n'ai jamais été appelé chez les Bleus. Et je n'ai jamais joué de match de Coupe d'Europe. » ■ P. D.

29
C'est le pourcentage des buts d'Évian-TG sur lesquels il a été impliqué lors des deux dernières saisons, avec 16 buts et 9 passes décisives sur 86 réalisations au total.

BIO EXPRESS
37 ans. Né le : 6 mars 1976, à Aubenas (Ardèche). 1,79 m ; 72 kg. Milieu offensif.
PARCOURS : Alès (1994-1997), Montpellier (1997-2003), Rennes (2003-2006), Troyes (2006-07), Metz (2007-2009), Évian-TG (depuis juin 2009).
PALMARÈS : Championnat de National 2010 ; Championnat de Ligue 2 2011.

TOP 10 DES JOUEURS LES PLUS ÂGÉS DE LA LIGUE 1*
1. D. Beckham (Paris-SG), 37 ans et 10 mois.
2. C. Jeunechamp (Montpellier), 37 ans et 3 mois.
3. C. Barbosa (Évian-TG), 37 ans.
4. Y. Poulard (AC Ajaccio), 36 ans et 8 mois.
5. L. Giuly (Lorient), 36 ans et 8 mois.
6. B. Nivet (Troyes), 36 ans et 2 mois.
7. O. Daf (Sochaux), 36 ans et 1 mois.
8. B. Laquait (Évian-TG), 35 ans et 11 mois.
9. R. Pitau (Montpellier), 35 ans et 7 mois.
10. Hilton (Montpellier), 35 ans et 6 mois.
** Joueurs ayant disputé au moins un match.*

UN SPECTACLE SOPORIF

VENDREDI, UN COACH a sous-entendu qu'il n'y avait personne dans les stades de L2 parce qu'on s'y ennuie ferme. *FF* n'est pas d'accord, et n'est pas le seul.

PAR ARNAUD TULIPER ET OLIVIER BOSSARD

Est-ce l'arrivée du printemps ? Le vertige de se trouver dans l'ultime virage avant la dernière ligne droite ? En tout cas, le sang de Philippe Hinschberger bouillonne régulièrement à cette période de l'année, et il déborde parfois. Dans ces mêmes colonnes, il y a pile un an, il avait déjà épinglé la faiblesse du Championnat. Il disait notamment ceci : « Je pense que c'est davantage une question de spectacle que de niveau. Il y a des matches où l'on se fait franchement chier. Je n'en peux plus de voir de grands ballons dégagés fort devant… La qualité de certaines rencontres laisse vraiment à désirer. À Laval, on essaie de proposer du jeu, mais on ne peut pas toujours. Il nous arrive d'offrir des matches de merde parce que l'adversaire refuse de jouer. » Et dans un souci d'équité, il brocardait au passage la grande sœur : « La L1, ce n'est pas toujours le top non plus. Il y a aussi un paquet de matches chiants. » La semaine passée, après un nul qui l'était franchement (nul) à Tours, Hinschberger a remis ça. Avant de tempérer quelques jours plus tard (voir ci-contre), peut-être conscient que ses propos et sa franchise (qu'on adore) pouvaient être mal interprétés. Ils ont le mérite d'ouvrir le débat, ce que *FF* s'est empressé de faire. Histoire de voir si on s'ennuie en L2, sur le terrain comme dans les tribunes.

CE QU'IL A DIT : « En première période, on a présenté un visage indigne. Avec un spectacle comme cela, il ne faut pas s'étonner que les stades de L2 soient déserts. »

Le spectacle en L2 est-il ennuyeux ?

Non

Il n'y a rien de plus assommant que les chiffres. Alors, un suffira : 2,43. Arrimé à sa seule virgule, il ne dit pas grand-chose. Accolé à ses semblables, il dit tout de la frénésie qui touche la L2 cette saison. Cette moyenne de buts par match est la meilleure depuis deux décennies, et de loin ! On n'a jamais autant marqué depuis la modernisation de la Deuxième Division, en 1993, et si ça ne garantit en rien le spectacle qu'elle propose, ça ne doit pas y nuire… « Il y a pas mal de buts, du spectacle et des retournements de situation, observe l'Angevin Grégory Malicki. Pour nous, les gardiens, il est rare de n'avoir rien à faire. » Ça n'a pas toujours été le cas. À ses débuts, il y a dix-sept ans (il en a 39), Malicki se souvient avoir parfois frôlé la crise de somnolence. « À l'époque, ce n'était pas la même ! La L2 était beaucoup plus physique, il y avait moins de jeu, on s'ennuyait parfois. »

La réussite de certains techniciens très joueurs passés dans ces contrées (Rudi Garcia, Gourcuff, Montanier…) a gommé les mauvaises habitudes et nourri les ambitions, d'autant que le niveau technique des joueurs a évolué. Entraîneurs et joueurs sont désormais mieux formés, cela leur permet de jouer le jeu, au propre comme au figuré. « Quand on était redescendus en D2 avec l'OM *(NDLR : de 1994 à 1996)*, des fois, il fallait se taper des adversaires qui ne savaient pas jouer au foot, se souvient Bernard Casoni, le coach d'Auxerre. Désormais, du talent, il y en a. On peut

IQUE, VRAIMENT ?

FRED MONS

encore trouver des matches pourris, mais la plupart sont de bon niveau. Quand on la compare au Toulouse-Bordeaux de dimanche, la L2 n'a pas à rougir... »
Casoni n'est pas le seul à citer ce match-ci. Histoire de montrer que l'exemple ne vient pas forcément d'en haut. Christophe Bureau, la voix de la L2 sur Eurosport: « Par rapport à cette purge, j'ai eu la chance de ne jamais m'ennuyer au micro le lundi en commentant la L2. Ce n'est pas forcément le Barça, mais personne ne bétonne, c'est plutôt animé, vivant, il se passe des trucs. Beaucoup d'équipes ont des projets de jeu, bien plus élaborés qu'avant. Je n'ai pas vu d'équipe nulle, comme c'était le cas les saisons précédentes. À la rigueur, Nantes et Monaco sont les moins joueuses, les plus pragmatiques. Mais les autres, Angers, Istres, Guingamp, Lens... même des équipes en bas comme Clermont cherchent une certaine qualité de football. »
La note moyenne attribuée par *FF* à chaque rencontre, 11,8/20, en atteste. Comme le dit Malicki : « La L2, c'est vachement agréable. »

HINSCHBERGER : « ÇA S'AMÉLIORE »

À TÊTE REPOSÉE, L'ENTRAÎNEUR DE LAVAL RELATIVISE, MAIS LÂCHE QUAND MÊME SES VÉRITÉS.

PIERRE M'INIER

« Philippe, pourquoi vous êtes-vous lâché comme ça sur la Ligue 2 ?
« Attention, je parlais de mon équipe ! Je ne veux pas faire du Christian Gourcuff *(NDLR : voir* FF *du 26 février)*. Mon équipe a été affligeante pendant un temps la semaine dernière. Ce n'était pas la première fois. J'étais vraiment énervé.
Alors, vous l'aimez quand même cette Ligue 2 ?
Bien sûr. On a quatre anciens champions de France ! C'est du jamais-vu. On sent que ça s'améliore avec le temps.
Donc, vous ne vous ennuyez jamais ?
Bien sûr que ça arrive. Comme en L1. De toute façon, il y a quatre mois où l'on ne peut pas jouer au foot en France, les terrains sont impraticables. Pas moyen de faire deux passes au sol. Je comprends les clubs qui passent au synthétique... Le reste du temps, certains matches nous offrent quand même du spectacle.
Le public est pourtant de moins en moins présent...
Programmer les matches à 18 h 45, ça a été le bouquet... On arrivait au stade, personne ; on s'échauffait, personne ; on commençait le match, très peu de monde... Heureusement que les stadiers étaient là pour mettre un peu de vie... L'ambiance dans les tribunes fait partie du spectacle. On ne peut pas s'en passer.
Qu'est-ce qui vous a plu cette saison en L2 ?
Il y a des buteurs qui se révèlent. Yatabaré, Keserü... Nîmes est sympa à voir jouer, Gragnic marche sur l'eau, Benezet va très vite. Guingamp pareil, ça joue au foot. C'est sympa à voir.
Une chose qui ne vous a pas plu ?
L'arbitrage... Beaucoup trop de coups francs sifflés. Les attaquants n'ont pas le droit de toucher les défenseurs... C'est dommage.
L'écart entre la L1 et la L2 n'est donc pas en train de se creuser ?
Ça joue beaucoup plus en L1. On le voit pendant les amicaux l'été. Ça va plus vite, c'est plus fort. La L2 reste une division moins technique, mais ça s'améliore. Surtout quand on voit le plateau qu'il y a. On peut s'estimer chanceux d'y être... » ■ **O. B.**

Les stades de Ligue 2 sont-ils vides ?

Oui, mais...

L'info n'a pas fait de bruit. Fin juin, pour économiser presque 20 000 euros par rencontre en frais de sécurité, les dirigeants du RC Lens ont décidé de fermer toute la tribune Trannin et la partie haute de Delacourt (derrière les buts) les soirs de match. Une première pour les Sang et Or, habitués à jouer devant un stade blindé de spectateurs. Même en Ligue 2. La décision des nouveaux dirigeants nordistes est inédite. Mais a finalement donné des idées aux autres. Auxerre a vite suivi le pas et gelé 8 000 places, également par soucis d'économie. Conséquences ?
Une baisse logique de la moyenne de fréquentation des stades depuis le début de la saison ; 1 864 232 spectateurs cumulés sont venus assister à une rencontre de Ligue 2 cette saison, soit une moyenne de 6 473 par match. Le total le plus faible depuis la saison 2006-07. Le départ de Reims, Troyes et Bastia vers la Ligue 1, la chute d'Amiens, Metz et Boulogne vers le National, six équipes aux moyennes de spectateurs relativement élevées, n'a pas aidé. Les décisions de Be In Sport, diffuseur principal du Championnat, non plus. En début de saison, la nouvelle chaîne qatarie décide de lancer les journées de Ligue 2 à 18 h 45 le vendredi. Trop tôt, forcément. « Ç'a gâché le spectacle, explique le président caennais, Jean-François Fortin. La plupart des stades étaient vides. La télévision est primordiale pour nous, mais il est dans l'intérêt de tout le monde de ne pas dénigrer cette division. » Après plusieurs mois de négociations, la chaîne cède finalement devant la fronde générale et déplace les coups d'envoi à 20 heures. Mais le succès attendu n'a pas lieu.

> Quand on la compare au Toulouse-Bordeaux de dimanche, la L2 n'a pas à rougir...
> **Bernard Casoni**

Au contraire. Pas franchement aidée par la longue période de froid, la fréquentation des stades a continué de baisser. De 6 534 spectateurs à 18 h 45, la moyenne est tombée à 6 444 avec des coups d'envoi à 20 heures... « Il y a eu une deuxième période de réabonnement, mais la saison était déjà bien trop avancée... », explique encore Jean-François Fortin.
Les (mauvaises) habitudes étaient déjà prises, difficile de les changer, d'autant que les horaires n'expliquent pas tout. La crise économique est un facteur à prendre en compte. « C'est même le principal, souffle le président de Tours, Frédéric Sebag. Il est difficile pour les familles de consacrer un gros budget au football. Il y a une vraie baisse de ce type de consommation. Et puis l'image du foot n'est pas encore vraiment remontée, notamment à cause de l'équipe de France. On en souffre en Ligue 2. C'est dommage. Les Giroud, Koscielny, Alessandrini viennent de chez nous. Il ne faut pas l'oublier. Le spectacle est aussi à ce niveau... » ■

LIGUE 2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	58	29	16	10	3	50	27
2. Nantes	54	29	15	9	5	43	22
3. Guingamp	51	29	14	9	6	43	32
4. Caen	48	28	14	6	8	37	19
5. Angers	48	29	14	6	9	41	28
6. Nîmes	47	29	14	5	10	40	31
7. Dijon	46	29	12	10	7	38	36
8. Le Havre	43	29	12	7	10	38	40
9. Auxerre	40	29	12	4	13	44	43
10. Lens	40	29	9	13	7	33	37
11. Tours	35	29	8	11	10	33	44
12. Istres	34	28	9	7	12	27	31
13. Châteauroux	33	29	6	15	8	33	32
14. Arles-Avignon	32	29	7	11	11	26	40
15. Laval	31	29	7	10	12	35	40
16. Niort	30	29	5	15	9	31	36
17. Clermont	30	29	6	12	11	27	38
18. Le Mans	30	29	8	6	15	29	44
19. Sedan	24	29	5	9	15	28	42
20. GFC Ajaccio	21	29	4	9	16	26	40

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD

DIM. 24 MARS, 20 H 30 | Caen-Istres

30e J. | VENDREDI 29 MARS, 20 HEURES

Sedan-Guingamp

Caen - Arles-Avignon
Châteauroux-Angers
Auxerre-Dijon
Clermont-Lens
Tours-Istres
Laval-Le Mans
Niort-GFC Ajaccio

SAMEDI 30 MARS, 14 HEURES

Nantes-Monaco

LUNDI 1er AVRIL, 20 H 30

Nîmes-Le Havre

31e JOURNÉE

VENDREDI 5 AVRIL, 20 HEURES

Monaco-Niort
Angers-Nantes
Arles-Avignon - Nîmes
Dijon-Châteauroux
GFC Ajaccio-Auxerre
Lens-Sedan
Le Mans-Tours
Istres-Laval

SAMEDI 6 AVRIL, 14 HEURES

Guingamp-Clermont

LUNDI 8 AVRIL, 20 H 30

Le Havre-Caen

BUTEURS

1. Keserü (Angers), **17 buts.**
2. Yatabaré (Guingamp), Touré (Monaco), Djordjevic (Nantes), **16 buts.**
5. Gragnic (Nîmes), **13 buts.**
6. Y. Rivière (Le Havre), **12 buts.**
7. Dembelé (Clermont), Valdivia (Lens), Germain (Monaco), **11 buts.**
10. Jeannot (Châteauroux), Tavares (Dijon), **10 buts.**
12. Duhamel (Caen), Touzghar (Lens), **9 buts.**
14. Kapo, Ntep (Auxerre), Giresse (Guingamp), Benezet (Nîmes), Bergougnoux, Oniangue (Tours), **8 buts.**
20. Caceres (Dijon, 5 ; Arles-Avignon, 2), Sanogo (Auxerre), Viale (Laval), Diaby (Sedan), **7 buts.**
24. Beauvue (Châteauroux), Saadi (GFC Ajaccio), Gamboa, Gimbert (Laval), Malfleury (Le Havre), Thomas (Le Mans), Koné (Nîmes), Blayac (Tours), **6 buts.**
32. Cuvillier (Caen), Tainmont (Châteauroux), Jovial (Dijon), Douniama (Arles-Avignon, 2 ; Guingamp, 3), Bonnet (Le Havre), Gakpé (Nantes), Durak, Lafourcade, Roye (Niort), Nouri (Le Havre, 1 ; Nîmes, 4), De Préville (Istres), **5 buts.**
43. Rocchi (Arles-Avignon), Nabab (Caen), Pollet (Lens), Koné (Dijon), Colloredo, Laïfa, Verdier (GFC Ajaccio), Niangbo, Yahia-Chrif (Istres), F. Cissé (Le Mans), Yahia (Lens), Ferreira Carrasco (Monaco), Aristeguieta, Eudeline (Nantes), J. Gastien (Niort), Ma. Diallo, Kouamatien, Le Bihan (Sedan), Le Tallec (Auxerre), **4 buts.**
62. Oliech (Auxerre), Diers, El-Jadeyaoui, Frikeche (Angers), Dalé, Suarez (Arles-Avignon), Capelle, Salibur (Clermont), Berenguer, Guerbert (Dijon), Bocognano (GFC Ajaccio), Atik, Mo. Diallo, Fauré (Guingamp), Akrour, Fettouhi (Istres), Do Marcolino (Laval), Mesloub (Le Havre), Kanté, Sanson, Sylla (Le Mans), Corgnet (Dijon), Kagelmacher, Raggi (Monaco), Bessat, Pancrate (Nantes), Houla (Niort), **3 buts.**
89. Doré, Ravet (Angers), Ben Saada, Delclos, Sangaré, Savanier (Arles-Avignon), Haller, Jullien, Langil (Auxerre), Agouazi, Calvé, Fajr, Poyet, Wagué (Caen), Essombé, Nestor, Orinel (Châteauroux), Armand, Avinel (Clermont), Mollet (Dijon), Poggi (GFC Ajaccio), Mandanne (Guingamp), Ba, Bru (Istres), Gonçalves, Hamdi, Le Baron, Lebouc (Laval), Koïta, Mahrez (Le Havre), Dercouard, Mendes, Sido (Le Mans), Mendes (Le Havre), Dirar, Ocampos, E. Rivière, Tzavellas, Wolf (Monaco), Cichero (Nantes), Bernard, Diaw, Glombard (Niort), Ogunbiyi, Ripart, Thibault (Nîmes), Dielna, Pogba (Sedan), Berenguer, Kouakou (Tours), **2 buts.**

PASSEURS

1. El-Jadeyaoui (Angers), **8 passes.**
2. Oliech, Langil (Auxerre), Guerbert (Dijon), Benezet (Nîmes), **7 passes.**
6. Giresse (Guingamp), **6 passes.**
7. Doré (Angers), Fajr (Caen), Douniama (Arles-Avignon, 1 ; Guingamp, 4), Bonnet, Y. Rivière (Le Havre), Buaillon (Le Mans), Ogunbiyi (Nîmes), Bergougnoux (Tours), **5 passes.**
15. Tainmont (Châteauroux), Bayod, Salibur (Clermont), Mollet (Dijon), Poggi (GFC Ajaccio), Mu. Yatabaré (Guingamp), Gonçalves, Hamdi (Laval), Démont (Lens), Dirar, Ferreira Carrasco, Germain (Monaco), Veretout (Nantes), **4 passes.**
28. Diers (Angers), Kapo, Ntep (Auxerre), Cuvillier (Caen), Saiss (Clermont), Berenguer, Jovial (Dijon), Bru, Niangbo (Istres), Gamboa, Gimbert, Viale (Laval), Mahrez, Mesloub (Le Havre), N'Diaye, Valdivia (Lens), Tzavellas (Monaco), Eudeline, Veigneau (Nantes), Diaw, J. Gastien, Hébras (Niort), Koné (Nîmes), Gamiette (Tours), **3 passes.**

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Benezet (Nîmes), **6,25 ✱.**
2. Germain (Monaco), **6,09 ✱.**
3. Giresse (Guingamp), **6,08 ✱.**
4. Mo. Diallo, Imbula (Guingamp), **6 ✱.**
6. Auriac (Angers), **5,96 ✱.**
7. Guerbert (Dijon), Berenguer (Tours), **5,95 ✱.**
9. Oniangue (Tours), **5,89 ✱.**
10. Keserü (Angers), **5,88 ✱.**
11. Djilobodji (Nantes), **5,82 ✱.**
12. Gragnic (Nîmes), **5,8 ✱.**
13. Valdivia (Lens), **5,77 ✱.**
14. Diaw (Niort), **5,75 ✱.**
15. Mu. Yatabaré (Guingamp), **5,72 ✱.**
16. El-Jadeyaoui (Angers), Beauvue (Châteauroux), **5,71 ✱.**
18. Mathis (Guingamp), **5,7 ✱.**
19. Touzghar (Lens), **5,67 ✱.**
20. Yahia (Lens), **5,64 ✱.**
21. Ferreira Carrasco, Wolf (Monaco), Koné (Nîmes), **5,63 ✱.**
24. Kapo (Auxerre), De Préville (Istres), Cichero (Nantes), **5,6 ✱.**
27. Guerreiro (Caen), Bessat (Nantes), Gamiette (Tours), **5,59 ✱.**
30. Le Moigne (Lens), **5,56 ✱.**

GARDIENS

1. Malicki (Angers), Butelle (Arles-Avignon), **6 ✱.**
3. Balijon (Laval), **5,87 ✱.**
4. Petric (Istres), Leroy (Tours), **5,86 ✱.**
6. Janot (Le Mans), **5,8 ✱.**
7. Samassa (Guingamp), **5,75 ✱.**
8. Perquis (Caen), Merville (Nîmes), **5,68 ✱.**
10. Reynet (Dijon), **5,66 ✱.**
11. Riou (Lens), Riou (Nantes), **5,55 ✱.**
13. Millieras (Châteauroux), **5,52 ✱.**
14. Subasic (Monaco), **5,44 ✱.**

Matches décalés 29e journée

Dijon 3
Guerbert (48e, 58e), Diallo (50e)
Nantes 1
Aristeguieta (17e)

4-3-3 | Entr. : DALL'OGLIO | 63 ✱

REYNET (6)
PAYE (5) (BAMBA, 76') — VARRAULT (C) (4) (CISSÉ, 5, 46') — DIALLO (6) — MARIÉ (5)
MOLLET (7)
MULUMBA (6) — BARADJI (6)
BERENGUER (5) — TAVARES (5) — GUERBERT (8) (PHILIPPOTEAUX, 90'+2)
ARISTEGUIETA (5) — PANCRATE (3)
BESSAT (TREBEL, 16', 6,) — DEAUX (5) (TOURÉ, 69') — VERETOUT (5) — EUDELINE (5) (GAKPÉ, 69')
VEIGNEAU (C) (4) — MADOUNI (4) — DJILOBODJI (4) — CISSOKHO (4)
RIOU (5)

4-4-2 | Entr. : DER ZAKARIAN | 50 ✱

LUNDI 18 MARS. Stade : Gaston-Gérard. **Spectateurs :** 9 229. **Arbitre :** M. Chapron (5 ✱). **Avertissements :** Marié (27e), Mollet (30e), Reynet (87e), Guerbert (90e) pour Dijon ; Eudeline (48e) pour Nantes. **Temps additionnel :** 5 min (1+4). **BUTS. 17e :** Aristiguieta profite d'une passe en retrait mal assurée de Varrault (0-1). **48e :** Guerbert, bénéficiant d'un faux rebond, lobe Riou (1-1). **50e :** sur un corner tiré côté gauche par Guerbert, Diallo place une tête sous la barre (2-1). **58e :** à 20 m du but de Riou sur le côté gauche, Guerbert repique dans l'axe et frappe en pleine lucarne (3-1).

Note du match : 13/20.

GFC Ajaccio 1
Laïfa (60e)
Châteauroux 1
Orinel (53e)

4-4-2 | Entr. : LAUREY | 57 ✱

M'BOLHI (6)
LANDRE (5) (RIVIÈRE, 61') — RACHIDI (4) — FILIPPI (4) — ROMEY (5)
COLINET (6) — SEYMAND (5)
POGGI (C) (6) — LAÏFA (7) (TOURÉ, 78')
SAADI (4) — VERDIER (5) (NOVILLO, 82') — JEANNOT (6) (DOUCOURÉ, 84')
CHAMED (6) (ALLART, 77') — ORINEL (6) — N'KOLOLO (5) (OBIANG, 57')
GUERRIERO (5) — GUIDILEYE (5)
A FOUGOU (5) — FOURNIER (C) (4) — SAMBOU (5) — NESTOR (5)
MILLIERAS (6)

4-2-3-1 | Entr. : THOLOT | 58 ✱

MARDI 19 MARS. Stade : Dominique-Duvauchelle (Créteil). **Spectateurs :** 1 307. **Arbitre :** M. Bien (5 ✱). **Avertissements :** Filippi (63e), Rachidi (71e) pour le GFC Ajaccio ; N'Kololo (27e) pour Châteauroux. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **BUTS. 53e :** Chamed déborde côté gauche et sert Orinel, qui trouve la lucarne de M'Bohli (0-1). **60e :** après un premier sauvetage sur une tête de Verdier, Millieras ne peut rien sur la reprise de Laïfa (1-1).

Note du match : 9/20.

NATIONAL

EXPRESS

MATCHES EN RETARD

Amiens-Metz	1-1
Colmar - Bourg-Péronnas	1-2
Boulogne-Quevilly	2-2
Fréjus-St-Raphaël - CA Bastia	remis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	67	28	21	4	3	51	26
2. Metz	59	28	14	8	6	41	30
3. Le Poiré-sur-Vie	49	28	14	7	7	42	28
4. Bourg-Péronnas	43	27	12	7	8	21	19
5. Vannes	42	28	10	12	6	36	22
6. Carquefou	41	27	11	8	8	41	26
7. Amiens	41	27	11	8	8	36	27
8. CA Bastia	39	25	11	6	8	31	32
9. Orléans	39	27	11	6	10	32	33
10. Fréjus-St-Raph.	37	26	10	7	9	33	33
11. Red Star	35	28	9	8	11	24	33
12. Colmar	35	26	9	8	9	28	26
13. Boulogne	32	26	8	8	10	33	33
14. Rouen	31	23	10	4	9	29	26
15. Luzenac	28	27	6	10	11	27	35
16. Cherbourg	26	27	5	11	11	31	45
17. Uzès-Pt-Gard	25	28	5	10	13	28	38
18. Paris FC	25	28	4	13	11	25	43
19. Épinal	23	26	4	11	11	30	41
20. Quevilly	13	28	1	10	17	23	52

Amiens-Metz : 1-1 (1-1). Spectateurs : 3500. **Arbitre :** M. Guillard. **Buts :** Lybohy (13e) pour Amiens ; N'Gbakoto (17e) pour Metz. **Avertissements :** Kodjia (80e), Lybohy (89e) pour Amiens ; Lejeune (43e), Gueye (47e), Inez (55e), Proment (90e) pour Metz.

Amiens : Ruffier - Mainfroi, M'Bow, Lybohy (✱), Ielsch (Koubemba, 88e) - Lacourt, Paul, Pierre-Charles, Sanches (Ciaravino, 82e) - Bazile (Puyo, 70e), Kodjia. **Entr. :** De Taddeo.

Metz : Mfa Mezui - Metanire, Cirillo (Milan, 68e), Inez, Bamba - N'Gbakoto (Gueye, 46e), Proment, Kashi, Lejeune (N'Doye, 87e) - Sakho (✱), Bourgeois. **Entr. :** Cartier.

Colmar - Bourg-Péronnas : 1-2 (0-1). Spectateurs : 1 500. **Arbitre :** M. Guenaoui. **Buts :** Bernardet (90e+3) pour Colmar ; Di Tommaso (43e, 80e s.p.) pour Bourg-Péronnas. **Avertissements :** Bernardet (79e) pour Colmar ; Manzorro (24e), Abou Deraa (26e) pour Bourg-Péronnas.

Colmar : Verger - Ekwe-Ebele, Bernardet, Varsovie, M'Tir - Brahmia (Wagner, 82e), Mezriche (Benkaïd, 74e), Shaïek (✱), Liabeuf - Marques, Moukhlil (Louisy Daniel, 46e). **Entr. :** Ott.

Bourg-Péronnas : El-Kharroubi - Goyon, Settaout, Faivre, Biaye - Nirlo, Abou Deraa (Chapuis, 66e), Barbet (Perradin, 60e), Dimitriou - Di Tommaso (✱) (Joassy, 82e), Manzorro. **Entr. :** Della Maggiore.

Boulogne-Quevilly : 2-2 (2-0). Spectateurs : 3 804. **Arbitre :** M. Leleu. **Buts :** Kanté (23e), Téhoué (36e) pour Boulogne ; Gouget (79e), Fofana (87e) pour Quevilly. **Avertissements :** Boulenger (53e), Mignon (77e), Rimane (79e) pour Boulogne.

Boulogne : Gurtner - Vardin, Diarra, Gace, Fabien - Loriot, Rimane - Chemlal (Peruchi, 72e), Kanté, Boulenger (Ducatel, 86e) - Téhoué (✱) (Mignon, 75e). **Entr. :** Vostanic.

Quevilly : Coulibaly - Giboyau, Weis, Beaugrard, Rakotoharisoa - Ouahbi (Diafutua, 60e), Mirza, Étiemble (Bezzou, 81e), Mimoun - Sakhi (Fofana, 60e), Gouget (✱). **Entr. :** Fouzari.

BUTEURS

1. Lefaix (Le Poiré-sur-Vie), Sakho (Metz), **14 buts.**
3. Bekamenga, Martin (Carquefou), Benmeziane (Uzès-Pont-du-Gard), **13 buts.**
6. Sala (Orléans), **12 buts.**
7. Pastorelli (CA Bastia), Ndoye (Créteil), **11 buts.**
9. Andriatsima (Créteil), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), **10 buts.**
11. Kodjia (Amiens), Goba (Cherbourg), N'Gbakoto (Metz), Belvito (Orléans), **9 buts.**
15. Dabo (Créteil), M'Bongo (Luzenac), Fofana (Quevilly), Youssouf (Vannes), **8 buts.**
19. Tehoue (Boulogne), Di Tommaso (Bourg-Péronnas), Marques (Colmar), Lesage (Créteil), Mohamed (Vannes), **7 buts.**
24. Pouye (Amiens), Gadi (Boulogne), Diedhiou (Épinal), Keita (Metz), Murcy (Paris FC), Diguiny (Vannes), **6 buts.**
30. Bazile (Amiens), Chadili (Boulogne), Ndiaye (CA Bastia), Delanoë (Carquefou), Louisy Daniel (Colmar), Chouleur (Épinal), Gazeau (Le Poiré-sur-Vie), A. Diawara (Paris FC), Sabin (Red Star), Cissokho, Dugimont, Jahier (Rouen), **5 buts.**

ÉTOILES

1. Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), **9 ✱.**
2. Kanté (Boulogne), Martin (Carquefou), **8 ✱.**
4. Louisy Daniel (Colmar), Dabo, Ndoye (Créteil), Sakho (Metz), Cissokho (Rouen), Robinet (Uzès-Pont-du-Gard), **7 ✱.**
10. Gurtner (Boulogne), Bekamenga (Carquefou), Chouleur (Épinal), Lefaix (Le Poiré-sur-Vie), Westberg (Luzenac), Mendy, Sala (Orléans), Berson (Vannes), **6 ✱.**
18. L'Hostis, Paul (Amiens), Pastorelli (CA Bastia), N'Gosso (Carquefou), Goba (Cherbourg), Pichot (Le Poiré-sur-Vie), N'Gbakoto (Metz), Diarra, Fofana (Quevilly), Lafon (Red Star), Benmeziane (Uzès-Pont-du-Gard), Mohamed (Vannes), **5 ✱.**
30. Kodjia (Amiens), Loriot (Boulogne), Barbet (Bourg-Péronnas), Traoré (CA Bastia), Binet, Lugier (Cherbourg), Paillot (Épinal), Echchergui (Luzenac), Sabin (Red Star), Robic (Vannes), **4 ✱.**
40. Pouye (Amiens), Abou Deraa, Benchaïb, Nirlo (Bourg-Péronnas), Arnoux (CA Bastia), Guyonnet (Cherbourg), Liabeuf, Marques, Mezriche (Colmar), Lesage (Créteil), Boubaya, Cheré (Épinal), Malcuit (Fréjus-Saint-Raphaël), Bourgaud, Gazeau (Le Poiré-sur-Vie), Diakota, Hergault (Luzenac), Sarr (Metz), Tomas (Orléans), Murcy (Paris FC), Giboyau, Ouahbi (Quevilly), Allegro, Bouet (Red Star), Dugimont, Jahier (Rouen), Boutaïb, Larbi, Martinez (Uzès-Pont-du-Gard), **3 ✱.**

RENDEZ-VOUS

29e J. | SAMEDI 23 MARS, 18 HEURES

Créteil-Épinal
Le Poiré-sur-Vie - Uzès-Pont-du-Gard
CA Bastia-Paris FC
Orléans-Rouen
Boulogne-Colmar

19 HEURES | Metz-Carquefou
Luzenac-Amiens
Quevilly - Fréjus-Saint-Raphaël
Cherbourg-Red Star

20 HEURES

Vannes - Bourg-Péronnas

CFA

Groupe A

EXPRESS

25e JOURNÉE | SAMEDI 23 MARS

Metz B-Poissy à 13 heures
Ivry-Dunkerque à 18 heures
Amiens AC-Chambly à 18 heures
Aubervilliers-Mantes à 18 heures
Lille B-Compiègne à 18 heures
Amnéville-Calvi à 18 heures
Drancy-Roye à 18 heures
Beauvais-Lens B à 18 heures
Villemomble-Valenciennes B à 18 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dunkerque	66	21	13	6	2	32	14
2. Amiens AC	59	22	11	4	7	27	22
3. Mantes	58	23	10	7	6	31	24
4. Chambly	55	19	10	6	3	19	9
5. Ivry	54	21	8	9	4	25	19
6. Lille B	53	21	9	5	7	25	23
7. Calvi	51	22	7	8	7	35	28
8. Roye	49	20	7	8	5	24	21
9. Beauvais	49	19	8	6	5	23	22
10. Amnéville	47	20	7	6	7	26	28
11. Aubervilliers	44	22	6	4	12	20	33
12. Poissy	43	19	6	6	7	22	25
13. Villemomble	42	19	6	5	8	19	25
14. Lens B	37	17	6	2	9	25	30
15. Valenciennes B	37	20	3	8	9	20	27
16. Metz B	37	21	3	7	11	22	31
17. Drancy	35	19	2	10	7	12	18
18. Compiègne	33	19	2	9	8	13	21

BUTEURS

1. Tchokounte (Calvi), **10 buts.**
2. Etshimi (Roye), **9 buts.**
3. Keita (Amiens AC), **8 buts.**
4. Perez (Amnéville), Lyachouti (Ivry), **7 buts.**
6. Mercier (Beauvais), Kahlaoui (Calvi), Brisset (Ivry), Michel (Lille B), Raddas (Mantes), Kehli (Metz B), I. Traoré (Poissy), **6 buts.**

Groupe B

EXPRESS

MATCHES EN RETARD

Lyon Duchère-Yzeure	0-1
Sochaux B-Montceau	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	64	24	20	4	4	41	20
2. Strasbourg	61	23	20	1	2	52	19
3. Lyon Duchère	60	23	20	0	3	60	22
4. Moulins	60	23	20	0	3	66	26
5. Mulhouse	59	21	11	5	5	35	26
6. Jura Sud	56	24	7	11	6	24	25
7. Montceau	56	24	9	5	10	22	27
8. Raon-l'Étape	55	21	9	7	5	31	23
9. Paris-SG B	54	22	8	6	8	32	30
10. Villefranche/S.	54	24	7	9	8	29	30
11. Yzeure	53	23	8	6	9	25	24
12. Chasselay	52	23	9	2	12	31	36
13. Nancy B	52	24	7	7	10	34	34
14. Auxerre B	48	24	5	9	10	18	38
15. Sochaux B	45	22	5	8	9	17	22
16. UJA Mac. Paris	44	22	4	10	8	12	19
17. Belfort	42	20	5	7	8	21	22
18. Sarre-Union	39	21	4	6	11	10	34

Lyon Duchère-Yzeure : 0-1 (0-0). Spectateurs : 150. **Arbitre :** M. Bouile. **But :** Joyon (65e s.p.). **Avertissements :** Diompy (35e), Barreto (53e), Priet (65e) pour Lyon Duchère ; L. Mbaye (40e) pour Yzeure.

Lyon Duchère : Laurent - Dos Reis, S. Varsovie, Priet, Camacho (Sangaré, 62e) - Barbosa, Diompy (Bettiol, 59e), Rolland, Barreto (Hamdany, 73e) - D. Varsovie, Lopez. **Entr. :** Guichard.

Yzeure : Colard - Kipré, Guillou, L. Mbaye, Sylla - Madiadia, Trolliet, Rousseau (Sikorski, 81e), Gbadamassi - Alvarez (Joyon, 46e), Ollier (Hissler, 85e). **Entr. :** Dupuis.

Sochaux-Montceau : 1-0 (0-0). Spectateurs : 250. **Arbitre :** M. Vaudeville. **But :** Privat (61e). **Avertissements :** Zouma (35e), Dias (40e) pour Sochaux.

Sochaux : Camara - Hérelle, Zouma, Peybernes, Sauget - Diallo (Eickmayer, 46e), Banana, Prcic (Touré, 46e), Yartey (Bayard, 82e), Dias - Privat. **Entr. :** Vandeputte.

Montceau : Langlois - El-Rhayti, Coronas, Kambou, Siaw Afriyie - De Body, Benet, Bon (Bando Ngambé, 73e), Perchet (Eteki, 82e), Serpry (Brayac, 82e) - Mbida. **Entr. :** Chandioux et Large.

BUTEURS

1. Balogou (Mulhouse), **15 buts.**
2. Gbadamassi (Yzeure), **12 buts.**
3. Lopez (Lyon Duchère), Ras (Villefranche/Saône), **11 buts.**
5. Da Silva (Moulins), **9 buts.**
6. Descamps (Grenoble), Berthomier (Moulins), Rouag (Paris-SG B), **8 buts.**

RENDEZ-VOUS
25e JOURNÉE

SAMEDI 23 MARS

Sochaux B-Grenoble à 15 heures
Villefranche/Saône - Yzeure à 15 heures
UJA Mac. Paris-Strasbourg à 16 heures
Jura Sud-Belfort à 16 heures
Chasselay-Auxerre B à 17 heures
Monceau-Mulhouse à 18 heures
Raon-l'Étape - Paris-SG B à 18 heures
Moulins-Lyon Duchère à 18 h 30

DIMANCHE 24 MARS

Nancy B - Sarre-Union à 15 heures

Groupe C

EXPRESS
MATCHES EN RETARD

Saint-Étienne B - AS Valence 0-0
Rodez-Tarbes 2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Colomiers	67	24	11	10	3	25	9
2. Hyères	63	24	11	6	7	19	13
3. Lyon B	62	24	11	5	8	36	22
4. Martigues	62	23	11	6	6	33	22
5. Mars. Consolat	61	24	10	7	7	42	36
6. Cannes	58	22	10	6	6	31	19
7. AS Valence	58	24	8	10	6	27	28
8. Marignane	55	24	7	10	7	25	26
9. Monaco B	54	23	8	7	8	31	27
10. AS Béziers	54	22	8	4	6	23	19
11. Pau	54	23	8	7	8	28	27
12. Rodez	52	23	8	5	10	26	39
13. Tarbes	51	23	6	10	7	24	30
14. Le Pontet	51	23	7	7	9	28	28
15. Bayonne	49	24	5	10	9	17	26
16. Mt-de-Marsan	49	24	6	7	11	33	44
17. St-Étienne B	43	23	4	4	11	18	26
18. Albi	39	23	3	7	13	16	41

Saint-Étienne - AS Valence : 0-0. Spectateurs : 150. **Arbitre :** M. More. **Avertissement :** Alphant (81e) pour l'AS Valence.

Saint-Étienne : Vachoux - Nyemeck, Polomat, Karamoko, Mignot - Diomandé, Chergui (Spano, 71e), Milla, Aleksic - Mayi (Aouacheria, 60e), Nicolita. **Entr. :** Primard.

AS Valence : Lapeyre - Gesin, Ramos, Robalo, Martin - Robin, Zouaoui, Alphant, Chergui - Denizer (Berrached, 80e), Lugier. **Entr. :** Pons.

Rodez-Tarbes : 2-0 (1-0). Spectateurs : 600. **Arbitre :** M. Teulet. **Buts :** Coupin (8e), Érard (90e +1). **Avertissements :** Bouscarrat (54e), Julia (90e) pour Rodez ; Marcozzi (12e), Mouret (90e) pour Tarbes. **Expulsion :** Duchemin (86e) pour Tarbes.

Rodez : Loustallot - Barrabès, Faviana, Roumégous, Ramond - Coupin, Castanier (Boissier, 56e), H. Bobek, Érard - Boutabout (Julia, 83e), Bouscarrat (Congio, 66e). **Entr. :** Plenecassagne.

Tarbes : Cabassud - Doya, Mouret, Cissé, Pinot, Legru - Sow (Lucau, 73e), Mohamed, Marcozzi (Duchemin, 46e) - Séguret, Prébin (Orsattoni, 63e). **Entr. :** Pollet.

BUTEURS

1. Bru (Marseille Consolat), **12 buts.**
2. Nouar (Marignane), **11 buts.**
3. Aabiza (Martigues), V. Elissalt (Mont-de-Marsan), **10 buts.**
5. Chabaud (Martigues), **9 buts.**

RENDEZ-VOUS
25e JOURNÉE

VENDREDI 22 MARS

Colomiers-Monaco B à 19 heures

SAMEDI 23 MARS

Hyères - Mont-de-Marsan à 18 heures
Lyon B-Marignane à 18 heures
Le Pontet-AS Béziers à 18 heures
Tarbes-Pau à 18 heures
Cannes-Martigues à 20 heures
Albi-Marseille Consolat à 20 heures
AS Valence-Bayonne à 20 heures

DIMANCHE 24 MARS

Saint-Étienne B - Rodez à 15 heures

Groupe D

EXPRESS
MATCH EN RETARD

Le Havre B-Caen B 1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lucon	66	23	13	4	6	47	34
2. Trélissac	64	22	13	3	6	41	26
3. Les Herbiers	62	23	11	6	6	36	23
4. Pontivy	61	24	11	4	9	28	25
5. Romorantin	60	23	11	4	8	28	21
6. Avranches	59	23	10	6	7	34	23
7. Saint-Malo	58	22	9	9	4	35	19
8. Fontenay-le-C.	56	23	10	5	8	24	27
9. Bordeaux B	56	24	9	5	10	34	33
10. Le Mans B	54	23	9	4	10	34	34
11. Concarneau	53	22	8	7	7	26	25
12. Stade Bordelais	51	24	6	9	9	37	38
13. Plabennec	50	23	7	6	10	24	31
14. Caen B	50	23	7	6	10	27	32
15. Lorient B	49	23	7	5	11	26	40
16. Le Havre B	47	23	5	9	9	23	27
17. Viry-Châtillon	43	22	7	3	12	19	39
18. Saumur	42	24	5	3	16	24	54

Le Havre-Caen: 1-2 (0-1). Spectateurs : 200. **Arbitre :** M. Stinat. **Buts :** Mousset (84e) pour Le Havre ; Poyet (7e), Montaroup (66e) pour Caen. **Le Havre :** Mendy - Houelche (Mousset, 74e), Genton, Bah, Bougrat - Manzala, Lekhal, Louvion, Sissako (Koné, 56e) - Malfleury, Cuvier (Vercleyen, 74e). **Entr. :** Louvel.

Caen : Bosmel - Benmansour, Leca, Koné, Kilota - Kim, Hamel, Moulin, Montaroup - Tandia (Roynel, 80e) - Poyet. **Entr. :** Tranchant.

BUTEURS

1. Sarr (Trélissac), **14 buts.**
2. Gbizie (Trélissac), **10 buts.**
3. Koré (Concarneau), Seck, Houla (Luçon), Maïga (Saint-Malo), B. Dia, Janin (Stade Bordelais), **9 buts.**

RENDEZ-VOUS
25e JOURNÉE

VENDREDI 22 MARS

Luçon-Avranches à 19 h 30

SAMEDI 23 MARS

Le Mans B - Saint-Malo à 15 heures
Bordeaux B - Fontenay-le-C. à 16 heures
Pontivy-Romorantin à 18 heures
Lorient B-Caen B à 18 heures
Viry-Châtillon - Saumur à 18 heures
Trélissac-Plabennec à 18 h 30
Les Herbiers-Le Havre B à 18 h 30
Concarneau-Stade Bordelais à 18 h 30

CFA 2

Groupe A

EXPRESS
10e JOURNÉE

SAMEDI 23 MARS

Grande-Synthe - Avion à 18 heures
Amiens B-Gravelines à 18 heures
Arras-Aulnoye à 18 heures
Feignies-Croix à 18 heures
Calais-Boulogne B à 18 heures
Sedan B - Ailly-sur-Somme à 18 heures

DIMANCHE 24 MARS

Wasquehal-Dieppe à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dieppe	61	17	14	2	1	43	9
2. Grande-Synthe	48	17	9	4	4	19	16
3. Amiens B	45	16	9	2	5	24	14
4. Arras	45	17	9	1	7	28	16
5. Croix	41	16	7	4	5	20	12
6. Calais	39	17	6	4	7	19	17
7. Aulnoye	36	16	6	2	8	20	25
8. Sedan B	36	14	6	4	4	22	17
9. Gravelines	32	15	5	2	8	16	30
10. Wasquehal	31	14	5	2	7	15	23
11. Feignies	30	14	4	4	6	13	15
12. Avion	29	13	5	1	7	17	22
13. Boulogne B	27	16	2	5	9	13	32
14. Ailly/Somme	24	16	1	5	10	14	35

Groupe B

EXPRESS
10e JOURNÉE

SAMEDI 23 MARS

Oissel-A M Neiges à 15 heures
Entente SSG-Évry Essonne à 18 heures
Ste-Geneviève - Noisy-le-Sec à 18 heures

DIMANCHE 24 MARS

Bastia B-Chartres à 14 h 30
Fleury-Mér. - Sénart-Moissy à 15 heures
Beauvais B-Rouen B à 15 heures
Racing-Colombes - Paris FC B à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Entente SSG	54	18	11	3	4	25	14
2. Fleury-Mérogis	53	17	11	3	3	30	17
3. Chartres	51	17	10	4	3	24	15
4. Ste-Geneviève	47	17	9	3	5	29	18
5. Bastia B	46	18	8	4	6	27	16
6. Oissel	46	18	8	4	6	24	21
7. Rouen B	44	18	8	2	8	21	24
8. Sénart-Moissy	38	18	4	8	6	19	22
9. Noisy-le-Sec	37	17	5	5	7	12	15
10. Paris FC B	36	18	3	9	6	15	22
11. Beauvais B	35	18	4	5	9	18	25
12. Évry Essonne	34	17	4	5	8	11	22
13. AM Neiges	33	18	4	3	11	18	32
14. Racing-Col.	31	17	4	2	11	21	31

Groupe C

EXPRESS
10e JOURNÉE

SAMEDI 23 MARS

Forbach-Vesoul à 18 heures
Colmar B-Dijon B à 18 heures
St-Pryvé-St-Hilaire - Lunéville à 18 heures
Thaon-Schiltigheim à 18 heures
Saint-Louis Neuweg - Troyes B à 18 heures
Illzach Modern-Épernay à 18 heures

DIMANCHE 24 MARS

Jarville-Belfort Sud à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vesoul	52	18	10	4	4	27	16
2. Dijon B	51	17	10	4	3	33	19
3. St-Pryvé-St-Hil.	47	17	9	3	5	27	20
4. Schiltigheim	45	17	8	4	5	30	28
5. Saint-Louis	44	15	8	5	2	24	12
6. Troyes B	40	16	6	6	4	30	23
7. Illzach Modern	40	17	6	5	6	23	30
8. Lunéville	38	17	6	3	8	19	26
9. Belfort Sud	36	17	4	7	6	28	32
10. Jarville	32	17	5	0	12	25	31
11. Colmar B	31	15	3	7	5	18	23
12. Épernay	31	15	5	1	9	30	30
13. Thaon	29	15	3	5	7	20	28
14. Forbach	22	13	3	0	10	9	25

Groupe D

EXPRESS
10e JOURNÉE

SAMEDI 23 MARS

Chambéry-Pontarlier à 14 h 30
Saint-Priest - Échirolles à 17 heures
Évian-TG B - Le Puy à 18 heures
Vénissieux M.-Bourges à 18 heures
Louhans-Cuis. - Clermont B à 18 heures
Thiers - Roche-Novillars à 18 heures
Cournon - Chalon/Saône à 18 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	55	17	12	2	3	28	14
2. Saint-Priest	48	16	8	0	8	26	11
3. Bourges	48	17	8	7	2	25	13
4. Vénissieux M.	42	17	7	4	6	16	15
5. Clermont B	41	15	7	5	3	31	15
6. Évian-TG B	37	15	5	7	3	24	16
7. Pontarlier	36	15	5	6	4	22	19
8. Louhans-Cuis.	36	16	5	5	6	23	28
9. Thiers	35	17	5	3	9	16	26
10. Chambéry	34	17	4	5	8	12	16
11. Cournon	34	17	4	5	8	18	23
12. Échirolles	32	15	4	5	6	17	26
13. Roche-Novillars	31	16	4	3	9	12	25
14. Chalon/Saône	22	16	1	3	12	13	36

Groupe E

EXPRESS
10e JOURNÉE

SAMEDI 23 MARS

ES Pennoise-Borgo à 15 heures
Le Las Toulon-Cortea à 15 h 30
Feurs-Nice B à 16 heures
Andrézieux - Vaulx-en-Velin à 18 heures
Fréjus-Saint-Raphaël B - Agde à 18 heures

DIMANCHE 24 MARS

Grasse-Marseille B à 15 heures
AC Ajaccio B-Aubagne à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice B	52	18	11	1	6	35	17
2. Marseille B	49	18	9	4	5	30	18
3. Andrézieux	49	18	9	4	5	29	16
4. Vaulx-en-Velin	45	18	7	6	5	21	17
5. ES Pennoise	44	18	6	8	4	22	22
6. AC Ajaccio B	44	18	7	5	6	20	20
7. Le Las Toulon	42	18	6	6	6	19	20
8. Feurs	41	18	6	5	7	26	29
9. Aubagne	40	18	6	4	8	21	32
10. Agde	40	18	6	5	7	22	21
11. Fréj.-St-Raph. B	39	18	6	5	7	24	26
12. Borgo	39	18	7	2	9	25	30
13. Grasse	35	18	4	5	9	18	25
14. Corte	35	18	5	2	11	17	36

Groupe F

EXPRESS
10e JOURNÉE

SAMEDI 23 MARS

Sète-Lormont à 18 heures
Saint-Alban - Muret à 18 heures
Bergerac-Narbonne à 18 heures
Aurillac-Toulouse B à 18 h 30
Balma-Nîmes B à 18 h 30
Villenave-Auch à 19 heures

DIMANCHE 24 MARS

Montpellier B-Anglet Genêts à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villenave	51	18	10	3	5	30	24
2. Aurillac	49	18	9	4	5	23	13
3. Sète	48	17	9	4	4	25	14
4. Anglet Genêts	48	18	9	3	6	23	14
5. Saint-Alban	46	18	6	8	4	24	18
6. Toulouse B	43	17	7	5	5	25	18
7. Balma	43	17	6	8	3	17	13
8. Bergerac	40	18	5	7	6	15	16
9. Montpellier B	40	18	6	4	8	17	17
10. Muret	39	18	5	6	7	17	26
11. Narbonne	37	18	3	10	5	18	21
12. Lormont	36	18	4	6	8	11	28
13. Nîmes B	34	18	3	7	8	14	25
14. Auch	28	17	2	5	10	19	34

Groupe G

EXPRESS
10e JOURNÉE

SAMEDI 23 MARS

Châteauroux B-Nantes B à 18 heures
Cholet-Thouars à 18 heures
Châtellerault - Le Poiré/Vie B à 18 h 30
Avoine-Sablé à 19 heures
Limoges-Angers B à 20 heures
La Flèche-Poitiers à 20 heures

DIMANCHE 24 MARS

Chauray-La Suze à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes B	58	18	12	4	2	31	12
2. Angers B	57	18	12	3	3	34	20
3. Châteauroux B	50	18	9	5	4	33	24
4. Sablé	46	18	8	4	6	30	20
5. Cholet	46	18	7	5	6	21	18
6. Chauray	46	18	7	5	6	20	17
7. Limoges	43	18	7	4	7	24	25
8. Thouars	42	18	6	6	6	20	21
9. Le Poiré/Vie B	40	18	5	7	6	19	19
10. Poitiers	40	18	5	7	6	15	24
11. Avoine	37	18	6	1	11	21	31
12. La Suze	34	18	2	10	6	24	34
13. Châtellerault	32	18	4	2	12	21	48
14. La Flèche	30	18	3	3	12	19	33

Groupe H

EXPRESS
10e JOURNÉE

SAMEDI 23 MARS

Guingamp B-La Vitréenne à 15 heures
Vertou-Locminé à 18 heures
Vitré-Granville à 18 heures
Mondeville-Lannion à 18 heures
Saint-Lô - Dinan-Léhon à 18 heures
Brest B-US Montagnarde à 18 h 30

DIMANCHE 24 MARS

La Chapelle-Marais - Rennes B à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guingamp B	48	18	8	6	4	26	21
2. Vertou	48	18	8	6	4	27	21
3. Vitré	47	18	8	5	5	31	19
4. Brest B	46	18	7	7	4	30	24
5. Lannion	46	18	8	4	6	27	25
6. Locminé	43	18	7	4	7	24	30
7. Rennes B	41	18	6	6	6	24	23
8. Montagnarde	40	18	6	4	8	24	25
9. Mondeville	40	18	6	4	8	25	25
10. Granville	40	17	7	2	8	21	25
11. Saint-Lô	39	18	5	6	7	21	31
12. Dinan-Léhon	38	17	6	3	8	17	18
13. La Vitréenne	38	18	5	5	8	23	33
14. La Chapelle-M.	35	18	3	8	7	22	29

LIGUE 1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	58	29	17	7	5	53	20
2. Lyon	53	29	15	8	6	48	30
3. Marseille	51	29	15	6	8	34	32
4. Saint-Étienne	49	29	13	10	6	40	23
5. Nice	48	29	13	9	7	41	33
6. Lille	46	29	12	10	7	41	30
7. Montpellier	45	29	13	6	10	44	35
8. Lorient	43	29	11	10	8	47	44
9. Bordeaux	42	29	10	12	7	28	24
10. Rennes	42	29	12	6	11	41	39
11. Toulouse	38	29	9	11	9	33	32
12. Valenciennes	36	29	9	9	11	37	41
13. AC Ajaccio	33	29	8	11	10	30	37
14. Bastia	33	29	9	6	14	34	53
15. Évian-TG	30	29	7	9	13	32	41
16. Reims	30	29	7	9	13	26	35
17. Brest	29	29	8	5	16	28	42
18. Sochaux	28	29	7	7	15	30	46
19. Troyes	24	29	4	12	13	34	51
20. Nancy	24	29	5	9	15	26	47

RENDEZ-VOUS
30e J. | VENDREDI 29 MARS, 20 H 30

Paris-SG - Montpellier

SAMEDI 30 MARS, 17 HEURES

Troyes - Saint-Étienne

20 HEURES | Bordeaux-Lorient
Rennes-Nancy
AC Ajaccio-Toulouse
Valenciennes-Bastia
Évian-TG - Reims

DIMANCHE 31 MARS, 14 HEURES

Nice-Marseille

17 HEURES | Brest-Lille
21 HEURES | Lyon-Sochaux

31e JOURNÉE

VENDREDI 5 AVRIL, 20 H 30

Marseille-Bordeaux

SAMEDI 6 AVRIL, 17 HEURES

Rennes - Paris-SG

20 HEURES | Toulouse-Nice
Montpellier-Valenciennes
Sochaux-AC Ajaccio
Bastia-Brest
Nancy-Troyes

DIMANCHE 7 AVRIL, 14 HEURES

Saint-Étienne - Évian-TG

17 HEURES | Reims-Lyon
21 HEURES | Lille-Lorient

BUTEURS

1. Ibrahimovic (Paris-SG), **25 buts.**
2. Aubameyang (Saint-Étienne), **16 buts.**
3. Gomis (Lyon), Cvitanich (Nice), **12 buts.**
5. Aliadière (Lorient), **11 buts.**
6. Modeste (Bastia), Payet (Lille), Alessandrini (Rennes), Ben Basat (Brest, 9 ; Toulouse, 1), **10 buts.**
10. Khlifa (Évian-TG), Lisandro Lopez (Lyon), Gignac (Marseille), Erding, Féret (Rennes), Brandao (Saint-Étienne), Ben Yedder (Toulouse), **9 buts.**

PASSEURS

1. Payet (Lille), **10 passes.**
2. Valbuena (Marseille), Mollo (Nancy, 4 ; Saint-Étienne, 4), **8 passes.**
4. Khazri (Bastia), Aliadière (Lorient), Malbranque (Lyon), Bauthéac (Nice), Ménez (Paris-SG), Aubameyang (Saint-Étienne), **7 passes.**
10. Pastore (Paris-SG), Cohade (Saint-Étienne), Danic (Valenciennes), **6 passes.**

ÉTOILES
JOUEURS DE CHAMP

1. Thiago Silva (Paris-SG), **6,06 ✱.**
2. Cabella (Montpellier), **6 ✱.**
3. Ibrahimovic (Paris-SG), **5,92 ✱.**
4. Aubameyang (Saint-Étienne), **5,85 ✱.**
5. Malbranque (Lyon), **5,84 ✱.**
6. Aliadière (Lorient), **5,8 ✱.**
7. Alessandrini (Rennes), **5,79 ✱.**
8. Cvitanich (Nice), **5,74 ✱.**
9. Bréchet (Troyes), **5,73 ✱.**
10. Estrada (Montpellier), **5,71 ✱.**
11. Nivet (Troyes), **5,7 ✱.**
12. Bauthéac (Nice), **5,69 ✱.**
13. Ménez (Paris-SG), Féret (Rennes), **5,68 ✱.**

GARDIENS

1. Landreau (Bastia), **5,96 ✱.**
2. Agassa (Reims), **5,92 ✱.**
3. Thuram (Troyes), **5,86 ✱.**
4. Vercoutre (Lyon), **5,74 ✱.**
5. Sirigu (Paris-SG), **5,63 ✱.**
6. Ochoa (AC Ajaccio), **5,62 ✱.**
7. Penneteau (Valenciennes), **5,59 ✱.**
8. Ospina (Nice), **5,56 ✱.**
9. Ruffier (Saint-Étienne), **5,52 ✱.**

France football

VENDREDI 22 MARS 2013 | N° 3493 BIS

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Ile-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Ile-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (Roland Aouizerate).

Le n° 3 492 bis de *France Football*, daté du 15 mars 2013, a été tiré à 94 189 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE diffusion contrôlée 2012

MONDIAL 2014

Zone Europe

13 PLACES DIRECTES

PHASE DE POULES

Les rencontres se dérouleront du 7 septembre 2012 au 15 octobre 2013 sous forme de huit groupes de six équipes et un de cinq. Les premiers de chacun des neuf groupes se qualifieront directement pour la phase finale tandis que les huit deuxièmes présentant les meilleurs résultats face aux équipes ayant terminé première, troisième, quatrième et cinquième du groupe disputeront les barrages.

BARRAGES

Les huit équipes joueront quatre barrages aller-retour, les 15 et 19 novembre 2013. Si les équipes sont à égalité au terme du match retour, le pays ayant inscrit le plus grand nombre de buts à l'extérieur se qualifiera, après 90 minutes ou prolongation. Les quatre vainqueurs seront qualifiés.

GROUPE A
EXPRESS
5e JOURNÉE

VENDREDI 22 MARS
Croatie-Serbie
Macédoine-Belgique
Écosse-Galles

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	10	4	3	1	0	8	1
2. Croatie	10	4	3	1	0	6	2
3. Serbie	4	4	1	1	2	6	5
4. Macédoine	4	4	1	1	2	3	4
5. Galles	3	4	1	0	3	3	11
6. Écosse	2	4	0	2	2	2	5

RENDEZ-VOUS
6e JOURNÉE

MARDI 26 MARS
Serbie-Écosse
Belgique-Macédoine
Galles-Croatie

GROUPE B
EXPRESS
5e JOURNÉE

VENDREDI 22 MARS
Bulgarie-Malte
République tchèque-Danemark

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Italie	10	4	3	1	0	10	4
2. Bulgarie	6	4	1	3	0	4	3
3. Rép. tchèque	5	3	1	2	0	3	1
4. Arménie	3	3	1	0	2	2	4
5. Danemark	2	3	0	2	1	2	4
6. Malte	0	3	0	0	3	1	6

RENDEZ-VOUS
6e JOURNÉE

MARDI 26 MARS
Arménie-République tchèque
Danemark-Bulgarie
Malte-Italie

GROUPE C
EXPRESS
5e JOURNÉE

VENDREDI 22 MARS
Autriche-Féroé
Kazakhstan-Allemagne
Suède-Eire

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Allemagne	10	4	3	1	0	15	6
2. Suède	7	3	2	1	0	8	5
3. Eire	6	3	2	0	1	7	8
4. Autriche	4	3	1	1	1	5	2
5. Kazakhstan	1	4	0	1	3	1	8
6. Féroé	0	3	0	0	3	2	9

RENDEZ-VOUS
6e JOURNÉE

MARDI 26 MARS
Allemagne-Kazakhstan
Eire-Autriche

GROUPE D
EXPRESS
6e JOURNÉE

MARDI 26 MARS
Estonie-Andorre
Turquie-Hongrie
Pays-Bas-Roumanie

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pays-Bas	12	4	4	0	0	13	2
2. Hongrie	9	4	3	0	1	10	5
3. Roumanie	9	4	3	0	1	8	4
4. Turquie	3	4	1	0	3	4	6
5. Estonie	3	4	1	0	3	1	6
6. Andorre	0	4	0	0	4	0	13

RENDEZ-VOUS
5e JOURNÉE | VENDREDI 22 MARS
Andorre-Turquie
Pays-Bas-Estonie
Hongrie-Roumanie

GROUPE E
EXPRESS
5e JOURNÉE

VENDREDI 22 MARS
Slovénie-Islande
Norvège-Albanie

SAMEDI 23 MARS
Chypre-Suisse

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Suisse	10	4	3	1	0	7	1
2. Norvège	7	4	2	1	1	5	5
3. Albanie	6	4	2	0	2	5	5
4. Islande	6	4	2	0	2	4	4
5. Chypre	3	4	1	0	3	4	7
6. Slovénie	3	4	1	0	3	3	6

RENDEZ-VOUS
6e JOURNÉE | VENDREDI 7 JUIN
Chypre-Suisse
Albanie-Norvège
Islande-Slovénie

GROUPE F
EXPRESS
6e JOURNÉE

VENDREDI 22 MARS
Israël-Portugal
Luxembourg-Azerbaïdjan
Irlande du Nord-Russie

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Russie	12	4	4	0	0	8	0
2. Israël	7	4	2	1	1	10	5
3. Portugal	7	4	2	1	1	6	3
4. Irlande du Nord	3	4	0	3	1	3	5
5. Azerbaïdjan	2	4	0	2	2	2	6
6. Luxembourg	1	4	0	1	3	2	12

RENDEZ-VOUS
7e JOURNÉE | MARDI 26 MARS
Azerbaïdjan-Portugal
Irlande du Nord-Israël

GROUPE G
EXPRESS
5e JOURNÉE

VENDREDI 22 MARS
Liechtenstein-Lettonie
Slovaquie-Lituanie
Bosnie-Herzégovine-Grèce

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bosnie-Herz.	10	4	3	1	0	15	2
2. Grèce	10	4	3	1	0	5	1
3. Slovaquie	7	4	2	1	1	5	3
4. Lituanie	4	4	1	1	2	3	6
5. Lettonie	3	4	1	0	3	5	8
6. Liechtenstein	0	4	0	0	4	1	14

RENDEZ-VOUS
6e JOURNÉE | VENDREDI 7 JUIN
Lettonie-Bosnie-Herzégovine
Lituanie-Grèce
Liechtenstein-Slovaquie

GROUPE H
EXPRESS
6e JOURNÉE

VENDREDI 22 MARS
Moldavie-Monténégro
Pologne-Ukraine
Saint-Marin-Angleterre

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monténégro	10	4	3	1	0	12	2
2. Angleterre	8	4	2	2	0	12	2
3. Pologne	5	3	1	2	0	5	3
4. Moldavie	4	4	1	1	2	2	7
5. Ukraine	2	3	0	2	1	1	2
6. Saint-Marin	0	4	0	0	4	0	16

RENDEZ-VOUS
7e JOURNÉE

MARDI 26 MARS
Pologne-Saint-Marin
Monténégro-Angleterre
Ukraine-Moldavie

GROUPE I
EXPRESS
5e JOURNÉE

VENDREDI 22 MARS, 20 H 45
Espagne-Finlande

21 HEURES
France-Géorgie

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	7	3	2	1	0	6	1
2. France	7	3	2	1	0	5	2
3. Géorgie	4	4	1	1	2	2	4
4. Biélorussie	3	4	1	0	3	3	4
5. Finlande	1	2	0	1	1	1	2

RENDEZ-VOUS
6e JOURNÉE

MARDI 26 MARS, 20 H 45
France-Espagne

FRANCE-GÉORGIE

VENDREDI 22 MARS, 21 HEURES, À SAINT-DENIS, AU STADE DE FRANCE. ARBITRE : M. BEBEK (CRO).

LES 24 BLEUS

3 gardiens : Mickaël Landreau (Bastia, 33 ans, 11 sélections, 0 but), Hugo Lloris (Tottenham, ANG, 26/44/0), Steve Mandanda (Marseille, 27/15/0).

8 défenseurs : Gaël Clichy (Manchester City, ANG, 27/16/0), Patrice Évra (Manchester United, ANG, 31/48/0), Rod Fanni (Marseille, 31/5/0), Laurent Koscielny (Arsenal, ANG, 27/8/0), Christophe Jallet (Paris-SG, 29/3/1), Mamadou Sakho (Paris-SG, 23/12/0), Raphaël Varane (Real Madrid, ESP, 19/0/0), Mapou Yanga-Mbiwa (Newcastle United, ANG, 23/3/0).

7 milieux : Yohan Cabaye (Newcastle Utd, ANG, 27/20/1), Maxime Gonalons (Lyon, 24/6/0), Blaise Matuidi (Paris-SG, 25/10/0), Paul Pogba (Juventus Turin ITA, 20/0/0), Franck Ribéry (Bayern Munich, ALL, 29/71/11), Moussa Sissoko (Newcastle Utd, ANG, 23/7/0), Mathieu Valbuena (Marseille, 28/19/3).

6 attaquants : Karim Benzema (Real Madrid, ESP, 25/55/15), Olivier Giroud (Arsenal, ANG, 26/15/2), Bafétimbi Gomis (Lyon, 27/10/3), Jérémy Ménez (Paris-SG, 25/22/2), Dimitri Payet (Lille, 25/3/0), Loïc Rémy (Queens Park Rangers, ANG, 26/17/4).

Sélectionneur : Didier Deschamps.

LES 24 GÉORGIENS

4 gardiens : Roin Kvachadze (FC Zestafoni), Giorgi Loria (FC Dynamo Tbilissi), Giorgi Makaridze (Le Mans, L2), Nukri Revichvili (FC Krasnodar, RUS).

8 défenseurs : Alexander Amisulashvili (FC Krylia Sovetov, RUS), Guram Kashia (Vitesse Arnhem, HOL), Zurab Khizanichvili (Kayzerispor, TUR), Akaki Khubutia (Mordovia Saransk, RUS), Saba Kverkvelia (Rubin Kazan, RUS), Dato Kvirkvelia (Dila Gori), Ucha Lobjanidze (Krivbas Krivoï-Rog, UKR), Giorgi Popkhadze (FC Bakou, AZE).

9 milieux : Jano Ananidze (Spartak Moscou, RUS), Irakli Dzaria (Dynamo Tbilissi), Murtaz Dauchvili (Carpates Lviv, UKR), David Devdariani (Aarhus, DAN), Elguja Grigalachvili (Torpedo Koutaissi), Levan Kenia (Carpates Lviv, UKR), Alexander Kobakhidze (Arsenal Kiev, UKR), Irakli Maisuradze (Dila Gori), David Targamadze (Ilichevets Mariupol, UKR).

3 attaquants : Vladimir Dvalichvili (Legia Varsovie, POL), Nikoloz Gelachvili (Bochum, ALL), Mate Vatsadze (Aarhus, DAN).

Sélectionneur : Temur Ketsbaia.

LES DIX DERNIERS MATCHES DE LA FRANCE

- Le 6 février 2013, à Saint-Denis, France-Allemagne (A) **1-2**
- Le 14 novembre 2012, à Parme, Italie-**France** (A) **1-2**
- Le 16 octobre 2012, à Madrid, Espagne-France (qCM) **1-1**
- Le 12 octobre 2012, à Saint-Denis, France-Japon (A) **0-1**
- Le 11 septembre 2012, à Saint-Denis, **France**-Biélorussie (qCM) **3-1**
- Le 7 septembre 2012, à Helsinki, Finlande-**France** (qCM) **0-1**
- Le 15 août 2012, au Havre, France-Uruguay (A) **0-0**
- Le 23 juin 2012, à Donetsk, Espagne-France (CEN) **2-0**
- Le 19 juin 2012, à Kiev, Suède-France (CEN) **2-0**
- Le 15 juin 2012, à Donetsk, Ukraine-**France** (CEN) **0-2**

BILAN : 4 victoires, 2 nuls, 4 défaites, 10 buts marqués, 10 buts encaissés. *A : amical ; CEN : Championnat d'Europe des nations ; qCM : qualifications Coupe du monde.*

LES DIX DERNIERS MATCHES DE LA GÉORGIE

- Le 6 février 2013, à Tirana, Arménie-**Géorgie** (A) **1-2**
- Le 14 novembre 2012, à Tbilissi, Géorgie-Égypte (A) **0-0**
- Le 16 octobre 2012, à Minsk, Biélorussie-Géorgie (qCM) **2-0**
- Le 12 octobre 2012, à Helsinki, Finlande-Géorgie (qCM) **1-1**
- Le 11 septembre 2012, à Tbilissi, Géorgie-Espagne (qCM) **0-1**
- Le 7 septembre 2012, à Tbilissi, **Géorgie**-Biélorussie (qCM) **1-0**
- Le 15 août 2012, à Oberkorn, Luxembourg-**Géorgie** (A) **1-2**
- Le 24 mai 2012, à Salzbourg, Géorgie-Turquie (A) **1-3**
- Le 29 février 2012, à Tbilissi, **Géorgie**-Albanie (A) **2-1**
- Le 11 novembre 2011, à Tbilissi, **Géorgie**-Moldavie (A) **2-0**

BILAN : 5 victoires, 2 nuls, 3 défaites, 11 buts marqués, 10 buts encaissés. *A : match amical ; qCM : qualifications Coupe du monde.*

LES DEUX CONFRONTATIONS

- Le 6 juin 2007, à Auxerre, **France**-Géorgie (qCEN) **2-0**
- Le 2 septembre 2006, à Tbilissi, Géorgie-**France** (qCEN) **0-3**

BILAN DE LA FRANCE : 2 victoires, 5 buts marqués, 0 but encaissé.

Zone Amsud

4 PLACES DIRECTES, 1 BARRAGISTE

Le Brésil est qualifié d'office comme pays organisateur. Les quatre premiers du groupe sont qualifiés directement, le cinquième dispute un barrage face au cinquième de la zone Asie.

EXPRESS
11e JOURNÉE

VENDREDI 22 MARS
Colombie-Bolivie
Uruguay-Paraguay

SAMEDI 23 MARS
Argentine-Venezuela
Pérou-Chili
Exempt : Équateur.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Argentine	20	9	6	2	1	20	7
2. Équateur	17	9	5	2	2	12	9
3. Colombie	16	8	5	1	2	14	6
4. Venezuela	12	9	3	3	3	8	9
5. Uruguay	12	9	3	3	3	16	18
6. Chili	12	9	4	0	5	14	18
7. Bolivie	8	9	2	2	5	12	14
8. Pérou	8	9	2	2	5	10	15
9. Paraguay	7	9	2	1	6	6	16

RENDEZ-VOUS
12e JOURNÉE

MARDI 26 MARS
Bolivie-Argentine
Équateur-Paraguay

MERCREDI 27 MARS
Venezuela-Colombie
Chili-Uruguay
Exempt : Pérou.

Zone Afrique

5 PLACES DIRECTES

DEUXIÈME TOUR

DU 1er JUIN 2012 AU 10 SEPT. 2013

Le premier de chaque groupe est qualifié pour le troisième tour. Les dix équipes encore en lice disputeront un troisième tour de barrage à élimination directe (matches aller du 11 au 15 octobre 2012 ; matches retour du 15 au 16 novembre 2013) qui déterminera les cinq qualifiés pour la phase finale.

GROUPE A
EXPRESS
3e JOURNÉE

SAMEDI 23 MARS
Afrique du Sud-Rép. centrafricaine

DIMANCHE 24 MARS
Éthiopie-Botswana

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Éthiopie	4	2	1	1	0	3	1
2. R. centrafricaine	3	2	1	0	1	2	2
3. Afrique du Sud	2	2	0	2	0	2	2
4. Botswana	1	2	0	1	1	1	3

GROUPE B
EXPRESS
3e JOURNÉE

SAMEDI 23 MARS
Tunisie-Sierra Leone

DIMANCHE 24 MARS
Guinée équatoriale-Cap-Vert

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tunisie	6	2	2	0	0	5	2
2. Sierra Leone	4	2	1	1	0	4	3
3. Guinée équat.	1	2	0	1	1	3	5
4. Cap-Vert	0	2	0	0	2	2	4

GROUPE C
EXPRESS
3e JOURNÉE

SAMEDI 23 MARS
Côte d'Ivoire-Gambie

DIMANCHE 24 MARS
Tanzanie-Maroc

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Côte d'Ivoire	4	2	1	1	0	4	2
2. Tanzanie	3	2	1	0	1	2	3
3. Maroc	2	2	0	2	0	3	3
4. Gambie	1	2	0	1	1	2	3

GROUPE D
EXPRESS
3e JOURNÉE

DIMANCHE 24 MARS
Lesotho-Zambie
Ghana-Soudan

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Soudan	4	2	1	1	0	2	0
2. Ghana	3	2	1	0	1	7	1
3. Zambie	3	2	1	0	1	1	2
4. Lesotho	1	2	0	1	1	0	7

GROUPE E
RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE

SAMEDI 23 MARS
Congo-Gabon
Burkina Faso-Niger

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Congo	6	2	2	0	0	4	0
2. Niger	3	2	1	0	1	3	1
3. Gabon	3	2	1	0	1	1	3
4. Burkina Faso	0	2	0	0	2	0	4

GROUPE F
EXPRESS
3e JOURNÉE | SAMEDI 23 MARS
Nigeria-Kenya
Namibie-Malawi

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nigeria	4	2	1	1	0	2	1
2. Namibie	3	2	1	0	1	1	1
3. Malawi	2	2	0	2	0	1	1
4. Kenya	1	2	0	1	1	0	1

GROUPE G
EXPRESS
3e JOURNÉE | DIMANCHE 24 MARS
Mozambique-Guinée

MARDI 26 MARS
Égypte-Zimbabwe

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Égypte	6	2	2	0	0	5	2
2. Guinée	3	2	1	0	1	3	3
3. Zimbabwe	1	2	0	1	1	0	1
4. Mozambique	1	2	0	1	1	0	2

GROUPE H
EXPRESS
3e JOURNÉE | DIMANCHE 24 MARS
Rwanda-Mali

MARDI 26 MARS | Algérie-Bénin

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bénin	4	2	1	1	0	2	1
2. Algérie	3	2	1	0	1	5	2
3. Mali	3	2	1	0	1	2	2
4. Rwanda	1	2	0	1	1	1	5

GROUPE I
EXPRESS
3e JOURNÉE | SAMEDI 23 MARS
Cameroun-Togo

DIMANCHE 24 MARS
RD Congo-Libye

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Libye	4	2	1	1	0	3	2
2. RD Congo	3	2	1	0	1	2	1
3. Cameroun	3	2	1	0	1	2	2
4. Togo	1	2	0	1	1	1	3

GROUPE J
EXPRESS
3e JOURNÉE | SAMEDI 23 MARS
Sénégal-Angola

DIMANCHE 24 MARS
Liberia-Ouganda

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sénégal	4	2	1	1	0	4	2
2. Ouganda	2	2	0	2	0	2	2
3. Angola	2	2	0	2	0	1	1
4. Liberia	1	2	0	1	1	1	3

Zone Asie

4 PLACES DIRECTES, 1 BARRAGISTE

QUATRIÈME TOUR

DU 3 JUIN 2012 AU 18 JUIN 2013

Les dix équipes sont réparties en deux groupes de cinq.

Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés directement.

Les deux troisièmes s'affronteront en matches aller-retour (du 6 au 10 septembre 2013) pour déterminer le participant au barrage face au cinquième de la zone Amsud.

GROUPE A
EXPRESS
7e JOURNÉE

MARDI 26 MARS
Corée du Sud-Qatar
Ouzbékistan-Liban

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corée du Sud	10	6	3	1	2	16	6
2. Iran	9	7	2	3	2	5	5
3. Qatar	9	7	2	3	2	6	8
4. Ouzbékistan	8	5	2	2	1	5	4
5. Liban	7	7	2	1	4	4	13

GROUPE B
EXPRESS
7e JOURNÉE | MARDI 26 MARS
Australie-Oman
Jordanie-Japon

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Japon	13	5	4	1	0	13	2
2. Australie	8	6	2	2	2	7	5
3. Irak	8	7	2	2	3	7	8
4. Oman	8	7	2	2	3	5	10
5. Jordanie	7	7	2	1	4	7	14

Zone Concacaf

3 PLACES DIRECTES, 1 BARRAGISTE

QUATRIÈME TOUR

DU 6 FÉVRIER AU 15 OCTOBRE 2013

Les trois premiers seront qualifiés directement, le quatrième disputera un barrage face au premier de la zone Océanie.

EXPRESS
2e JOURNÉE | VENDREDI 22 MARS
Honduras-Mexique

SAMEDI 23 MARS
Jamaïque-Panama
États-Unis-Costa Rica

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Honduras	3	1	1	0	0	2	1
2. Costa Rica	1	1	0	1	0	2	2
Panama	1	1	0	1	0	2	2
4. Jamaïque	1	1	0	1	0	0	0
Mexique	1	1	0	1	0	0	0
6. États-Unis	0	1	0	0	1	1	2

RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE | MERCREDI 27 MARS
Costa Rica-Jamaïque
Panama-Honduras
Mexique-États-Unis

Zone Océanie

1 BARRAGISTE

TROISIÈME TOUR | POULE UNIQUE

DU 7 SEPT. 2012 AU 26 MARS 2013

Le premier sera qualifié pour participer au barrage face au quatrième de la zone Concacaf.

EXPRESS
5e JOURNÉE

VENDREDI 22 MARS
Nlle-Zélande-Nlle-Calédonie

SAMEDI 23 MARS
Tahiti-Salomon

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nlle-Zélande	12	4	4	0	0	13	1
2. Nlle-Calédonie	9	4	3	0	1	15	4
3. Salomon	3	4	1	0	3	5	17
4. Tahiti	0	4	0	0	4	0	11

RENDEZ-VOUS
6e JOURNÉE | MARDI 26 MARS
Salomon-Nlle-Zélande
Nlle-Calédonie-Tahiti

AMICAUX

SÉLECTIONS A
16, 17, 19 ET 20 MARS

Sénégal-Libye	0-4
Barheïn-Liban	0-0
Qatar-Thaïlande	1-0
Malaisie-Arabie saoudite	1-4
Botswana-Malawi	1-0
Oman-Haïti	3-0
Rwanda-Libye	0-1

U18

Le 19 mars, à Clairefontaine, **France-États-Unis : 4-0 (3-0).** **Buts :** Labidie (18e), Martial (26e), Saïd (30e), Gbamin (80e).

EURO PE

Allemagne

BUNDESLIGA 2

MATCH DÉCALÉ | 26e JOURNÉE

Dynamo Dresde-FC Cologne **0-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hertha Berlin	56	26	16	8	2	49	21
2. Eintr. Brunswick	55	26	16	7	3	42	21
3. Kaiserslautern	44	26	11	11	4	37	23
4. FC Cologne	43	26	11	10	5	33	23
5. Union Berlin	38	26	10	8	8	44	36
6. Munich 1860	38	26	9	11	6	28	22
7. Energ. Cottbus	38	26	10	8	8	31	28
8. FSV Francfort	37	26	11	4	11	37	34
9. SC Paderborn	35	26	10	5	11	35	32
10. Ingolstadt 04	35	26	8	11	7	30	31
11. VFR Aalen	32	26	8	8	10	27	30
12. FC St. Pauli	32	26	8	8	10	27	33
13. MSV Duisburg	30	26	8	6	12	28	42
14. Erzgebirge Aue	28	26	7	7	12	31	39
15. VfL Bochum	26	26	6	8	12	30	42
16. Dynamo Dresde	24	26	5	9	12	24	37
17. SV Sandhausen	22	26	5	7	14	32	53
18. Jahn Ratisbonne	18	26	4	6	16	30	48

BUTEURS

1. Kumbela (Brunswick), **16 buts.**

RENDEZ-VOUS

27e J. | JEUDI 28 MARS, 18 HEURES

Erzg. Aue-Munich 1860
En. Cottbus-VFR Aalen
20 H 30 | Eintr. Brunswick-Dyn. Dresde
SAMEDI 30 MARS, 13 HEURES
Hertha Berlin-VfL Bochum
Ingolstadt-Duisburg
DIMANCHE 31 MARS, 13 H 30
SV Sandhausen-FC Kaiserslautern
FC Cologne-Jahn Ratisbonne
FSV Francfort-Union Berlin
LUNDI 1er AVRIL, 20 H 15
Sankt Pauli-Paderborn

Espagne

SEGUNDA DIVISION

RENDEZ-VOUS

31e J. | SAMEDI 23 MARS, 18 HEURES

FC Barcelone B-SD Huesca
Lugo-R. Santander
20 HEURES | Girona FC-Mirandes
21 HEURES | D. Jerez-Ponferradina
DIMANCHE 24 MARS, 12 HEURES
Real Madrid B-Cordoba CF
17 HEURES | Almeria-Sporting Gijon
Guadalajara-H. Alicante
19 HEURES | Villarreal-Recr. Huelva
Sabadell FC-Las Palmas
20 HEURES | Elche CF-Real Murcia
Alcorcon-Numancia

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Elche CF	64	30	19	7	4	42	18
2. AD Alcorcon	54	30	17	3	10	43	37
3. UD Almeria	52	30	15	7	8	53	37
4. Girona FC	51	30	15	6	9	50	39
5. Villarreal	50	30	13	11	6	38	27
6. Las Palmas	48	30	13	9	8	48	43
7. FC Barcelone B	46	30	13	7	10	66	55
8. Ponferradina	45	30	14	3	13	43	41
9. Cordoba CF	44	30	12	8	10	39	34
10. Sabadell FC	43	30	12	7	11	43	42
11. Numancia S.	41	30	10	11	9	36	33
12. Sporting Gijon	40	30	10	10	10	43	39
13. Lugo	40	30	11	7	12	28	35
14. Recr. Huelva	40	30	12	4	14	37	46
15. Real Madrid B	35	30	10	5	15	48	51
16. Guadalajara	35	30	8	11	11	34	38
17. Real Murcia	34	30	9	7	14	32	39
18. Mirandes	34	30	8	10	12	23	31
19. R. Santander	31	30	8	7	15	25	40
20. Herc. Alicante	29	30	7	8	15	31	43
21. SD Huesca	29	30	7	8	15	30	40
22. Deportivo Jerez	23	30	5	8	17	24	48

Les deux premiers accèdent à la Liga. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera en Liga. Les quatre derniers descendent en Tercera Division.

BUTEURS

1. Charles (UD Almeria), **19 buts.**
2. Gerard Deulofeu (FC Barcelone B), **18 buts.**

Italie

SERIE B

32e JOURNÉE

Juve Stabia-US Sassuolo	1-1
Virtus Lanciano-Hellas Vérone	1-2
Cesena-AS Livourne	0-0
CF Modena-Empoli FC	2-3
AS Varèse-Novara	0-2
Pro Vercelli-Brescia	2-3
AS Bari-AC Padoue	3-0
Ternana-US Grosseto	0-0
FC Crotone-Vicenza	1-0
AS Cittadella-La Spezia	0-0
Ascoli-Reggina	0-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Sassuolo	71	32	22	5	5	65	29
2. Hellas Vérone	60	32	17	9	6	46	25
3. AS Livourne	60	32	17	9	6	58	40
4. Empoli FC	53	32	14	11	7	55	46
5. AS Varèse	47	32	13	9	10	42	41
6. Brescia	45	32	10	15	7	42	35
7. Novara	42	32	13	8	11	51	33
8. AC Padoue	42	32	10	12	10	34	36
9. Juve Stabia	41	32	10	11	11	44	45
10. Ternana	39	32	9	12	11	28	30
11. FC Crotone	39	31	11	8	12	38	40
12. CF Modena	38	32	10	10	12	42	43
13. Virtus Lanciano	38	32	8	14	10	37	46
14. Cesena	38	32	9	11	12	35	49
15. AS Cittadella	38	32	9	11	12	36	44
16. Ascoli	37	31	10	8	13	40	46
17. La Spezia	36	32	8	12	12	38	47
18. AS Bari	36	32	11	10	11	40	34
19. Reggina	35	32	8	13	11	34	40
20. Vicenza	31	32	7	10	15	32	42
21. Pro Vercelli	25	32	6	7	19	27	52
22. US Grosseto	23	32	6	11	15	34	47

Huit clubs disputent le championnat avec une pénalité : 7 points pour Bari, 6 points pour Grosseto, 5 points pour Novara, 2 points pour Crotone, Modena et la Reggina, 1 point pour Ascoli et Varèse.

Les deux premiers du classement montent directement en Serie A. Le troisième est également promu directement s'il termine la compétition avec dix points ou plus d'avance sur le quatrième. Dans le cas contraire, un barrage (demi-finales et finale) est disputé entre les équipes classées de la 3e à la 6e place. Pour la relégation, les trois derniers descendent directement, alors que les équipes classées aux 18e et 19e places disputent un barrage.

BUTEURS

1. Zaza (Ascoli), Ardemagni (Modena), Sansovini (Spezia), **18 buts.**
3. Cacia (Hellas Vérone), **16 buts.**
4. Tavano (Empoli), **15 buts.**

RENDEZ-VOUS

33e JOURNÉE

SAMEDI 23 MARS, 18 HEURES
US Grosseto-Cesena
20 H 45
AC Padoue-CF Modena
DIMANCHE 24 MARS, 12 H 30
La Spezia-Pro Vercelli
15 HEURES
US Sassuolo-Ternana
Hellas Vérone-FC Crotone
AS Livourne-Virtus Lanciano
Vicenza-AS Varèse
Brescia-AS Cittadella
Reggina-Juve Stabia
Novara-Ascoli
20 H 45
Empoli FC-AS Bari

Danemark

CHAMPIONNAT

23e JOURNÉE

FC Copenhague-AC Horsens	2-1
Randers FC-Silkeborg IF	1-0
AGF Aarhus-OB Odense	2-1
Bröndby IF-Midtjylland	1-1
AaB Aalborg-Nordsjælland	arrêté
SönderjyskE-Esbjerg FB	remis

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Copenhague	56	23	17	5	1	54	21
2. Randers FC	40	23	12	4	7	30	31
3. Nordsjälland	39	22	11	6	5	39	22
4. AaB Aalborg	34	22	10	4	8	37	29
5. AGF Aarhus	33	23	9	6	8	38	33
6. OB Odense	32	23	9	5	9	38	34
7. Midtjylland	27	23	6	9	8	30	34
8. AC Horsens	26	23	6	8	9	22	32
9. Esbjerg FB	23	22	5	8	9	20	25
10. Bröndby IF	21	23	4	9	10	25	35
11. SönderjyskE	21	22	6	3	13	29	44
12. Silkeborg IF	21	23	6	3	14	26	48

Ce classement ne tient pas compte des matches, Horsens-AaB Aalborg, Silkeborg-Sönderjyske et OB Odense-Randers, joués jeudi.

Écosse

COUPE DE LA LEAGUE

FINALE

Le 17 mars, à Glasgow, **ST MIRREN-Heart of Midlothian : 3-2 (1-1).**
Buts : Gonçalves (37e), S. Thompson (46e), Newton (66e) pour St Mirren; Stevenson (10e, 85e) pour Hearts.
St Mirren : Samson-Van Zanten, McAusland, Goodwin, Dummett - Newton, McGinn (Carey, 81e), Teale, McGowan - Gonçalves (Mair, 90e+1), S. Thompson (Parkin, 77e). **Entr. :** D. Lennon.
Hearts : McDonald - McGowan, Webster, Wilson, McHattie - Stevenson, Taouil (Carrick, 80e), Barr (Holt, 70e), Walker (Novikosas, 64e) - Sutton, Ngoo. **Entr. :** G. Locke.

Grèce

CHAMPIONNAT EXPRESS

MATCH DÉCALÉ | 26e JOURNÉE

Panthrakikos Komotini-Xanthi **0-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	69	26	22	3	1	57	14
2. Asteras Tripolis	53	26	16	5	5	37	16
3. PAOK Salon.	52	26	15	7	4	41	19
4. Atromitos	41	26	10	11	5	23	19
5. PAS Giannina	38	26	10	8	8	24	20
6. Panathinaïkos	35	26	9	10	7	28	26
7. Xanthi	34	26	9	7	10	24	23
8. Panionios Ath.	31	26	10	1	15	29	36
9. Platanias FC	30	26	8	6	12	26	33
10. Levadiakos	30	26	8	6	12	19	31
11. AEK Athènes	29	26	8	5	13	21	30
12. OFI Crète	28	26	7	7	12	27	38
13. Veria FC	27	26	6	9	11	21	30
14. Panthrakikos	26	26	7	5	14	22	31
15. Aris Salonique	25	26	5	10	11	26	39
16. AO Kerkyra	20	26	4	8	14	14	34

Le Panathinaïkos Athènes a été pénalisé de 2 points.

BUTEURS

1. Djebbour (Olympiakos), **20 buts.**
2. Athanasiadis (PAOK), **12 buts.**

RENDEZ-VOUS

27e JOURNÉE | SAMEDI 30 MARS

OFI Crète-PAS Giannina
Aris-Panthrakikos Komotini
Panathinaïkos-Platanias FC
DIMANCHE 31 MARS
Xanthi-Atromitos Athènes
Levadiakos-AEK Athènes
Veria FC-AO Kerkyra
Olympiakos-PAOK
LUNDI 1er AVRIL
Panionios-Asteras Tripolis

Pologne

CHAMPIONNAT

MATCH DÉCALÉ | 19e JOURNÉE

Piast Gliwice-Lechia Gdansk **2-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Legia Varsovie	40	19	12	4	3	39	18
2. Lech Poznan	36	19	11	3	5	25	15
3. Pol. Varsovie	32	19	9	5	5	30	18
4. Slask Wroclaw	32	19	9	5	5	29	24
5. Gornik Zabrze	31	19	8	7	4	25	17
6. Piast Gliwice	29	19	9	2	8	26	26
7. Lechia Gdansk	28	19	8	4	7	26	24
8. Zagleb. Lublin	26	19	8	5	6	24	19
9. Wisla Cracovie	26	19	7	5	7	18	23
10. Jag. Bialystok	25	19	5	10	4	22	24
11. Korona Kielce	23	19	6	5	8	20	25
12. Widzew Lodz	23	19	6	5	8	18	24
13. Pogon Szczecin	22	19	6	4	9	17	24
14. Ruch Chorzow	19	19	5	4	10	18	29
15. TS Podbeskidzie	11	19	2	5	12	22	32
16. GKS Belchatow	10	19	1	7	11	10	27

République tchèque

CHAMPIONNAT

MATCH DÉCALÉ | 20e JOURNÉE

Vysocina Jihlava-M. Boleslav **remis**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Viktoria Plzen	44	20	13	5	2	37	13
2. Sparta Prague	41	20	12	5	3	33	15
3. Sig. Olomouc	39	20	11	6	3	32	16
4. FK Jablonec 97	37	20	10	7	3	33	19
5. Mlada Boleslav	28	19	8	4	7	21	23
6. Dukla Prague	27	20	6	9	5	28	27
7. Slovan Liberec	26	20	7	5	8	27	29
8. Slavia Prague	25	20	6	7	7	25	23
9. FC Slovacko	24	20	6	6	8	25	25
10. Banik Ostrava	22	20	5	7	8	26	30
11. Zbrojovka Brno	22	20	6	4	10	22	34
12. Vysocina Jihlava	21	19	4	9	6	21	30
13. FK Pribram	19	20	4	7	9	16	27
14. FK Teplice	18	20	4	6	10	19	33
15. Hradec Kralove	17	20	3	8	9	18	27
16. C. Budejovice	17	20	4	5	11	17	29

Roumanie

CHAMPIONNAT

MATCHES DÉCALÉS | 23e J.

CFR 1907 Cluj-Rap. Bucarest	0-0
FC Brasov-FC Universitatea Cluj	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Bucarest	59	23	19	2	2	55	18
2. Astra Ploiesti	47	23	14	5	4	47	21
3. Pan. Târgu Jiu	44	23	13	5	5	36	28
4. Petrolul Ploiesti	41	23	11	8	4	32	19
5. Din. Bucarest	39	23	11	6	6	36	26
6. FC Vaslui	37	23	10	7	6	32	22
7. CFR 1907 Cluj	35	23	9	8	6	38	26
8. Rapid Bucarest	31	23	8	7	8	22	23
9. FC Brasov	30	23	8	6	9	30	34
10. GM Medias	27	23	7	6	10	26	34
11. FC Otelul Galati	26	23	7	7	9	26	30
12. Conc. Chiajna	25	23	6	7	10	21	36
13. Vit. Constanta	23	23	4	11	8	26	34
14. Univ. Cluj	22	23	5	7	11	20	36
15. C. Piatra Neamt	21	23	5	6	12	28	42
16. CSMS Iasi	19	23	5	4	14	21	32
17. Turnu Severin	17	23	3	8	12	21	32
18. Gloria Bistrita	17	23	3	8	12	17	41

Serbie

CHAMPIONNAT

MATCH DÉCALÉ | 19e JOURNÉE

Voj. Novi Sad-D. Srem Pecinci **3-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizan	49	19	16	1	2	54	12
2. ER Belgrade	38	19	12	2	5	38	26
3. Voj. Novi Sad	38	19	10	8	1	23	12
4. Jagodina Borac	32	18	10	2	6	20	15
5. Rad Belgrade	28	18	7	7	4	21	14
6. Slob. Sevojno	28	18	7	7	4	22	22
7. Javor Ivanjica	27	19	8	3	8	29	19
8. Sp. Subotica	24	18	6	6	6	25	21
9. Radnicki Nis	24	19	6	6	7	18	28
10. Novi Pazar	22	19	5	7	7	20	24
OFK Belgrade	22	19	6	4	9	20	24
12. Hajduk Kula	19	19	5	4	10	22	24
13. BSK Borca	18	19	5	3	11	19	43
14. D. Srem Pecinci	17	19	4	5	10	13	25
15. Rad. Kragujevac	16	19	3	7	9	16	27
16. FK Smederevo	9	19	1	6	12	9	33

Ukraine

CHAMPIONNAT

MATCH DÉCALÉ | 21e JOURNÉE

Met. Kharkov-Hov. Uzgorod **1-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ch. Donetsk	60	21	20	0	1	60	10
2. Met. Kharkov	45	21	14	3	4	41	18
3. Dniepropetr.	44	21	13	5	3	38	15
4. Dynamo Kiev	44	21	14	2	5	38	16
5. Chern. Odessa	36	21	11	3	7	24	23
6. Illic. Mariupol	29	21	8	5	8	23	18
7. Zarya Lugansk	28	21	8	4	9	24	29
8. Kr. Krivoï-Rog	28	21	8	4	9	24	31
9. Met. Donetsk	27	21	7	6	8	29	29
10. T. Simféropol	27	21	8	3	10	17	26
11. Carpates Lviv	23	21	6	5	10	27	31
12. Volyn Lutsk	23	21	6	5	10	20	32
13. Arsenal Kiev	23	21	6	5	10	20	33
14. Vorsk. Poltava	20	21	5	5	11	18	25
15. Hov. Uzhhorod	11	21	2	5	14	19	43
16. Met. Zaporozje	4	21	0	4	17	6	49

AM SUD

Argentine

TOURNOI DE CLÔTURE

6e JOURNÉE

Godoy Cruz-Lanus	0-1
Newell's-River Plate	1-0
Ars. Sarandi-SM San Juan	3-2
Quilmes-Independiente	0-0
Tigre-Union Santa Fe	1-2
Colon S. Fe-San Lorenzo	0-1
All Boys-Atl. Rafaela	2-1
Racing Club Av.-Belgr. Cordoba	1-1
Velez Sarsfield-Est. La Plata	1-1
Boca Juniors-Argentinos J.	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lanus	16	6	5	1	0	11	1
2. Newell's OB	13	6	4	1	1	11	7
3. River Plate	12	6	4	0	2	8	7
4. Quilmes	11	6	3	2	1	13	8
5. Ars. Sarandi	11	6	3	2	1	8	6
6. Godoy Cruz	11	6	3	2	1	6	4
7. Tigre	10	6	3	1	2	9	7
8. San Lorenzo	9	6	2	3	1	4	2
9. All Boys	8	6	2	2	2	8	7
10. Racing Club	8	6	2	2	2	6	6
11. Union Santa Fe	8	6	2	2	2	8	9
12. Belgr. Cordoba	8	6	2	2	2	5	6
13. Velez Sarsfield	7	6	2	1	3	5	4
14. Independiente	7	6	2	1	3	4	5
15. Atl. Rafaela	6	6	1	3	2	9	8
16. Boca Juniors	6	6	1	3	2	6	9
17. Est. La Plata	3	6	0	3	3	8	13
18. SM San Juan	3	6	0	3	3	4	11
19. Argentinos J.	2	6	0	2	4	3	9
20. Colon Santa Fe	2	6	0	2	4	6	13

AFRI QUE

Algérie

CHAMPIONNAT

24e JOURNÉE

ES Sétif-USM Bel-Abbès	4-0
El-Harrach-JS Saoura	2-1
MC Alger-MC Oran	2-0
WA Tlemcen-USM Alger	
JS Kabylie-CS Constantine	1-1
El-Eulma-CR Bélouizdad	1-1
CABB Arreridj-JSM Béjaïa	0-0
CA Batna-ASO Chlef	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Sétif	52	24	16	4	4	43	15
2. USM El-Harrach	46	24	14	4	6	30	19
3. MC Alger	43	24	12	7	5	26	16
4. USM Alger	38	23	11	5	7	28	12
5. CS Constantine	38	24	9	11	4	26	18
6. CR Bélouizdad	35	24	8	11	5	25	21
7. JS Kabylie	33	24	9	6	9	23	20
8. JSM Béjaïa	32	24	8	8	8	24	26
9. JS Saoura	30	24	8	6	10	20	20
10. MC El-Eulma	29	24	6	11	7	22	22
11. ASO Chlef	28	24	7	7	10	18	21
12. CA BB Arreridj	26	24	5	11	8	16	20
13. MC Oran	23	24	5	8	11	22	33
14. WA Tlemcen	21	23	6	3	14	15	34
15. USM Bel-Abbès	21	24	5	6	13	14	34
16. CA Batna	21	24	5	6	13	14	35

Le dernier match, WA Tlemcen-USM Alger, sera joué ce vendredi.

Maroc

CHAMPIONNAT

MATCH DÉCALÉ | 21e JOURNÉE

R. Casablanca-HUS Agadir **2-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. R. Casablanca	45	20	13	6	1	39	15
2. FAR Rabat	44	20	13	5	2	25	13
3. WA Casablanca	38	20	11	5	4	22	11
4. MAS Fès	35	20	8	11	1	23	15
5. Mog. Tétouan	31	21	7	10	4	30	22
6. FUS Rabat	27	20	7	6	7	22	19
7. HUS Agadir	27	21	5	12	4	15	15
8. Olymp. Safi	24	20	6	6	8	26	31
9. Difaa El-Jadida	23	20	6	5	9	18	23
10. OC Khouribga	22	21	4	10	7	20	24
11. Al-Hoceima	22	21	5	7	9	18	23
12. WAC Fès	22	21	4	10	7	17	24
13. Ren. Berkane	21	21	5	6	10	20	27
14. KAC Kénitra	17	20	3	8	9	14	24
15. COD Meknès	17	21	4	5	12	19	31
16. Raja Beni Mellal	16	21	2	10	9	14	25

ASIE

Chine

CHAMPIONNAT

1re JOURNÉE

Can. Evergrande-Shang. Shenxin	5-1
Pékin Guoan-Shanghai SIPG	4-1
Canton RF-Lia. Shenyang	2-4
Jiangsu Nankin-Wuhan Zall	2-1
Guizhou R.-Qingd. Jonoon	1-2
Shand. Jinan-Dalian Aerbin	1-0
Hang. Lucheng-Chang. Yatai	1-1
Shanghai Shenhua-Tianjin Teda	0-0

2e JOURNÉE

Can. Evergrande-Jiangsu Nankin	3-0
Wuhan Zall-Pékin Guoan	0-1
Shand. Jinan-Chang. Yatai	2-0
Qingd. Jonoon-Dalian Aerbin	1-0
Lia. Shenyang-Tianjin Teda	1-1
Hang. Lucheng-Canton RF	3-1
Shanghai SIPG-Guizhou R.	1-1
Shang. Shenxin-Shang. Shenhua	0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C. Evergrande	6	2	2	0	0	8	1
2. Pékin Guoan	6	2	2	0	0	5	1
3. Shand. Jinan	6	2	2	0	0	3	0
4. Qingd. Jonoon	6	2	2	0	0	3	1
5. Lia. Shenyang	4	2	1	1	0	5	3
6. Hang. Lucheng	4	2	1	1	0	4	2
7. Jiang. Nankin	3	2	1	0	1	2	4
8. Guizhou Renhe	1	2	0	1	1	2	3
9. Chang. Yatai	1	2	0	1	1	1	3
10. Shanghai SIPG	1	2	0	1	1	2	5
11. Wuhan Zall	0	2	0	0	2	1	3
12. Dalian Aerbin	0	2	0	0	2	0	2
13. Canton RF	0	2	0	0	2	3	7
14. Sh. Shenxin	0	2	0	0	2	1	6
15. Shang. Shenhua	-2	2	1	1	0	1	0
16. Tianjin Teda	-4	2	0	2	0	1	1

CON CA CAF

États-Unis

PHASE RÉGULIÈRE

MATCHES DU 2 AU 17 MARS

LA Galaxy-Chicago Fire	4-0
D. Chivas USA-Columbus	0-3
Philadelphia-Kansas City	1-3
San Jose-R. Salt Lake	0-2
Houston-DC United	2-0
Vancouver-Toronto FC	1-0
Seattle-Montréal	0-1
FC Dallas-Colorado	1-0
Portland-New York RB	3-3
San Jose-New York RB	2-1
DC United-R. Salt Lake	1-0
D. Chivas USA-FC Dallas	3-1
Colorado-Philadelphia	1-2
Portland-Montreal	1-2
Toronto FC-Kansas City	2-1
Chicago Fire-New England	0-1
Vancouver-Columbus	2-1
Montréal-Toronto FC	2-1
FC Dallas-Houston	3-2
Philadelphia-New England	1-0
R. Salt Lake-Colorado	1-1
LA Galaxy-D. Chivas USA	1-1
New York RB-DC United	0-0
Kansas City-Chicago Fire	0-0
Columbus-San Jose	1-1
Seattle-Portland	1-1

CLASSEMENT EST

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montréal Imp.	9	3	3	0	0	5	2
2. Philadelphia	6	3	2	0	1	4	4
3. Columbus Cr.	4	3	1	1	1	5	3
4. S. Kansas City	4	3	1	1	1	4	3
5. DC United	4	3	1	1	1	1	2
6. Houston Dyn.	3	2	1	0	1	4	3
7. New England	3	2	1	0	1	1	1
8. Toronto FC	3	3	1	0	2	3	4
9. New York RB	2	3	0	2	1	4	5
10. Chicago Fire	1	3	0	1	2	0	5

CLASSEMENT OUEST

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vancouver Wh.	6	2	2	0	0	3	1
2. FC Dallas	6	3	2	0	1	5	5
3. LA Galaxy	4	2	1	1	0	5	1
4. Real Salt Lake	4	3	1	1	1	3	2
5. D. Chivas USA	4	3	1	1	1	4	5
6. San Jose Eart.	4	3	1	1	1	3	4
7. Portland Timb.	2	3	0	2	1	5	6
8. Seattle Sound.	1	2	0	1	1	1	2
9. Colorado Rap.	1	3	0	1	2	2	4

FÉMI NINES

LIGUE DES CHAMPIONS EXPRESS

QUARTS DE FINALE ALLER

20 MARS

Lyon (FRA)-Malmö (SUE)	5-0
Juvisy (FRA)-Göteborg (SUE)	1-0
Arsenal (ANG)-ASD Torres (ITA)	3-1
Wolfsburg (ALL)-Rossiyanka (RUS)	2-1

Le 20 mars, à Lyon, **Lyon-Malmö : 5-0 (2-0). Spectateurs :** 8 000. **Arbitre :** Mlle Staubli (SUI). **Buts :** Thomis (18e), Schelin (24e, 62e), Abily (71e), Necib (89e).

Le 20 mars, à Bonneuil-sur-Marne, **Juvisy-Göteborg : 1-0 (1-0). Arbitre :** Mlle Baitinger (ALL). **Buts :** Machart (17e).

LE CLUB DE LA SEMAINE

VGA SAINT-MAUR

Petit(e) poucet

Issy-les-Moulineaux (D1) terrassé (4-2, en 32e). Dijon (D2) dompté (2-1, en 16e). Avant d'accueillir Claix (D2) en huitièmes, ce dimanche à 15 heures au stade des Corneilles de Saint-Maur-les-Fossés, la Vie au Grand Air de Saint-Maur savoure déjà son parcours en Coupe de France féminine. « Ces matches resteront gravés dans notre mémoire », avance la milieu Julie Duong-Ferat, au club depuis vingt ans et buteuse contre les Dijonnaises. « Cette épopée est une réelle fierté, sourit la présidente de soixante-six ans, Marie-Thérèse Policon. Mais nous ne sommes pas tombées dans l'euphorie. » Dernier rescapé de la DH, le club val-de-marnais « garde les pieds sur terre, affirme la gardienne et capitaine de trente et un ans, Amélie Delvallée. Bien sûr que nous sommes ravies de ces exploits et que nous donnerons tout pour poursuivre notre route en Coupe. Mais notre véritable objectif est la montée en D2. » Et ainsi retrouver le statut d'antan.

UN NOUVEAU DÉPART. Sextuple champion de France dans les années 80, la VGA a perdu de sa superbe au cours des deux dernières décennies. « À partir de 1990, le club a perdu progressivement de son aura, reconnaît Marie-Thérèse Policon. On a connu des moments difficiles, une suite de mauvais résultats, de la malchance aussi, de nombreux départs… La stabilité nous a fait défaut. Depuis deux ans, on est reparties sur de nouvelles bases. » L'école de foot et les équipes de jeunes (U11, U13, U16 et U19) sont remises sur pied. Les seniors prennent aussi un nouveau départ avec l'arrivée, en 2011, de Régis Mohar sur le banc de l'équipe première. « C'était le désert, raconte le technicien de trente-huit ans. Beaucoup de filles étaient parties. Cela a été compliqué. » « Parfois, nous n'étions que dix pour jouer le match », complète Julie Duong-Ferat. Les Val-de-Marnaises décrochent néanmoins le maintien. Et durant la saison, Régis Mohar « tourne sur les pelouses de D2 et D1 » à la recherche de « revanchardes ». Léocadie (ex-Juvisy), Nogbou (ex-Bagneux), Ficadière (ex-Herbay), Meflah (ex-Vendenheim), Boumrar (ex-Vendenheim) et Montgénie (ex-Hénin-Beaumont) sont séduites. « Je voulais arrêter le foot, raconte l'internationale algérienne de trente ans, Leila Meflah. Le coach m'a présenté un projet intéressant : remonter en D2 un club historique. Je ne suis pas déçue. Je reprends du plaisir. »

SEXTUPLE CHAMPION DE FRANCE DANS LES ANNÉES 80, LE CLUB VAL-DE-MARNAIS VOIT PLUS LOIN QUE LES HUITIÈMES DE COUPE DE FRANCE

« ÇA BOSSE, ÇA JOUE, ÇA NE LÂCHE RIEN… » Entre les nouvelles, les anciennes et les jeunes, comme Apolline Duchamp (17 ans) ou encore Cindy Ferreira (19 ans), « la mayonnaise prend vite », dixit Régis Mohar. Les résultats suivent. Une aventure en Coupe et surtout dix victoires, deux nuls en douze matches de Championnat (45 buts inscrits, 7 encaissés). « Rien n'est acquis, rappelle l'entraîneur. Les barrages d'accession débutent le 7 avril, on a six matches pour terminer premier de notre groupe *(de quatre)* et retrouver la D2. Alors, elles continuent d'en baver. » « Le coach est très exigeant, confirme Stéphanie Léocadie, auteur du but de la victoire contre Dijon. Mais il chambre beaucoup aussi. Le groupe vit dans une vraie ambiance familiale. » Sans oublier sa force de caractère. « L'état d'esprit est irréprochable, assure Régis Mohar. Sur les terrains, ce sont des combattantes. » Grâce aux ex-pensionnaires de D1 et D2, qui apportent leur expérience du haut niveau. Et Frédérique Jossinet. Plus habituée à la réserve, l'ancienne judokate, médaillée d'argent aux JO d'Athènes 2004, « joue, par son vécu, un rôle important dans l'approche des rencontres », dit Régis Mohar. Et le coach de conclure : « Ça bosse, ça joue, ça ne lâche rien, ça rigole… » La VGA est bien sur la route de son passé. ■ GUILLAUME CHASSAING

C'EST OÙ ?

Saint-Maur-des -Fossés (Val-de-Marne).
Habitants : 74 000.
Club créé en 1968.
Division : Division d'Honneur féminines.

f.fr Un club amateur, une personnalité ou une initiative à mettre en valeur ? Alertez-nous à COURRIERDESLECTEURS@FRANCEFOOTBALL.FR

NE SOYEZ JAMAIS PLUS SÉPARÉ DU SPORT.
10
DDB
LA SEULE CHAÎNE 100% SPORT. 100% GRATUITE.
L'Équipe 21 est disponible gratuitement sur le canal 21 de la TNT.
Accessible également sur les bouquets ADSL, câble et satellite : Free, Bouygues, SFR et Orange : canal 21, Numéricable : canal 155, Canalsat : canal 123 et Fransat : canal 21.
L'ÉQUIPE 21
Partageons le sport.

PROGRAMME

VENDREDI

→13.35 Foot+/Israël-Portugal, qualifications CM 2014.
14.15 Canal+ Sport/Israël-Portugal, qualifications CM 2014.
→17.00 Eurosport/Allemagne-Suisse U20, match amical.
→17.50 Foot+/Croatie-Serbie, qualifications CM 2014.
18.15 Foot+/World of football.
→19.00 Foot+/Kazakhstan-Allemagne, qualifications CM 2014.
⇨19.45 L'Équipe 21/Le grand tour de L'Équipe spécial foot.
20.15 Eurosport/La vie en bleu.
→20.20 Foot+/République tchèque-Danemark qualifications CM 2014.
→20.25 Be In Sport 2/Pays-Bas - Estonie, qualifications CM 2014.
→20.30 Foot+/Irlande du Nord-Russie, qualifications CM 2014.
→20.30 Foot+/Macédoine-Belgique, qualifications CM 2014.

→ **20.45**
TF1/France-Géorgie, qualifications CM 2014.

→20.45 Eurosport/Paris-SG - Juvisy, Coupe de France féminines.
→20.50 Foot+/Saint-Marin - Angleterre, qualifications CM 2014.
→20.55 Be In Sport 1/Colombie-Bolivie, qualifications CM 2014.
21.45 Canal+ Sport/Espagne-Finlande, qualifications CM 2014.
22.00 ESPN Classic/Cristiano Ronaldo, les limites éprouvées.
22.20 Foot+/République tchèque-Danemark, qualifications CM 2014.
22.50 Eurosport/La vie en bleu.
→22.55 Be In Sport 1/Uruguay-Paraguay, qualifications CM 2014.
→01.00 Sport+/Argentine-Venezuela, qualifications CM 2014.
→03.05 Be In Sport 2/Pérou-Chili, qualifications CM 2014.

SAMEDI

08.45 Eurosport/World Cup World Tour.
10.15 Canal+ Sport/Suède-Eire, qualifications CM 2014.
11.30 Be In Sport 1/Honduras-Mexique, qualifications CM 2014.
12.50 Canal+ Sport/Saint-Marin - Angleterre, qualifications CM 2014.
13.25 Be In Sport 1/Mag Ligue des champions.
→15.50 Foot+/Nigeria-Kenya, qualifications CM 2014.
⇨17.00 L'Équipe 21/Le grand tour de L'Équipe spécial équipe de France.
→18.00 lequipe.fr/Orléans-Rouen, National.
→19.05 Foot+/Afrique du Sud-République centrafricaine, qualifications CM 2014.

→ **20.45**
Eurosport/Paris-SG - Juvisy, Coupe de France féminine.

DIMANCHE

11.00 TF1/Téléfoot.
→13.50 Foot+/Tanzanie-Maroc, qualifications CM 2014.
19.10 Canal+/Canal football club.
→20.15 Eurosport/Caen-Istres.

LUNDI

16.45 Sport+/Los Angeles Galaxy-Colorado Rapids.
⇨17.00 L'Équipe 21/Édition spéciale France-Espagne.
→18.30 Eurosport/Allemagne-Ukraine U19, match amical.
19.00 Be In Sport 1/Le Club.
19.40 Canal+ Sport/Les Spécialistes.
⇨19.45 L'Équipe 21/Le grand tour de L'Équipe spécial foot.
→20.25 Be In Sport 1/Brésil-Russie, match amical.
20.45 L'Équipe 21/Kaboul football club.

→ **20.45**
Eurosport/France-Roumanie U20, match amical.

20.45 Trace Sports/Les héros de Premier League.
22.50 Eurosport/La vie en bleu.

⇨ *Programmes de L'Équipe 21.*
→ *Matches en direct.*

ILS L'ONT DIT SUR francefootball.fr

PASCAL PLANCQUE
(Le directeur du centre de formation de Lens au sujet de Raphaël Varane, formé dans le Nord)
« Raphaël est une formidable publicité pour le centre de formation. Cela montre qu'avec la bonne attitude et du talent on peut arriver au Real Madrid, c'est magnifique. »

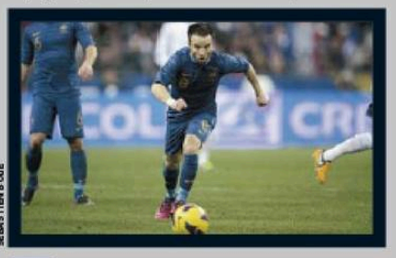
CHRISTIAN KOUAKOU
(L'attaquant ivoirien de vingt-deux ans évoque ses premiers pas à Tours)
« Mes débuts ont été compliqués. J'ai été absent quatre mois. Là, je suis revenu, dans le froid en plus, mais je suis un gagneur. Le printemps arrive, tout devrait rentrer dans l'ordre. »

WILFRIED LOUISY-DANIEL
(Auteur de cinq buts en National, l'attaquant colmarien de vingt-six ans veut voir au-dessus)
« Je fais mon petit bout de chemin, je suis toujours ambitieux. Je veux atteindre la barre des dix buts et enchaîner les passes décisives. Et après, peut-être, que le train de la Ligue 2 repassera. »

FF NON STOP

Afrancefootball.fr
LES BLEUS EN DIRECT

L'heure est aux éliminatoires de la Coupe du monde 2014. Suivez en direct commenté sur le site de *France Football* les deux rencontres des Bleus : France-Géorgie (vendredi à partir de 21 heures) et France-Espagne (mardi à partir de 21 heures).


SÉBASTIEN BOUÉ

facebook.com/francefootball.fr
DU PLUS ANCIEN AU PLUS JEUNE

Pour poursuivre le dossier consacré, mardi dernier dans *France Football*, à Sochaux, le plus ancien pensionnaire de L1. Découvrez, sur la page Facebook de *FF*, le classement des clubs en fonction du nombre de saisons passées au sein de l'élite hexagonale.

PIERRE LAHALLE

twitter.com/francefootball.fr
EUROPA LIGUE : COMBIEN ÇA RAPPORTE ?

La semaine dernière, le compte Twitter de *FF* vous a dévoilé le montant des gains perçus par les huit quart-finalistes de C1. Aujourd'hui, il vous donne le montant des gains perçus par les huit derniers qualifiés en Europa Ligue.

RICHARD MARTIN

L'ÉQUIPE 21. LA SEULE CHAÎNE ***100% SPORT. 100% GRATUITE.***

POUR RECEVOIR L'ÉQUIPE 21, UNE RECHERCHE DE CHAÎNE EST NÉCESSAIRE POUR ACCÉDER À LA NOUVELLE NUMÉROTATION DE LA TNT.
TNT GRATUITE : CANAL 21 | FREE, BOUYGUES, SFR, ORANGE : CANAL 21 | CANALSAT : CANAL 123 | NUMÉRICÂBLE : CANAL 155 | FRANSAT : CANAL 21

PLUS D'INFORMATIONS SUR : WWW.LEQUIPE21.FR/LA-CHAINE/

L'ÉQUIPE 21

DU 20 AU 30 MARS 2013

www.e-leclerc.com

E.Leclerc

LES JOURS ENCORE MOINS CHERS

APPAREIL PHOTO NUMÉRIQUE

SAMSUNG

49 €

dont 0,05 € d'éco participation

Capteur/pixels : 16 millions
Zoom optique : 5x (25-125 MM)
Écran LCD : 2,7" (pouces)

Réf. : ST66
Grand angle 25 mm.
Mode vidéo HD 720p.
Compatible cartes MICRO SD.
Batterie.
Garantie : 1 an pièces et main-d'œuvre.

Chez E.Leclerc, vous savez que vous achetez moins cher.

Voir conditions de garantie en magasin. Magasins participants : www.e-leclerc.com ALLO E.Leclerc N°Cristal 09 69 32 42 52 APPEL NON SURTAXÉ
Du lundi au samedi de 8h30 à 19h sauf les jours fériés et de 8h30 à 18h les veilles de jours fériés.

ANTRAUX - R.C.S. Paris B 378 899 363.

KRO MAITRISE AUSSI LA PRESSION*

Kronenbourg®

Kro, tout simplement

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

*La bière Kronenbourg est aussi servie en pression dans les cafés-restaurants.

FRED & FARID BK RCS Strasbourg 775 614 308